PIE FACE
FAT EMMA
CHICKEN DINNER
Ces délicieux bonbons d'autrefois sont revenus plus succulents que jamais. Achetez-en une barre chez votre fournisseur et vous y retournerez.

Le Nouvelliste
MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

Tournez-vous avec confiance vers
POISSANT
Teinturier-Dégraisseur
Tél. 1164.
Pour ressusciter vos vêtements d'automne

QUATORZIEME ANNEE.—No. 22
TROIS-RIVIERES, LUNDI 27 NOVEMBRE 1933
2 SOUS LE NUMERO

Camille Chautemps remplace Albert Sarraut vaincu

Firmin Gémier, acteur français meurt à Paris

Il succombe à une maladie de coeur à l'âge de soixante-quatre ans.

CREATEUR DE PIECES

Admirateur de Shakespeare, il était le meilleur "Shylock" moderne.

Paris, 27 (P.C.)— Firmin Gémier, producteur théâtral et acteur célèbre, est mort hier d'une maladie de coeur. Il était âgé de 64 ans.

M. Gémier avait fait beaucoup pour moderniser le théâtre français. Il représenta des drames de Shakespeare, Shaw et Ibsen et au moment de sa mort il travaillait à adapter au cinéma "Le marchand de Venise". Il était régisseur du Théâtre de l'Odéon.

Firmin Gémier était né en 1865. Artiste d'un talent solide et sûr, il apprit son métier au théâtre de Pelleville, Paris, et passa au théâtre libre d'Antoine après un stage avec d'autres scènes. Il y travailla avec ardeur et créa une trentaine de rôles. Engagé ensuite à l'Ambigu, il y créa: les "Gaietés de l'Escadron, le "Train No 6", les "Deux Gosses". Il entra en 1896 à l'Odéon, où il joua: le "Capitaine Fracasse", "Don Carlos", "Dix ans après". Quittant l'Odéon, il entra au théâtre Antoine et s'y montra dans: le "Repas du Lion, "Ceux qui restent", le "Retour de l'Aigle", le "Gendarme est sans pitié", la "Nouvelle Idole". Après une courte apparition au Palais-Royal, il fut engagé au Gymnase et créa à ce théâtre: la "Poigne," la "Bourse ou la Vie", le "Domaine", les "Amants de Sazy", le "Prestige". Vers 1901, il prit la direction de la Renaissance. Là, il fit preuve d'activité et monta un grand nombre d'ouvrages, se montrant comme acteur dans: "l'Ecolière", la "Vie Publique", le "Voile du bonheur". "Dette de famille", "Stella", "Les Perruches, etc., N'ayant pas réussi malgré ses efforts, il abandonna la Renaissance et rentra à l'Odéon en 1903, où il créa plusieurs autres rôles. Enfin, il devint directeur du théâtre Antoine en 1906.

Firmin Gémier avait épousé Andrée Mégard, une actrice française renommée.

Dans l'opinion de plusieurs gens de théâtre, Gémier passait pour le plus grand "Shylock" moderne. Il était un ardent admirateur de Shakespeare et joua plusieurs des plus célèbres rôles de l'illustre dramaturge et poète anglais. Mais "Shylock" était son rôle favori, et il le rendait avec tant de réalisme qu'il quittait la scène épuisé et passait au moins une heure dans sa loge à se reposer, avant de rentrer chez lui.

Gémier avait fait une visite de deux mois aux Etats-Unis et au Canada en 1924. Le grand acteur retiré de la scène consacra plusieurs des dernières années de sa vie à l'organisation du congrès international du théâtre tenu à Paris.

L'abbé Léon Désilets perd un de ses frères

M. l'abbé Léon Désilets, curé de St-Thomas de Caxton, est plongé dans le deuil par le décès de son frère M. Joseph Désilets, décédé hier à St-Maurice.

Le défunt, outre son épouse, laisse deux fils, Maurice et Gaston, une fille, Jacqueline, [illegible] père M. Treffié Désilets, et sept frères : MM. l'abbé Léon Désilets, Julien, Florent, Conrad, Ulric, Réal et Fernandeau, ainsi qu'une soeur, Mme Mathieu, des Trois-Rivières.

LE TEMPS QU'IL FERA

Beau et décidément froid ce soir. Forts vents du sud-est. Moins froid avec un peu de neige.

E. T. Kenney

Le nouveau député de la division de Skeena, en Colombie-Anglaise. Il fut élu lors des dernières élections provinciales.

Cérémonie impressionnante

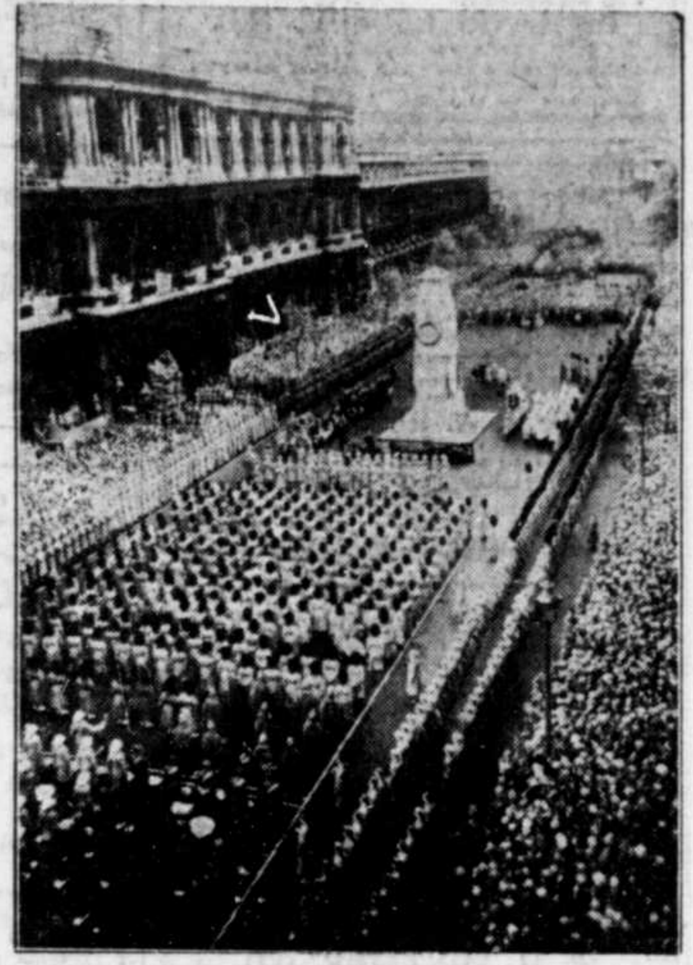


Photo prise pendant la cérémonie de l'armistice au cénotaphe de Londres alors que l'immense foule gardait le silence de deux minutes. Sous l'effet de la lumière infra-rouge les uniformes écarlates des gardes devinrent presque blancs et les arbres de Whitehall semblaient chargés de fleurs d'orangers.

Incident diplomatique entre l'Allemagne et l'Autriche

Un meurtre a été commis à la frontière et une enquête se poursuit pour établir les responsabilités.

Vienne, 27. — (P.C.) La tension qui existe sur la frontière austro-allemande, près de Salzburg, s'est aggravée, hier, lorsqu'un soldat allemand a été tué sur la frontière tyrolienne, près de Kitzbuehel.

La légation allemande a immédiatement protesté auprès du ministre des Affaires étrangères, et au même moment, le directeur de la sécurité à Salzburg, a renforcé la patrouille de la frontière et fermé celle-ci à tous les passants, à l'exception de ceux qui ne seront pas soupçonnés d'activités politiques.

Le gouvernement autrichien a commencé une enquête complète sur cet incident qui est survenu vendredi dernier. D'après une version, trois patrouilles fascistes virent venir 20 Allemands qui se mirent à crier: "Heil Hitler" (Vive Hitler!) Croyant à une attaque, les patrouilleurs autrichiens ouvrirent le feu.

Des arpenteurs et des photographes ont été envoyés sur les lieux pour prêter main forte à une commission chargée d'établir si cette affaire s'est déroulée sur le sol allemand ou autrichien.

Le Club Laurier s'est choisi hier soir ses officiers

Me Philippe Bigué, C.R., a été réélu président du Club Laurier, au cours des élections annuelles tenues hier soir. Son choix n'a pas provoqué d'opposition, de sorte qu'il se trouva de nouveau élu par acclamation.

On a nommé Me Wilfrid Gariépy président honoraire du club.

Le résultat du vote pour les autres postes du comité de direction est le suivant : vice-présidents MM. Norman Labelle et Alphonse Dugré.

Directeurs : Notre-Dame : MM. Wellie Dick, Georges Cadorette et A. Legendre.

St-Louis : MM. Rodrigue Laurin, J. N. Beaudoin et J. B. Richer.

Sainte-Ursule : MM. Edgar Desrochers, Jos Larouche et Fandy Mailhot.

Saint-Philippe : MM. Arthur Guimont, Hervé Dupont et J. A. Pichette.

Banlieue et Sainte-Marguerite : MM. Wellie Lamy et Ernest Bolduc.

Me Hormisdas Gariépy, secrétaire, communiqua aux membres le rapport des activités du club durant l'année écoulée, puis M. Jean-Marie Bureau, secrétaire-trésorier, révéla l'état des finances de l'organisation.

La salle était archi-comble. Le comité de direction choisira les secrétaires à sa prochaine assemblée.

M. Joseph Grenier est écrasé par un arbre

M. Joseph Grenier, 34 ans de St-Elie de Caxton, a été transporté d'urgence à l'Hôpital Normand et Cross, durant la journée de samedi. Il était à l'emploi de l'International et travaillait à la coupe du bois quand un arbre l'écrasa sous son poids. Ses compagnons de travail ne purent le tirer de sa mauvaise position qu'en coupant l'arbre.

M. Grenier reçut les premiers soins du Dr Ferron de St-Barnabé et fut conduit à l'Hôpital Normand et Cross par une ambulance de Shawinigan. A son arrivée, il était très souffrant. Après examen radiographique, on nous informe que M. Grenier souffre d'une fracture du bassin. On ne désespère pas de son état qui est cependant considéré comme très grave.

Le procès des époux Lachapelle est fini

La femme avoue avoir caché la naissance d'un enfant.

Amos, 27. — Le procès des époux Lachapelle a pris définitivement fin vendredi, aux assises Criminelles d'Amos. La femme, qui était aussi accusée de meurtre, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir caché la naissance d'un enfant. La veille, son mari avait été trouvé coupable de manslaughter. Tous deux seront sentencés à la fin du terme par l'hon. juge J.-A. Prévost.

Clément Lachapelle et son épouse étaient accusés du meurtre de leur enfant nouveau-né, enfant venu au monde trois mois après leur mariage. La mère demeura dix-huit jours à l'hôpital, à Rouyn, après quoi, un matin, elle repartit pour chez elle. Dans l'après-midi, le mari vint chercher le bébé. La garde-malade Mlle Louise Maese, enveloppa chaudement ce dernier et le remit au père. Celui-ci, au dire d'un témoin portait le précieux fardeau comme s'il s'était agi d'un vulgaire colis. Il alla chercher la jeune mère qui l'attendait dans un restaurant voisin.

On retrouva ensuite les époux chez un monsieur Guertin. Lachapelle demanda à celui-ci s'il pouvait laisser chez lui, pour quelques minutes, un paquet de linge. M. Guertin n'eut aucune objection: le père plaça le colis sur la galerie. Une semaine passa sans que le propriétaire eut de nouvelles. Il s'avisa alors d'ouvrir ce mystérieux paquet et quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver un enfant mort gelé. Les médecins, M. le Dr Bouillé, coroner du district, et M. le Dr J.-M. Roussel, de Montréal, déclarèrent que le bébé avait d'abord été étouffé avec les mains par une personne adulte.

Cécile Buckley meurt à l'âge de 13 ans

M. Claude Buckley, un Trifluvien très connu, a eu la douleur de perdre une fille de 13 ans, Cécile, décédée dans la nuit de samedi à dimanche. La fillette était malade depuis quelque temps

Le service funèbre sera chanté demain matin à 8 heures, en l'église Notre-Dame. La dépouille mortelle est exposée chez M. Buckley 1591 rue Laviolette.

Il forme un ministère dit de la sécurité publique

La plupart des ministres sont des vétérans de la politique. — Combinaison qui ne tiendra pas.

Paris, 27. (P.C.)—Camille Chautemps, le nouveau premier ministre de France, a annoncé de bonne heure, ce matin, qu'il avait formé un ministère de "sécurité publique", comprenant quatre anciens premiers ministres. Le nouveau premier ministre sera lui-même ministre de l'Intérieur.

M. Chautemps n'a pas pu s'entendre avec les socialistes dissidents, à qui il aavit offert deux portefeuille.

M. Edouard Daladier reste ministre de la Guerre. M. Joseph Paul-Boncour conserve les Affaires Etrangères, et M. Albert Sarraut, qui dirigeait le troisième gouvernement qui a été défait cette année, agira comme ministre de la Marine.

Comme son prédécesseur, le cabinet Chautemps ne compte que des radicaux-socialistes. On lui concède un règne de moins d'un mois.

Voici comment est formé le nouveau ministère :

Premier ministre et ministre de l'Intérieur : M. Camille Chautemps;

Ministre de la Guerre : M. Edouard Daladier (pas de changement) ;

Ministre de la Marine : l'ex-premier ministre Sarraut ;

Ministre des Affaires Etrangères: M. Joseph Paul-Boncour (pas de changement);

Ministre des Finances : M. Georges Bonnet (Pas de changement) ;

Ministre du Budget : M. Paul Marchandeau ;

Ministre de la Justice : M. Eugène Raynaldi ;

Ministre de l'Air : M. Pierre Cot (pas de changement);

Ministre du commerce : M. Laurent Eynac (pas de changement);

Ministre des Travaux publics : M. Joseph Pagarnon (pas de changement);

Ministre des Pensions : M. Hippolyte Ducos (pas de changement) ;

Ministre de l'Agriculture: M. Henry Queuille.

Ministre du Travail : M. Lucien Lamoureux ;

Ministre des Colonies : M. Albert Dalimier (ancien vice-premier ministre et ministre de la Justice) ;

Ministre de l'Instruction : M. Anatole de Monzie ;

Ministre de la Marine marchande: M. Eugène Frot;

Ministre de la Santé : M. Alexandre Israel ;

Ministre des Postes et Télégraphes : M. Jean Mistler ;

M. Edouard Herriot, que l'on mentionne comme le futur premier ministre, a déclaré qu'il préférait se dévouer à ses fonctions de président des radicaux-socialistes.

A cause de l'heure tardive, M. Chautemps décida de différer la nomination des sous-secrétaires et de présenter son cabinet au président Lebrun, à 10 heures ce matin. Le ministère se présentera devant la Chambre des Députés, mardi, et présentera son programme financier réclamant un vote rapide.

Afin de prouver son appui au nouveau cabinet M. Herriot a accepté de représenter la France à la Société des Nations et dans toute autre mission diplomatique que le gouvernement voudra lui confier.

M. Chautemps a fait partie de six cabinets ministériels. Sa tâche de former un ministère a été rendue difficile par le fait que l'on réclame l'éloignement du péril d'un budget non équilibré et de celui de l'amoindrissement des réserves d'or.

L'opposition aux nouvelles taxes et les dissensions dans son propre parti au sujet des portefeuilles créeront de nouveaux soucis pour le nouveau premier ministre.

M. Chautemps a été invité à former un ministère après que M. Herriot eut décliné la même invitation. L'opinion était unanime à dire que le nouveau cabinet serait éphémère.

On croit qu'une fois le 14 décembre passé—cette date marquera l'anniversaire de la chute du dernier cabinet Herriot—M. Camille Chautemps démissionnera pour laisser le champ libre au chef des radicaux-socialistes. Tous deux ont eu un long entretien hier au sujet de la politique franco-allemande. M. Herriot suivrait cette politique une fois au pouvoir.

M. Chautemps projette d'adhérer au programme de "sécurité publique" en ce qui concerne l'équilibre du budget qui a causé la chute des deux ministères précédents.

Le premier ministre a dû différer sa réponse, hier, attendant la décision des socialistes dissidents, à qui il avait offert deux portefeuilles. Il a annoncé son intention de présenter un programme de restauration financière alors qu'il lancera sa déclaration ministérielle, jeudi.

Camille Chautemps est le fils de feu Emile Chautemps, vice-président du Sénat, et ancien ministre, qui appartint au ministère que l'on désigna sous le nom de "l'aristocratie de la Troisième République". Il commença sa carrière politique en 1910.

Hitler converse en secret avec l'ambassadeur Poncet

Berlin, 27 (P.C.)— La visite confidentielle faite par l'ambassadeur français André-François Poncet au chancelier Adolf Hitler, visite qui aurait porté sur le retour de l'Allemagne à la conférence de désarmement soulève ici un intérêt extraordinaire.

On dit que Hitler qui, il y a six semaines, stupéfia le monde par sa retraite de la conférence de désarmement de Genève, aurait demandé l'entrevue et l'envoyé français aurait rapidement accepté l'invitation.

Les deux hommes se rencontrèrent vendredi et ce n'est que par accident que l'on fut mis au courant de leur entretien car on dit que Hitler et Poncet tenaient absolument à garder le secret sur leur conférence.

La raison donnée pour le secret c'était que le gouvernement français n'existait plus par suite de la défaite du cabinet Sarraut vaincu à cause de ses projets budgétaires.

Dans les milieux officiels on dit que la demande de Hitler de conférer avec Poncet fait suite à sa politique de traiter individuellement avec les représentants des diverses nations. Il avait d'abord heureusement négocié avec l'envoyé polonais.

Des observateurs prétendent que c'est là une victoire pour la vieille diplomatie. On voit d'un bon oeil ces négociations préliminaires qui portaient sur l'épineux problème franco-allemand.

Tout dépendra naturellement des instructions que recevra du nouveau gouvernement français l'ambassadeur François Poncet.

On a prétendu que l'entrevue Hitler-Poncet avait porté sur les prétendues révélations du Petit Parisien sur la propagande que l'Allemagne mènerait à l'extérieur. Hitler se serait plaint des articles. On a ensuite dit que ce ne pouvait être là la raison de l'entretien.

Les milieux bien informés sont d'avis qu'il s'agit de premières négociations directes et qui étaient le commencement d'échanges de vues sur les problèmes du désarmement.

Tout récemment le ministre des affaires étrangères de l'Angleterre, sir John Simon, a envoyé des communiqués aux gouvernements d'Italie, de France et d'Allemagne annonçant des conférences sur les armes au cours desquelles l'Allemagne serait traitée comme une associée et non comme un pays de dictature.

Paris, 27.— L'entrevue secrète de l'ambassadeur Poncet avec le chancelier Hitler n'a pas suscité un gros enthousiasme à Paris car on prévoit que dans des négociations de ce genre la France ne gagnerait rien et devrait tout concéder.

Rhéaume est élu par acclamation député du comté Jacques-Cartier

Montréal, 27.— M. Théodule Rhéaume, C. R., est député provincial pour le comté de Jacques-Cartier. Il est élu par acclamation, et a été déclaré comme tel samedi par Adelphe Robert, officier-rapporteur pour le comté, à la suite du retrait de M. Edouard Richer journaliste, qui avait été mis en nomination mardi dernier. M. Richer avait déclaré qu'il était candidat ouvrier-indépendant. Il ne tint aucune assemblée, et il ne manifesta aucunement son intention d'engager le combat. Aussi, la nouvelle de son retrait n'a surpris personne. Il a été clairement démontré au cours du mois passé qu'aucun effort déterminé ne serait tenté dans le but de battre un candidat libéral dans Jacques-Cartier, et la déclaration officielle de M. Maurice Duplessis, lundi dernier, à l'effet qu'il n'était pas intéressé dans cette élection a clos le chapitre.

L'entrée en lice de M. Richer à la veille de la nomination, n'était de nature qu'à plaire qu'aux politiciens, qui s'attendaient à faire un peu d'argent pour les fêtes. La fin soudaine de la campagne alors qu'elle était pour atteindre son stage le plus critique — au point de vue pécunier — est de nature à désappointer les politiciens libéraux du comté. M. Richer n'avait apparemment aucun fonds de campagne à sa disposition, ni rien qui pût l'attacher d'une façon ou d'une autre avec une organisation semi-officielle.

Feu Mlle J. Baril

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Jeanne d'Arc Baril, survenue hier à l'hôpital St-Joseph à l'âge de 14 ans.

Elle laisse pour la pleurer son père, M. J. Léon Baril, sa mère; ses frères : Gérard, Clément, Daniel Eloie, Elizée, Jean-Marie et Denis, ses soeurs; Marie-Marthe, Véronique et Brigitte.

La dépouille funèbre est exposée au numéro 212B première avenue, boulevard St-Louis.

La fin d'un grand voyage

Juste en face de la gondole du ballon strattosphérique qui atterrit dans une sorte de marais à Bridgeton, N.-Y., le commandant Settle remet à W. R. Engart, de l'Association nationale de l'Aéronautique le barographe qui enrégistra l'altitude atteinte, pendant que son compagnon le major Fordney le regarde faire. En bas le commandant Settle revient à la terre ferme de son point d'atterrissage.

Deux morts dans un accident de rue à Montréal hier matin

Deux autres personnes sont entre la vie et la mort à l'hôpital. — Le chauffeur s'en tire.

Montréal, 27—Deux personnes ont été tuées et deux autres sont entre la vie et la mort à l'hôpital Homeopathique, à la suite d'une fin tragique d'une fête de la Ste-Catherine, dans le nord de la cité. Les occupants de l'automobile s'en retournaient chez-eux, à 3.30 heures hier matin, lorsque le véhicule frappa un tramway à l'intersection de l'avenue Oxford et du boulevard Monkland. Le chauffeur échappa avec des blessures minimes, mais les autres occupants furent projetés en dehors de l'automobile sur la chaussée.

Los morts sont: Harvey MacDonald, 20 ans, 4625 rue Chabot, qui mourut d'une fracture de crâne et de plusieurs blessures internes; Lucienne Guérard, 22 ans, 4614 rue Iberville, qui mourut à 10.15 heures hier matin, à l'hôpital, d'une fracture de crâne, d'un bras fracturé et de blessures internes. Les deux corps furent transportés à la morgue où une enquête sera tenue aujourd'hui.

Les blessés sont: Pauline Guérard 20 ans, soeur de la morte, qui souffre d'une fracture du crâne, de blessures internes et d'une jambe fracturée. Les médecins ont déclaré hier qu'ils entretenaient peu d'espoir de la sauver.

Annette Séguin, 28 ans, 4319 avenue Oxford, est dans une condition critique, souffrant de blessures à la tête, de contusions et de coupures au corps.

Henri Bastien, 5181 rue Des Erables, chauffeur de l'automobile, ne souffre que de légères blessures au corps. Il fut traité sur le lieu de l'accident par un interne de l'hôpital, et put retourner chez-lui.

La police de Notre-Dame de Grâce apprit que Bastien reconduisait Mlle Séguin et ses amis à la suite d'une réunion qui avait eu lieu sur l'avenue Delorimier samedi soir et qui se termina hier matin.

McDonald et Mlle Lucienne Guérard étaient assis dans le compartiment d'arrière de la routière, tandis que Bastien, Annette Séguin et Pauline Guérard étaient sur le siège du chauffeur. L'automobile allait vers le nord, sur l'avenue Oxford et la police a rapporté que, d'après des témoins, il n'arrêta pas au signal du boulevard.

La routière fut frappée dans le côté par le tramway et McDonald et Lucienne Guérard furent projetés en dehors, sur la chaussée et demeurèrent inconscients.

Tandis que les morts et les blessés étaient conduits à l'hôpital, le chauffeur Bastien fut amené aux quartiers-généraux des détectives où il fut relâché après avoir été questionné.

Bastien déclara qu'il arrêta au boulevard Monkland lorsqu'il vit le signe d'arrêt puis il repartit ensuite et traversa le boulevard jusqu'à la deuxième voie du tramway. Il s'aperçut trop tard qu'il venait un tramway et, avant d'avoir pu songer à l'éviter, il était frappé.

Mort subite de M. Henri Babineau samedi

Henri Babineau, un employé de la corporation, est mort d'une syncope, samedi, alors qu'il venait de subir l'extraction de toutes ses dents.

Comme il souffrait d'un empoisonnement généralisé, à la suite d'une pyorrhée, le dentiste refusa de lui donner l'anesthésie locale, par crainte d'étendre l'infection, et lui ordonna de s'entendre avec son médecin pour savoir s'il pouvait être endormi au chloroforme.

Comme rien n'y apportait obstacle, le médecin se rendit samedi avec son client chez le dentiste et l'endormit, après quoi ce dernier lui enleva les dents, cause de son empoisonnement. L'opération était terminée et on était à laver le patient quand on constata qu'il pâlissait. On s'empressa de lui injecter un cardiaque, de pratiquer la respiration artificielle et de lui donner tous les soins requis mais, sans résultat, car le malheureux avait succombé à une syncope.

Une dose minime de chloroforme avait été administrée. Cette mort subite, soulignaient ce matin des médecins, au lieu de se produire au coin de la rue, comme cela arrive quotidiennement, est survenue après une opération banale en elle-même.

Suprême hommage rendu à S. E. Mgr Ovide Charlebois

Le Pas, Man., 27 (P.C.)—Des centaines de personnes appartenant à toutes les croyances et à toutes les races ont rendu samedi un suprême hommage à S. E. Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

Une messe de requiem pontificale fut chantée par le neveu du défunt, S. E. Lajeunesse, coadjuteur de Mgr Charlebois et son successeur.

Deux oraisons funèbres prononcées, l'une en anglais par S. E. Mgr McGuigan, archevêque de Regina, et l'autre en français par S. E. Mgr Guy, d'Ottawa, ancien vicaire assistant de Mgr Charlebois.

Etaient présents au trône les archevêque Sinnott, de Winnipeg et Yelle, condjuteur de St-Boniface.

Le corps de Mgr Charlebois avait été transporté vendredi soir du palais épiscopal où il reposait en chapelle ardente depuis lundi jour du décès survenu à la suite d'un refroidissement pris par Mgr Charlebois pendant un voyage en traineau à chiens vers un camp indien très éloigné. L'inhumation se fit dans le petit cimetière catholique sur les rives de la rivière Saskatchewan.

LA BOURSE

(Par Keating et McRae)

Le Marché de New-York est ouvert un peu plus fort avec de légères variations sur la fermeture de samedi. Atchison 49 1-4; Allied Chemical gagne 1-2 point à 142; Consolidated Gas gagne 1-4 de point à 39 1-2; New-York Central perd 3-8 à 38 1-4; U. S. Steel gagne 3-8 à 45 3-8; United Aircraft 32 7-8; National Distillers gagne 1-4 à 25 1-4; Case perd 5-8 à 72; Cerro de Pasco gagne 1-8 à 33 1-4; Anaconda Copper perd 1-8 à 15; General Motors 32 3-4; Radio 6 7-8.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. Shawinigan 17; Nickel perd 15 sous à 21.65; Alcool 13 3-4; Montréal Power 33; McColl 11 1-4; National Breweries 23 1-2; Melchers 10.

Augmentation des forces de l'armée yankee

Elle est proposée par le général Douglas MacArthur.

UNE MESURE URGENTE

L'effectif américain inférieur à la ligne de securité.

Washington, 27 (P.C.)— Le général Douglas MacArthur, chef d'état-major, a déclaré hier soir que l'effectif de l'armée des Etats-Unis était inférieur à la ligne de sécurité." Je crois qu'il est de la plus grande urgence de corriger cette situation sans délai", a dit le général. Cette déclaration a été faite dans le rapport annuel présenté au secrétaire de la guerre George Dorn.

Au nombre des recommandations faites par le chef d'état-major américain pour augmenter les forces de l'armée à cause de l'instabilité qui prévaut actuellement par tout le monde, se trouvent les suivantes:

Une augmentation de 120,000 à 165,000 dans le nombre des soldats réguliers avec exemption immédiate de la réduction de 15 pour cent dans la paye des militaires.

Une dépense de près de $200,000,000 pour l'aviation, l'amélioration de l'artillerie de campagne, les machines de guerre, les appareils de protection contre les avions de bombardement, etc.

Le maintien de la garde nationale avec son effectif actuel. Au moins 120,000 officiers de réserve avec deux semaines d'entrainement par année pour 30,000 officiers. Il y a actuellement 119,000 officiers de réserve.

Le général MacArthur prétend que les Etats-Unis n'ont pas besoin d'une milice comparable aux grandes armées qui existent dans plusieurs nations étrangères. Il est même d'avis que le système prévu par l'acte de défense nationale est suffisant pour les besoins du moment pourvu que l'efficacité de certains éléments soit maintenue dans des limites raisonnables. Le chef d'état-major de l'armée américaine a ajouté que le projet de loi de 1934 prévoit une dépense de $270,000,000. pour dépenses militaires au lieu de $334,764,000. en 1932, mais que l'intention de Lewis Douglas, directeur du budget, de réduire encore de $80,000,000. ce montant était un coup pour la défense nationale.

Une réorganisation de l'aviation en Italie

Rome, 27. (P.C.) —Dans les milieux bien informés, on prédisait comme imminente, hier, une réorganisation radicale du personnel du département de l'air, sous la direction du nouveau ministre, le premier ministre Mussolini.

On dit que l'élimination des grandes envolées, comme celle du maréchal Balbo en Amérique, l'été dernier, est actuellement considérée. L'argent affecté à ces raids sera employé à l'amélioration de l'équipement et à l'entrainement des hommes.

Les changements dans le personnel comprendront la mise à la retraite du général Aldo Pellegrini, commandant en second lors de l'envolée en Amérique, et des généraux Vinlenzo Lombard et Pietro Opizzi. On dit que cette politique a pour but de faire avancer des vétérans qui ont été laissés dans l'ombre en ces dernières années.

L'inflation

Le Dr O. M. W. Sprague, économiste près le Trésor Américain, vient de quitter son poste parce qu'il est opposé à la politique d'inflation du gouvernement des Etats-Unis, qui d'après lui menace de ruiner le crédit du gouvernement de la république voisine.

"L'Orange Order".

Ce qu'est vraiment sa puissance

Il a été démontré que l'opposition aux demandes des contribuables catholiques de la province, pour l'amendement de la Loi de l'Evaluation, non pas afin que les taxes des écoles publiques aillent au Système des Ecoles Séparées, mais en vue de prévenir toute réversion des taxes des Ecoles Séparées au Système des Ecoles Publiques, venait seulement de l'Ordre d'Orange. Il est devenu de plus en plus évident que cette opposition n'est nullement le résultat d'une opinion unanime de cette société, mais qu'elle provient en grande partie de certains éléments ayant des visées politiques et désirant avancer leurs intérêts personnels au détriment des gens mêmes qui accepteraient les doctrines qui leur sont prêchées.

Pour ces gens, la concorde et la tolérance religieuse ne sont rien. Le succès de leurs plans dépend absolument de l'entretien d'une dissension religieuse, et ils font continuellement circuler des rapports qu'ils ne peuvent pas confirmer, ou ils les font d'une telle manière et dans de telles circonstances afin de créer délibérément de fausses impressions.

Par exemple, ils énoncent souvent qu'un "règlement final" de la question des taxes des Ecoles Séparées a été effectué en 1863, afin de faire croire que l'Association des Contribuables Catholiques, en demandant un amendement à l'Acte de l'Evaluation, désirent obtenir certains avantages non pourvus dans ce "règlement final".

Une telle conclusion est absolument contraire aux faits, car ils exigent seulement que ce "règlement final" soit mis en vigueur par le seul procédé possible, c-à-d, par des amendements à l'Acte de l'Evaluation, en temps opportun, selon les exigences et les changements dans les méthodes d'affaires.

A l'époque de ce "règlement final," la seule forme de propriété imposable pour fins scolaires était les biens immeubles et le "règlement final" stipulait que les taxes sur telles propriétés en possession des minorités religieuses dans le provinces d'Ontario et de Québec (l'une catholique et l'autre protestante) iralent de droit à chacune.

Deux ans après la passation de l'Acte de la Confédération qui garantissait pour toujours aux minorités religieuses les avantages de ce "règlement final", les Protestants de la province de Québec (l'un des partis du "règlement final"), firent entendre à leur Gouvernement que l'esprit de ce règlement était que toute forme de propriété en leur possession était imposable pour fins d'éducation, et comme une nouvelle forme de propriété était venue en existence, tels que des intérêts dans les compagnies par actions ou dans les corporations d'utilité publique, un amendement à l'Acte était devenu nécessaire, si l'on voulait loyalement mettre cette entente à exécution.

Québec, voyant la justice de cette réclamation, prit les mesures nécessaires et amenda immédiatement sa législation (1869) qui est demeurée en vigueur depuis 64 ans, et qui assura à la minorité protestante de cette province la reconnaissance complète de ses justes droits dans cette question.

Durant ces 64 ans, les contribuables des Ecoles Séparées d'Ontairo ont été privés de semblables avantages, quoique leurs droits sous ce rapport fussent précisément les mêmes que ceux de la minorité protestante de Québec. En d'autres mots, ils demandent toujours la jouissance des droits conférés par ce "règlement final" et rien de plus.

Il était impossible pour les hommes d'Etat du temps de prévoir les changements qu'il y a eu depuis mais ils l'ont fait en ce sens qui nous parait même aujourd'hui possible, en stipulant que "aucun contribuable des Ecoles Séparées ne sera taxé pour le soutien des Ecoles Publiques". Il s'ensuit par conséquent que le "règlement final" dont nous entendons parler si souvent, n'a jamais produit l'effet désiré en ce qui concerne les contribuables des Ecoles Séparées de cette province. C'est la raison d'être de la requête pour un amendement à la Loi de l'Evaluation qui les fera bénéficier des taxes provenant de toutes les formes de propriété en possession des Catholiques tel que prévu dès l'origine.

Pour démontrer de plus jusqu'où vons les chefs orangistes, nous citons, de certaines lettres signées par l'un d'eux et qui ont paru dans la presse, en différents endroits de la province, des allégations tout à fait inconsistantes.

La première est que la majorité des catholiques ne veulent pas d'Ecoles Séparées, et pour preuve, l'on avance qu'au moins la moitié des contribuables catholiques soutiennent les écoles publiques, ce qui n'est pas impossible, mais l'on ne dit pas que dans une grande étendue de l'Ontario, il n'y a pas d'Ecoles Séparées pour la bonne raison que les Catholiques de la localité ne sont pas suffisamment nombreux pour soutenir de telles écoles. En conséquence, leurs enfants reçoivent leur éducation dans les écoles publiques et leurs taxes vont naturellement à telles écoles.

C'est une situation qui, probablement, durera indéfiniment. Il n'y a aucune intention de la part des catholiques ainsi situés d'essayer de renverser les lois économiques, et la probabilité que les catholiques soient assez nombreux dans de tels districts pour ériger des écoles séparées est si éloignée, qu'elle est en dehors de toute considération. La conséquence est que les taxes sur les propriétés des catholiques continueront d'être versées pour le soutien des Ecoles Publiques.

Cependant, l'inconsistance des arguments de ce monsieur sera trouvée dans une autre allégation, à l'effet que la population catholique de l'Ontario est plus que 20% de la population totale, et "il s'ensuit que ce qu'ils demandent (les catholiques) est la réversion de 20% des taxes payées au système des Ecoles Publiques.

Cependant, l'inconsistance des arguments de ce monsieur sera trouvée dans une autre allégation, à l'effet que la population catholique de l'Ontario est plus que 20% de la population totale, et "il s'ensuit que ce qu'ils demandent (les catholiques) est la réversion de 20% des taxes payées au système des Ecoles Publiques."

L'injustice et la fausseté d'une telle déclaration sera évidente en considérant que, si les contribuables des Ecoles Séparées obtenaient un redressement complet de leurs droits, là ou de telles écoles sont en existence, cela affecterait le taux des Ecoles Publiques dans les centres indiqués de manière suivante:

Toronto	37	millièmes
Hamilton	42	"
Windsor	72	"
Brantford	41	"
Kitchener	48	"
Chatham	[illegible]	"
Ste-Catherines	55	"
Sarnia	28	"

En d'autres mots, la plus grande augmentation n'importe où, serait moins que ¾ d'un millième et la plus petite, un peu plus que ¼ d'un millième.

Le lecteur est prié de comparer ces chiffres avec les allégations illogiques, et délibérément faussées que les contribuables catholiques réclament 20% des taxes payées aux Ecoles Publiques.

De plus, le transfert des petits montants mentionnés ne pourrait pas être convenablement exigé par les contribuables des Ecoles Séparées de la Province, s'ils étaient incapables de faire voir, tel qu'ils l'ont fait, qu'il leur revient en toute justice, et cela depuis ce "règlement final" conclu il y a 68 ans.

Les contribuables des Ecoles Séparées ne demandent pas maintenant les grosses sommes d'argent auxquelles ils avaient droit d'après les conditions du "règlement final" mais ils exigent qu'à l'avenir ils aient la jouissance des fonds qui leur reviennent conformément à ce règlement, et il n'y a aucun doute, que lorsque les contribuables des Ecoles Publiques seront au courant des faits ils ne voudront plus retenir pour le système des Ecoles Publiques des fonds qui, en justice ne leur appartiennent pas.

Le franc tue les ministères.

Le procès des incendiaires prétendus du Reichstag dure si longtemps que le monde entier finira par croire à l'innocence des accusés.

Faisons immuniser tous nos enfants contre la diphtérie

Une campagne dans notre ville pour immuniser les enfants contre la diphtérie. — Comment l'on procédera au cours de la semaine.— Une méthode qui a fait ses preuves dans plusieurs grandes villes.— Les ravages de la diphtérie dans notre province.— Comment on pourra les réduire.— Coopérons avec les autorités.

Demain, mercredi et jeudi on procèdera aux cliniques de nourrissons de la rue Bonaventure, de la salle Notre-Dame et de St-Philippe à l'immunisation contre la diphtérie des enfants d'un à six ans. L'immunisation des écoliers et écolières de six à dix ans se fera aux écoles selon un programme que le journal fera connaître.

L'immunisation contre la diphtérie n'est pas obligatoire. Mais elle est hautement recommandée par la science médicale et une expérience déjà riche en résultats.

De grandes villes comme Montréal et Ottawa,—et New-York auparavant,—l'ont pratiquée et n'ont qu'à se féliciter des résultats obtenus. Dans cette formidable agglomération urbaine que constitue New-York la diphtérie y est pratiquement méconnue aujourd'hui. Montréal et Ottawa ont vu par l'immunisation une rapide baisse du nombre de cas de diphtérie.

L'hygiène, la prévention et une rapide intervention au début de la maladie sont au nombre des meilleures moyens de réduire les ravages des maladies infectieuses et contagieuses. Il faut le recul de quelques années pour mesurer le progrès accompli dans la lutte contre une maladie. Si nous nous reportons à l'Annuaire statistique de 1932 nous constatons que la diphtérie fit 654 victimes dans la province de Québec au cours de l'année 1914 et que ce nombre a été réduit à 305 en 1931.

La diphtérie est une redoutable maladie de l'enfance. Il faut l'intervention du serum aux tout premiers débuts pour barrer la route au mal.

Mais il vaut beaucoup mieux prévenir le mal par l'immunisation.

On sait ce que la vaccination a donné contre la variole. Qui de la génération de vingt ans et même de celle de trente ans se souvient d'avoir vu un cas de variole? A quoi est-ce dû? Au fait que la loi a rendu la vaccination obligatoire dans toutes les écoles. Attaqué à sa racine même, le mal fut supprimé.

On peut aboutir au même résultat avec la lutte contre la diphtérie. Seulement dans ce dernier cas la loi n'impose pas l'immunisation. Les parents doivent y consentir et présenter leurs enfants à l'immunisation.

Nous n'hésitons pas à les encourager à le faire. Par là ils protègeront et leurs petits et la santé générale.

En marge de...

L'ACTUALITE

Statistiques vitales

Les enregistrements dans 70 villes du Canada de 10,000 âmes et plus donnent pour octobre de l'année en cours 6,492 naissances, 3,832 décès et 2,991 mariages, contre 7,242, 3,727 et 2,865 respectivement le mois correspondant de l'année passée; les naissances ont donc baissé de 10 1-2%, alors que les décès ont augmenté de 3% et les mariages de 4 1-2%.

Les grands totaux des dix premiers mois de 1933 pour les même villes portent sur 67,799 naissances, 38,397 décès et 24,569 mariages, contre 72,683, 39,611 et 24,604 le laps correspondant de 1932. Les naissances et les décès ont diminué de 6 1-2% et 3% respectivement; quant aux mariages, le pourcentage demeure presque le même.

"Le Feu Intérieur"

Les Editions Albert Lévesque présentent, ce mois-ci, le roman de Rex Desmarchais, "Le Feu Intérieur", une oeuvre d'un remarquable intérêt.

Ce jeune romancier, dont le premier ouvrage, "L'Initiatrice", a reçu les éloges unanimes de la critique, ne décevra pas ceux qui, déjà, voient en lui, selon l'expression d'un critique sagace, "Le meilleur, le seul romancier psychologique canadien".

L'intrigue peut se résumer en quelques mots. Une jeune femme, courtisée par un sculpteur et un romancier, épouse ce dernier, bien qu'il soit de condition sociale inférieure à la sienne, parce qu'elle lui prévoit un grand avenir et se croit sa véritable inspiratrice. Dans l'ivresse d'un amour qu'il croit partagé, le héros, Robert Leval, oublie ses ambitions. Mais la déception vient. Et le malheureux Robert se jette dans le travail avec une énergie désespérée, parce qu'il sent fuir l'amour, seul lien qui le rattache à l'existence. Une maladie l'abat, sans qu'il songe à lutter. Mais dans la douceur d'une convalescence, l'aurore d'un autre amour monte en lui. Et c'est sur un autre drame, celui de l'épouse, enfin reconquise, mais qui sent Robert lui échapper, que se clôt se beau livre.

Livre d'une inspiration bien humaine, où l'auteur, avec un sens psychologique très rare, chez nous, a su animer ses personnages et les faire vivre intensément. "Le feu intérieur", est une oeuvre solide, bien équilibrée, d'une sobriété émouvante. Une observation aigue s'y exprime en formules concises, lapidaires. Un style, où s'affirme une maîtresse, achève de donner à ce roman le cachet particulier qui en fait une oeuvre prépondérante dans notre littérature romanesque.

"Le feu intérieur", roman d'environ 200 pages, d'une élégante présentation, est en vente, au prix de $1.00 l'unité chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Exonérations d'impôts municipaux

La valeur des propriétés exonérées dans les municipalités urbaines du Canada ayant une population de 10,000 âmes et plus s'élève à $1,095,-674,000 en 1931. L'évaluation imposable donne $4,612,343,000. Voici comment se répartissent les exonérations parmi les différentes provinces: Québec, $491,496,000; Ontario, $351,649,000; Colombie-Britannique, $94,269,000; Manitoba, $56,-602,000; Nouvelle-Ecosse, $41,824,000; Saskatchewan, $31,955,000; Nouveau-Brunswick, $26,-839,000; Ile du Prince-Edouard, $1,000,000; on ne possède pas de données relativement à l'Alberta.

Les villes où il y a le plus de propriétés exonérées sont les suivantes: Montréal, $303,793,000; Toronto, $144,397,000; Ottawa, $73,344,000; Vancouver, $64,167,000; Québec, $55,351,000; Winnipeg, $44,619,000; Trois-Rivières, $42,869,000; Halifax, $41,596,000; Hamilton,$24,892,000; Victoria, $20,798,000; Windsor, Ont., $19,289,000; Regina, $15,345,000; St-Jean, $14,468,000; Westmount, $14,255,000; Moncton, $12,371,000; Sherchooke, $12,227,000; London, $10,999,000; Outremont, $9,490,000; New Westminster, $9,-305,000; Moose-Jaw, $9,212,000.

Les marchés mondiaux du blé

La situation, en ce qui concerne les approvisionnements, n'a changé que très peu au cours du mois d'octobre. Les estimations relatives à la production ont été revisées dans bon nombre de pays. Le total européen est estimé actuellement à environ 1,645 millions de boisseaux contre 1,480 millions en 1932. Les estimations donnent un accroissement notamment dans les pays danubiens. On se constate que peu de changements pour les autres pays de l'Europe. Le ralentissement du commerce mondial du blé au cours de la campagne actuelle est attribuable aux récoltes abondantes en France, en Allemagne, en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas et dans d'autres pays importateurs.

Le temps des moissons approche pour l'Argentine et l'Australie. Les estimations australiennes varient de 150 à 165 millions de boisseaux, chiffre officiel. En 1932, l'Australie avait produit 210 millions de boisseaux. Comme la récolte de 1933 est loin d'atteindre ce total, l'excédent exportable se trouvera considérablement réduit pendant l'année agricole 1933-34.

La production argentine n'a pas été estimée officiellement. La longue période de sécheresse au cours de la saison de croissance a été suivie de pluies abondantes, ce qui a résulté en une importante amélioration. On prédit une récolte de 200 millions de boisseaux avec une forte possibilité d'un accroissement. Il est toutefois probable que les effets de la sécheresse se feront sentir lors de la moisson.

Prenant en considération la production au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que les perspectives argentines et australiennes, on voit que le grand total des quatre pays est moins élevé que depuis un bon nombre d'années. Il est certain que la production réduite aux Etats-Unis aura pour résultat une forte diminution des reports à la fin de l'année agricole; on s'attend également à ce que le rapport canadien diminue.

Rex Desmarchais, auteur de "L'Initiatrice", qui vient de publier son deuxième roman, "Le Feu Intérieur", aux Editions Albert Lévesque.

DU "NOUVELLISTE"

IL Y A DIX ANS

Le docteur J. E. Collin est nommé inspecteur médical des écoles.

La commission scolaire se prononce en principe en faveur de la construction d'une résidence pour les Frères à l'école St-Philippe.

L'Allemagne se trouve sans gouvernement à la suite de l'échec du Dr Albert qui a vainement tenté de constituer un cabinet.

L'idée économique

Economie nationale et relations internationales.

L'activité économique a pour cadre, à notre époque, la nation. La nation est un être économique qui a son milieu, ses conditions d'existence, sa vie propre. La richesse du sol et du sous-sol, le climat, la position géographique, la densité de la population, les caractères de la race ou des races qui habitent notre pays, l'histoire enfin, déterminent le sens dans lequel se meut l'activité économique nationale, l'ampleur ou l'étroitesse, la rapidité ou la lenteur de son développement. Nous appelons économie nationale l'ensemble économique formé par une nation. Il y a une économie nationale américaine, une économie nationale anglaise, une économie nationale française, etc, comme il y a des institutions politiques américaines, anglaises, françaises, etc., ou une mentalité et des habitudes d'esprit américaines, anglaises, françaises etc. A l'intérieur de chacune de ces économies nationales, il y a d'ailleurs bien des diversités ; il y a, en France par exemple (comme nous), des régions agricoles et des régions industrielles, des régions à population dense et d'autres à population clairsemée, des régions où l'initiative et l'activité sont bien plus développées que dans d'autres. Toutefois, observation faite, la communauté de la langue et celle des institutions politiques, la libre circulation des hommes et des choses à l'intérieur des frontières nationales, tout ce que le passé a pu apporter d'éléments de fusion entre les hommes du même pays, assurent en général à chaque peupie une certaine unité dans l'ordre économique, unité d'ailleurs de degré assez variable.

Chacune de ces économies nationales a ses caractères propres. Mais entre celles qui sont à un degré sensiblement égal de civilisation morale et matérielle. Il y a aussi une certaine communauté de caractères. L'organisation économique est conditionnée par la technique de la production; là ou les techniques sont dans les grandes lignes, pareilles, les caractères essentiels de l'organisation économique ne peuvent pas être bien différents. L'organisation économique est conditionnée aussi par les principes généraux du droit positif en tant qu'il détermine les rapports des hommes entre eux et leurs rapports avec les choses ; or les principes généraux du droit positif sont sensiblement les mêmes chez tous les peuples civilisés. Il y a donc des caractères communs aux diverses économies nationales. Les diverses économies nationales ont entre elles des relations d'échange extrêmement étendues. L'idée qu'un pays pourrait suffire par sa seule production à ses besoins est pratiquement incoutenable à partir d'un certain degré de développement économique. En fait, malgré les barrières de douane dont s'entourent la plupart des pays, les relations internationales d'échanges ne cessent pas de se développer. Mais les questions qui se rattachent aux relations économiques internationales ne peuvent être bien comprises que si l'on a une vue d'ensemble de l'organisation économique dans ce qu'elle a de plus générale.

Les notions de besoins et de valeur.

Les besoins, leurs caractères économiques.

L'activité économique a pour fin la satisfaction de nos besoins par la production des biens : elle est donc, dans sa direction et ses modalités, déterminée par la notion de besoin. C'est une notion qui relève de la psychologie et de la physiologie, ici il n'y a lieu que de marquer, parmi les caractères des besoins, ceux qui peuvent servir à expliquer certaines manières d'être de la vie économique. Il y a deux caractères des besoins qui à ce point de vue, sont essentiels: le caractère d'extensibilité et le caractère de satiabilité.

L'extensibilité des besoins.

C'est une vérité courante que de proclamer l'extensibilité des besoins ou désirs des hommes, et que nous ne sommes jamais satisfaits. Dans cette notion d'extensibilité des besoin, il y a plusieurs choses. Que nos besoins soient extensibles, cela signifie d'abord la complication croissante de leurs modes de satisfaction. Considérons le besoin élémentaire par excellence, celui de manger. Les primitifs se répaissent, et rien de plus. Au Canadien de notre temps, même pauvre, il faut la régularité des repas, une certaine variété dans les aliments, du pain blanc, un minimum d'ustensiles et d'apprêt. Au Canadien riche, il faut des tables fleuries, le linge éclatant, les serviteurs empressés et stylés, et s'il n'a pas tout cela, il n'est pas satisfait, peut-être avec raison. Le paysan moderne ne mange pas comme le primitif, ni le mondain comme le paysan. Successivement, au besoin élémentaire ont été surajoutés des besoins adventices qui, du superflu, ont passé l'habitude prise, dans la catégorie du nécessaire, s'incorporant au besoin élémentaire, parfois le recouvrant et devenant presque plus impérieux que lui-même: que de gens pour qui la façon de manger vaut mieux que ce que l'on mange? Même complication croissante pour le logement, le vêtement, pour tous les besoins élémentaires.

L'extensibilité des besoins signifie encore l'apparition de besoins tout à fait nouveaux, comme par exemple, celui de voyager pour son plaisir, qui s'est si prodigieusement accru depuis un siècle, comme celui de la lecture, comme celui du journal quotidien, comme celui de la correspondance. A vrai dire, c'est en cela que peut se résumer toute la notion de l'extensibilité des besoins; la complication des besoins élémentaires n'est pas autre chose que l'apparition de besoins nouveaux. L'extensibilité ainsi comprise est pratiquement illimitée; ce qui était le comfort et le luxe il y a cinquante ans parait aujourd'hui mesquin. La liste des besoins s'allonge à mesure que s'accroissent les moyens de les satisfaire. Cela n'est pas sans doute un caractère nécessaire et permanent de la nature humaine. Il y a eu des époques et des races immobiles, où les générations se succédaient sans que de l'une à l'autre le mode de vie fut changé. Il n'est peut-être pas impossible que, selon le voeu de John Stuart Mill, le fameux philosophe anglais de l'Ecole Expérimentale de Londres (1806-1873) tout l'effort humain aboutisse un jour à l'état stationnaire, bien qu'à coup sûr il n'y en ait actuellement aucun signe. Mais, pour l'époque où nous sommes l'extensibilité des besoins est un trait essentiel de la constitution économique. Nés dans les classes aisées de la population, les besoins nouveaux se propagent dans les autres par l'imitation, dans la mesure où les ressources le permettent, et avec des altérations plus ou moins profondes; leur formation incessante donne l'élan à la vie économique, incitée aux progrès de la technique, et ceux-ci à leur tour provoquent l'apparition de besoins nouveaux en réalisant par avance les moyens de les satisfaire. Si nos désirs étaient limités, la vie économique serait assurément tout autre qu'elle n'est.

La stabilité des besoins:—

Un autre caractère, en apparence opposé, des besoins, est leur satiabilité. A mesure qu'un besoin reçoit satisfaction, il perd de son intensité et finalement tombe à zéro. Exemple: le besoin de manger ou de dormir. On a même fait remarquer qu'il y a un point limié au delà de quoi le besoin est remplacé par son contraire; en face d'un repas qui ne finirait pas, l'appétit le plus robuste à la longue demanderait grâce. Cette satiabilité des besoins, évidente pour les besoins physiologiques considérés dans leur forme élémentaire, parait moins certaine quand on passe des formes simples aux besoins nuancés et complexes qui sont ceux de l'homme civilisé moderne, ou que l'on s'attache aux besoins intellectuels ou moraux. Le désir de s'instruire grandit à mesure que ce que nous apprenons nous révèle l'immensité de nos ignorances, au moins chez les individus aptes à la curiosité intellectuelle. Dans le domaine du luxe, les convoitises paraissent souvent s'aviver plutôt que s'éteindre par la possession. Le désir de richesse

(Suite à la page 4)

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Accouchements maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours.
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel rés. 1746 Dispensaire Bureau Tel 1385
Maladies intimes de l'homme et de la femme Maladies de la peau. du cuir chevelu Système urinaire guérison à des prix convenables
Dr HENRI LACROIX M.D.
167-a, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: lundi. mercredi. samedi matin de 11 à 12 heures
Consultations 11à 12 A. M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

429 Boulevard Laviolette . . . . Tel. (nuit 2348 (jour 2562
Dr ADELARD TETREAULT
Ex-ass-étranger des Hôpitaux de Paris
médecine générale
Spécialité: maladies du coeur et des reins
Consultation 1 1-2 à 4 après-midi
7 à 8 le soir

Tel 119 1130 Rue Royale
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. S.
Directeur du dispensaire anti-vénérien à l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations générales Bureau privé:
10 à 11 1-2 A.M. — 2 hres à 4 1-2 P M — Le soir de 7 à 8 1-2 heures

Cap de la Madeleine

Tél. Bureau 3392 Tél. Pharmacie 2006
Dr CHARLES DEMERS
Médecine Générale
Heures de Bureau: de 11 heures à midi, de 2 hres à 4 heures p.m. et le soir de 7 à 8.30 heures.
579 RUE NOTRE-DAME
(en haut du Bureau de Poste)

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi mercredi. jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1008, RUE ST-MAURICE Téléphone 965

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 22
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

J.-H. FORTIER, président
EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" Limitée
REDACTION ET ADMINISTRATION
865 RUE SAINTE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000
—ooo—
Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres
—ooo—
APONNEMENT
Ville et Baulieue $6.00 par année. 60c par mois. Par la poste $4.00 par année
Etats-Unis $6.00 par année.

Les Annonces

...sont publiées pour votre commodité

Supposez que tous les annonceurs de votre journal favori cessent d'annoncer pendant une semaine.

Quelle incommodité en résulterait! Combien d'appels téléphoniques et de courses dans les magasins il vous faudrait pour obtenir les réponses à des questions comme celles-ci: "Qu'y a-t-il à l'affiche à tel théâtre? Quand cette nouvelle balayeuse à vide sera-t-elle mise en vente ? Où trouver des chaussures à prix réduits ? Où pourrais-je me procurer le shampoo dont Emile m'a parlé ?

Les réponses à ces questions et à des centaines d'autres du même genre se trouvent dans les annonces publiées dans les journaux. Ces réponses constituent des nouvelles très importantes pour vous. Il vous est plus profitable de vous renseigner là-dessus que sur la dernière partie de foot-ball ou sur les allées et venues de Mme Une Telle.

De plus, les annonces ménagent votre temps, car vous pouvez en prendre connaissance rapidement. Elles ménagent vos forces, car vous pouvez les lire chez vous, confortablement assis, loin des foules et bien peser le pour et le contre de chaque achat. Sans compter que cela vous épargne de l'argent en vous permettant d'adopter vos besoins à la capacité de votre bourse. Bref, ce sont des éditoriaux de la bourse qui commentent pour vous les nouvelles commerciales du jour.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 27 NOVEMBRE 1933

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

Le comité du tricentenaire adopte un nouveau plan

L'exposition avicole annuelle va s'ouvrir le 9 décembre prochain

Elle se tiendra comme d'habitude au marché aux denrées

Le but économique de ces initiatives a une portée considérable pour la province de Québec.

L'exposition annuelle de l'Association Trifluvienne Avicole Inc., se tiendra les 9, 10, 11 et 12 décembre prochains. Comme d'habitude, les exhibits seront exposés dans les salles spacieuses du marché aux denrées; sur la rue Des Forges.

M. Henri Gauthier, le président, ainsi que tous les officiers qui travaillent si généreusement avec lui, est convaincu que la population manifestera un intérêt aussi vif que par le passé pour cet événement.

C'est une initiative qui ne doit pas en effet retenir l'attention des amateurs de volailles seulement. L'aviculture, comme division de la science agricole, a une importance capitale pour notre vie économique. Quand nos gens sauront produire, pour la simple consommation de la province de Québec, tout ce que nos marchés y absorbent, bien des problèmes sérieux seront résolus. Car l'on importe des autres provinces, chaque année, pour manger dans nos foyers québecois, des chars et des chars d'oeufs, de volailles, de dindes, etc. Cela représente un capital considérable drainé vers l'étranger, quand nous avons tout ce qui est nécessaire chez nous pour développer l'aviculture.

Les expositions avicoles ont donc un but éminemment pratique. Il ne s'agit pas simplement d'offrir à quelques amateurs l'occasion de sortir les plus beaux oiseaux de leurs basses-cours et leur accorder un prix minime ou une coupe. Mais il y va de l'intérêt économique des Canadiens. Ces expositions provoquent une émulation féconde, répandent chez les propriétaires de basses-cours des connaissances effectives sur les méthodes d'amélioration de leurs troupeaux, afin d'éliminer les oiseaux improductifs, peu payants. Elles apprennent au gros public nombre de faits d'application courante. Par exemple, la valeur de la classification des produits avicoles; comment les acheteurs sont protégés en sachant qu'avec ce système ils ont pour leur argent.

Les aviculteurs, constant l'appréciation du public, sont encouragés dans leurs efforts, s'appliquent avec enthousiasme à agrandir leurs troupeaux, à améliorer les races.

Ces quelques considérations suffisent déjà pour souligner l'importance de la prochaine exposition avicole. De plus, le passé est là pour garantir le succès de l'organisation, car l'Association, avec un dévouement qui n'a pas toujours reçu les félicitations qu'il méritait, ne néglige rien. Ses officiers, bien que leur travail fût trop souvent qualifié de simple fantaisie personnelle, sont parvenus à assurer à leur oeuvre la reconnaissance des pouvoirs publics, grâce à leur tenacité et à leur indéfectible dévouement.

En plus de la visite des exhibits, l'exposition comportera un programme varié qui saura plaire à tous.

La mission de l'instituteur en rapport avec l'éducation

Causerie prononcée devant le Cercle des Instituteurs par M. Victorien Gélinas de St-Philippe.

Le cercle Catholique des Instituteurs a tenu sa troisième séance de l'année au cours de laquelle les membres ont entendu M. Victorien Gélinas, professeur à St-Philippe, leur exposer la mission de l'éducateur en rapport avec l'éducation de l'enfant. Assistaient à cette réunion MM. l'abbé J.-L. Beaumier, aumônier, Omer Jules Desaulniers, Yves LeBer, Georges-Etienne Desrochers, J. A. Thériault, Fidèle Fortier, D. Lapointe, Albert Paquin, V. Gélinas, W. Farrier, Wilfrid Caron, Roméo Desaulniers, Léo Trépanier et F. X. Dufresne.

M. Gélinas s'est appliqué, au cours de sa causerie, à démontrer ce que doit être l'éducateur auprès de l'enfant qu'il doit former, le rôle qu'il doit tenir dans son travail d'éducation du corps, du coeur et de l'esprit des jeunes. Voici le texte de cette causerie:

Rien n'est plus grand a dit un illustre théologien, (Saint-Jean Chrysostôme) que de régir les jeunes coeurs; c'est le plus sublime de tous les arts.

Sans doute, l'éducation est une oeuvre capitale. Il s'agit de former l'homme, de développer ses plus nobles qualités de culture, de fortifier son coeur, d'élever l'enfant pour la vie terrestre et pour l'éternité..

C'est la plus grande oeuvre qui se puisse entreprendre.

Eduquer l'enfant, a dit un moraliste, c'est lui apprendre à vivre.

Faut-il entendre par cette définition, vivre exempt de maladies? Non, puisqu'il y a bien des adultes très forts au physique, malades à l'esprit ou gangrenés au coeur.

Le travail d'une bonne éducation dit Guizot, est d'assurer un corps sain, un esprit droit, une volonté vertueuse; ce but est invariable, universel, dans tous les états de la vie, dans tous les systèmes, les parents y tendent pour leurs enfants parce qu'à tout âge, dans toutes les conditions, l'homme a besoin de santé, de raison et de vertu.

Bref, le travail de la véritable éducation, c'est de conduire l'enfant à sa fin. Et pour l'y conduire, il faut passer par les fins préliminaires qui préparent la fin dernière de la vie surnaturelle.

Le problème des méthodes ne suffit pas, la pédagogie de la formation de l'intelligence, de la mémoire, du jugement, du coeur de l'homme social, du patriote, du chrétien, ne peut se faire sans la connaissance de la nature de l'enfant, de ses facultés, de ses ressources, de ses faiblesses.

Conscient de son devoir, le véritable éducateur se demandera ce qu'est l'enfant et ce qu'il doit en faire. Qu'il ne se mette pas en peine des jugements contradictoires de certains auteurs entre autres celui de J. J. Rousseau, qui dit que "l'homme naît bon et que l'éducation le corrompt." C'est un paradoxe auquel il ne croyait pas lui-même puisqu'il entreprit de faire l'éducation d'Emile. La Bruyère voyait dans l'enfant un tissu de défauts et de vices.

La vérité est que le germe du bien et du mal est en lui, et que le triomphe de l'un ou de l'autre dépend de l'éducation reçue dans la famille et à l'école.

A l'Instituteur incombe le devoir strict de cultiver le premier et de combattre le deuxième.

Dans cette lutte, il n'y a rien à négliger pour assurer le triomphe du bien pour "conduire l'enfant à sa fin". Entendons par là sa fin dernière qui seule la vie surnaturelle lui assurera.

Il faut dit Spencer, un long apprentissage pour arriver à faire un soulier, à bâtir une maison. Croit-on que le développement corporel et intellectuel d'un être humain soit chose comparativement si simple, que la première personne venue puisse y présider sans aucune étude préalable? Assurément, beaucoup le croient encore. Ils le croient ceux qui négligent, de faire, au cours de toute éducation la part de la science de l'éducation.

La valeur des éducateurs est certainement une condition essentielle de succès, mais elle ne suffit pas. Les maîtres les mieux doués, ceux qui ont l'intuition des principes de pédagogie et les appliquent presque inconsciemment, avouent eux-mêmes que la connaissance précise de ces principes leur eût fait éviter, surtout au début, bien des fautes, bien des tâtonnements.

Un instituteur Pestalozze, dont la devise était: "mourir ou réussir", disait que sans métrode il avançait dans son enseignement guidé par un sentiment très obscur et très vif, mais sans savoir ce qu'il faisait.

L'enfant a besoin d'un développement complet c'est par l'éducation à la fois physique, intellectuelle, morale, religieuse et sociale, qu'il parviendra à cette fin.

L'éducation physique dit Mgr Ross, dans son "Manuel de pédagogie", a pour but de procurer à l'enfant des organes perfectionnés, un corps sain et vigoureux, des membres souples et habiles, afin de faciliter la pleine valeur de son action". Le même auteur ajoute: "L'importance de cette éducation se déduit: 1o de l'importance de la santé et de la force du corps. La santé est un bien inappréciable, l'un des éléments les plus indispensables à notre bonheur ici-bas. 2o de la nécessité pour la plupart des hommes de vivre du travail de leurs mains, 3o des rapports de l'âme avec le corps.

Les organes des sens sont les instruments par lesquels l'âme acquiert les connaissances et se manifeste au dehors.

La vie supérieure de l'homme ne peut donc atteindre son plein épanouissement si une vie physique robuste ne lui sert de support". Comment l'instituteur obtiendra-t-il ce résultat avec le peu de ressources à la disposition".

Les récréations, les jeux ordinaires des élèves, la gymnastique sont des moyens à sa disposition. On devra toujours éviter les excès, l'école primaire n'a point pour mission de former des athlètes, ni des acrobates. Les jeux sont des délassements et une occasion de discipline des forces physiques, intellectuelles et morales.

L'éducateur mettra ses élèves en garde contre l'engouement trop prononcé pour la force brutale, il leur apprendra que la véritable valeur d'un homme se mesure par son ouverture d'esprit et sa bonté de coeur, par sa capacité à comprendre le bien et sa volonté à le faire.

Il est bon de respecter l'initiative des élèves, on pourra faire des suggestions, mais on se gardera d'imposer sa volonté. Autrement les jeux perdront leur attrait, et son autorité en souffrira. L'intérêt qu'il prendra aux amusements de ses élèves lui permettra d'étudier leur caractère et d'exercer sur eux une autorité, une emprise dont les résultats bienfaisants se feront sentir dans le travail de la classe. L'enfant étant un être intelligent, une éducation intellectuelle lui sera donnée, qui développera les ressources de ses facultés merveilleuses qui sont la mémoire, l'imagination, la raison.

Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne disait avec raison Victor Hugo. La culture de l'intelligence influe beaucoup sur la vie humaine, l'histoire nous en fait preuve: "Si certains hommes ne vont dans le bien jusqu'où ils pourraient aller, c'est par le vice de leur éducation.

Mieux vaut, disait Montaigne, une tête bien faite qu'une tête bien pleine".

Former un esprit ce n'est pas lui donner des connaissances, c'est le rendre capable d'en acquérir par lui-même. Aussi, doit-on s'attacher avant tout à exercer le jugement de l'enfant, non en lui versant des formules comme en un "antonnoir" mais en le faisant parler et en le faisant réfléchir. Un moyen à employer presque à l'exclusion de tout autre est de faire appel à la mémoire, de la graver de nourriture pseudoscientifique.

Or, si la mémoire nous apporte, dans l'étude comme dans la vie, un secours précieux, voire même indispensable, elle ne peut pas supplier à elle seule toutes les autres facultés intellectuelles; il faut sans doute que l'élève puisse se rappeler ce qu'il a vu et entendu, mais ce n'est pas là toute l'éducation. Le maître qui sachant mettre à profit la curiosité naïve de ses disciples, leur fait prendre une part active et joyeuse à la classe, retient leur attention, et leur donne l'habitude de l'attention en leur inspirant d'heureux penchants, en leur faisant goûter les charmes intrinsèques de l'étude.

L'amour du travail naît et se développe spontanément chez les élèves ainsi habitués à se rendre compte des faits par eux-mêmes, à les contrôler par l'expérience, à développer leur propre activité: ils auront tout ce qu'il faut pour devenir ce qu'on peut appeler des esprits "bien équilibrés" c'est-à-dire pondérés, personnels, ou bien d'être des simples réceptacles de formules creuses, ils seront des individualités acceptant librement et consciemment des idées saines.

EDUCATION MORALE

Le coeur de l'enfant, voilà le livre qu'il faut sans cesse méditer approfondir; cette étude est sans fin, toujours il y aura pour nous quelque chose à y découvrir, et nous ne serons propres à notre oeuvre que dans la proportion ou nous serons devenus habiles à lire dans ce livre ouvert et à pénétrer tous les mots.

Méditer sur les caractères généraux de l'enfant est utile à un éducateur. Et il lui est utile encore et surtout de connaître chacun des enfants soumis à son influence. Le moyen de connaître les enfants c'est de les mettre, dès l'âge le plus tendre, dans une grande liberté de découvrir leurs inclinations, de laisser agir leur naturel pour le mieux discerner, de compatir à leurs petites infirmités pour leur donner le courage de les laisser voir, de les observer dans l'action, dans le travail et dans le jeu.

"Faire l'éducation morale d'un enfant, écrit Jacques Herbé, c'est lui apprendre à connaître et à vouloir le bien. Il est assez facile de lui faire connaître le bien, mais il l'est moins de le lui faire vouloir, et c'est pourtant ce qui importe le plus. Prenons par exemple l'élève apathique, paresseux; développons en lui l'émotivité. Puisque les sentiments naissent des émotions, provoquons celles-ci en mettant sous les yeux des scènes propres à faire aimer le travail.

L'exemple de l'abeille et de la fourmi, encore mieux celui d'une famille au champ ou dans l'atelier, longtemps soumis à l'attention de l'enfant, ne peuvent le laisser impassible si le maître sait voir et interroger. Pressé de questions l'enfant déclare percevoir la beauté du travail accepte de bon coeur, le comfort qu'il apporte, la paix intérieure qu'il procure à celui qui s'y soumet par devoir.

Si la nécessité de l'instruction s'impose chaque jour davantage à mesure que la lutte devient plus âpre, s'il est indispensable de donner à l'enfant un sérieux bagage de connaissances pour faire son voyage à travers la vie, si l'école doit faire des individus propres à remplir les obligations de citoyens qui leur incomberont plus tard, là ne se borne pas son rôle. Elle doit former avant tout des êtres moraux. Sans doute l'instruction sera un des moyens d'arriver au but suprême, mais que d'hommes connaissent le bien et cependant ne le font pas, que d'individus n'ont pas assez de volonté pour faire les efforts constants et répétés qui leur assureront la victoire définitive sur les instincts grossiers et les mauvais penchants! L'éducateur apprendra tout d'abord à ses disciples la science du vouloir; il en fera des êtres libres capables de juger à leur juste valeur les motifs et mobiles qui peuvent les pousser à l'action, de faire un

(Suite à la page 4)

Concert d'orgue hier

M. Anthonio Thompson, organiste à Notre-Dame, a donné, hier après-midi, un magnifique concert d'orgue en cette église. Il a exécuté un programme varié où les pièces graves et lourdes voisinent des fantaisies d'un gracieux badinage. Il a surtout excellé dans des morceaux pleins de fraicheur qui ont révélé une fois e plus sa grande délicatesse. La Chorale de cette paroisse sous la direction de M. Omer Jules Désaulniers, a donné une bonne exécution de deux pièces polyphoniques.

Hier soir un banquet d'huîtres a réuni à la salle Notre-Dame les amis et les bienfaiteurs de la chorale avec les membres honoraires.

Candidatures en perspective à Notre-Dame

Lettre d'un homme du quartier suggérant des noms.

Les prochaines élections municipales passionnent déjà l'opinion publique. Les citoyens qui ont des prétentions à l'échevinage ont déjà commencé à préparer les voies à leur candidature.

Voici, par exemple, une lettre dûment signée que nous adresse l'un de nos lecteurs et que nous publions textuellement:

Les Trois-Rivières, 25 nov. 1933.

"Nous parlons d'élection municipale pour l'année prochaine. On a fait circuler, il y a quelque temps, des bruits à l'effet qu'on n'entrevoyait pas qui pourrait venir sur les rangs dans la paroisse St-Sacrement. Je crois qu'on se trompe et qu'il y en aura plus qu'on pense qui sont qualifiés et qui sont assez honnêtes pour remplir la charge d'échevin.

"Au cours d'un caucus, on a suggéré des noms comme ceux de MM. Alf. Charette marchand, rue Wolfe, Lorenzo Caron, agent d'assurances, rue Denoue, et Ovide Milot, ouvrier, rue Denoue, ainsi que ceux de MM. Albert Richard, marchand, rue St-Maurice; Arthème Pellerin, marchand, rue Victoria; Horius St-Onge, ouvrier, rue Mont-Royal et A. Madore, marchand, boulevard St-Louis. On a suggéré aussi le nom du Dr Henri Lacroix, mais on nous dit qu'il est plutôt du centre que du quartier Notre-Dame.

(signé) O. MILOT
1553 rue Denoue.

Un Salon de peintres amateurs tenu au Syndicat d'Initiative

Des pièces intéressantes groupées pour donner une idée des talents locaux et de leur goût.

Un salon de peinture d'amateurs vient de s'ouvrir au Syndicat d'Initiative, rue St-Pierre.

Après des expositions successives de Duguay et de travaux de différents genres comme de fer forgé, de bois sculpté, d'étain et de cuir repoussé, ce salon des peintres amateurs est une initiative tout à fait louable et révèle des richesses de talent et de goût que nous ne soupçonnions pas, tant nous sommes habitués à nous entendre dire que nous tirons de l'arrière sur les autres centres.

Bien loin de là, nous pouvons affirmer que notre ville garde son rang parmi les autres et qu'elle se permet même parfois d'aller un peu plus vite que ses soeurs, ce dont nous ne songeons pas à la blâmer, surtout lorsqu'il s'agit — comme c'est le cas pour le salon de la peinture —d'une oeuvre infiniment louable, d'une oeuvre propre à nous redonner de l'optimisme et à nous encourager à gravir d'autres échelons.

Ce salon a pu être réalisé grâce au travail et aux démarches répétées de Mlle Monique Bureau, l'une des exposantes les plus méritantes, non seulement pour son culte de l'art, mais aussi pour les magnifiques pièces qu'elle expose elle-même. L'art amateur a, croyons-nous, une excellente mission à remplir, c'est d'entretenir le culte de l'art au foyer, même dans le foyer le plus modeste, et d'éveiller ensuite ce goût chez tous les membres de la famille.

Au Salon qui vient de s'ouvrir on peut voir de tout: des toiles, des aquarelles, des fusains, des pastels, des porcelaines, etc.

C'est ainsi qu'une magnifique toile de Mme Juge Lacoursière représentant une Madone et de son enfant, d'un cachet personnel attire et retient le regard tandis qu'un groupe de porcelaines, également de Mme Lacoursière, forment un ensemble tout à fait original.

Quelques fusains de M. Roméo Turcotte, surtout une scène de labourage, nous ont paru d'un grand intérêt.

On rencontre encore d'intéressantes toiles de Mme A. S. Arcand et plusieurs natures mortes, dues au talent d'un groupe d'anciennes élèves des Ursulines.

Voici la liste des exhibits:

Mme Juge Lacoursière: 1 toile, des aquarelles et des porcelaines;

Mme A. S. Arcand: Des toiles, des aquarelles, des pastels et des porcelaines;

Mlle Moniuqe Morissette: deux toiles;

Mlle Simone Godbout: 23 morceaux de porcelaine;

Mlle Yvonne Caron: quatre toiles;

Mlle Violette Montembeault: quatre dessins;

Mlle Monique Delisle: une toile.

Mlle Marie Moisan: Dessins;

Mlle Françoise Boucher, quatre toiles;

Mlle Rolande Godin, une toile;

Mlle Françoise Lacoursière, un pastel;

Mlle Lucie Godin: une porcelaine;

Mlles Eva et Alice De Blois; deux toiles et porcelaines;

Mlle Pauline Spénard: quatre toiles;

Mlle Marguerite Dargis: une toile;

Mme Rita Bourque: dix tableaux assortis;

Mlle Monique Bureau: porcelaines et toiles;

M. Roméo Turcotte: deux fusains et neuf pastels;

M. Raymond Richard: deux pastels;

M. Paul Pleau: cinq toiles et deux aquarelles;

M. René Doucet: cinq crayons;

On compte donc 21 exposants et au delà d'une centaine de pièces exposées. C'est déjà un grand succès de quantité. Mais ceux qui se rendront sur la rue St-Pierre admirer ce salon de peinture se rendront compte aussi qu'un bon nombre des oeuvres exposées sont de première valeur.

Nous devons des félicitations et des remerciements à Mlle Monique Bureau pour l'oeuvre qu'elle a accomplie en rassemblant un si grand nombre de telles pièces, qui démontrent que les Trifluviens ont beaucoup de talent et qu'ils y ajoutent beaucoup de goût.

S.E. Mgr Courchesne préside une fête religieuse au S. de Nicolet

Nicolet, L. (D.N.C.) Cette année encore la belle fête de la Présentation a été célébrée avec toute la pompe et la piété des plus beaux jours, au Séminaire de cette ville.

La cérémonie du matin est toujours émouvante dans sa simplicité. L'aurore se lève à peine que déjà dans le religieux silence de la chapelle les benjamins de la communauté sont faits enfants de Marie. Successivement, ils choisissent la Mère de Dieu pour leur souveraine, leur patronne et leur avocate. Devant les saints autels, ils prennent "La ferme et invariable résolution de ne jamais l'abandonner de la défendre toujours et la conjurent de les prendre à son service pour les conserver jusqu'à la mort fidèles aux engagements contractés.

Puis se sont les anciens qui renouvellent leur consécration. Un représentant de chaque classe lit au nom de ses confrères l'acte de consécration, et le Préfet de la Congrégation le répète en latin au nom de tous.

Ce qui donna, cette année, un lustre et un charme nouveau à cette grande fête du Séminaire, ce fut la présence de Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, qui, en l'absence de Son Excellence Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, retenu à Victoriaville par la célébration du cinquantenaire de l'établissement de la Congrégation de la Ste-Vierge, chez les Révérends Frères du Sacré-Coeur, a bien voulu accepter, en sa qualité d'ancien élève et professeur du Séminaire de Nicolet, de venir présider l'office pontifical de la journée.

La grand'messe fut solennellement chantée par Son Excellence Mgr Courchesne.

A part le personnel du Séminaire plus de 40 prêtres avaient pris place dans la chapelle.

A l'entrée du cortège de l'évêque, on chanta le traditionnel cantique: "C'est fête au ciel..." qui traduit si bien la joie et la solennité de du Séminaire était sous la direction de M. l'abbé Lucien Fontaine, professeur de chant au Séminaire.

Une instruction très pratique fut donnée par M. l'abbé O. Grenier, vicaire à St-David d'Yamaska.

L'office se termina par le chant solennel du Te Deum.

Dans l'après-midi, à 4 heures, eurent lieu les vêpres pontificales chantées par Son Excellence Mgr Courchesne, assisté de MM. les abbés Chs-Ed. St-Germain, curé de Ste-Monique, et Donat Lavallé, curé de St-Gérard de Majella.

Après le chant des Vêpres eut lieu la traditionnelle et impressionnante procession au Reposoir de la salle de récréation. Au chant des Litanies, un cierge à la main, les élèves défilent tour à tour à la suite des prêtres et de l'évêque, à travers les longs corridors du vieux Séminaire, se rendant à la salle de récréation où est exposé un tableau de la Vierge montant au temple, pour lui adresser un salut solennel, un appel ému. La salle est décorée avec goût. De nombreuses banderolles de différentes couleurs ornent le plafond, des drapeaux sont placés sur les murs à différents endroits de la vaste salle. L'ensemble était d'un bel effet. La scène théâtrale où est placée l'image de Marie est tendue de blanc sur lequel se détachent en fougère de monogrammes appropriés. Une multitude de petits lampions jettent leur lueur qui se mêle à celle des cierges que tiennent le clergé et la communauté distribués par toute la salle.

(Suite à la page 8)

323 familles et 1849 habitants à St-Alexis des M.

St-Alexis des Monts, 27, (D. N. C.)— M. l'abbé Arthur Baril curé de la paroisse vient de nous donner des statistiques fort intéressantes "touchant le dernier recensement qu'il a fait lors de sa visite. Elles font voir qu'il y a actuellement 323 familles formant une population totale de 1849 âmes. Les communiants sont au nombre de 1402 et les non communiants 447. Dans le village il y a 127 familles formant une population de 692. Dans les rangs il y a 196 familles groupant 1227 âmes.

Les Jocistes à Ste-J. d'Arc d'Almaville

Ils assistent nombreux à leur assemblée annuelle.

Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville, 27, (D. N. C.)— Dernièrement nos Jocistes se rendaient joyeusement au poste no. 1 de Shawinigan pour assister à leur assemblée mensuelle. Comme toujours chaque membre se fit un devoir de prendre part à cette réunion générale à laquelle plusieurs jeunes garçons furent conviés afin d'apprendre à mieux connaître et à mieux aimer la J. O. C. La soirée débuta par un chant jociste. "Debout, l'appel du Chris trésonne". Tous chantèrent avec âme ces beaux refrains qui surent bien préparer les coeurs à saisir les sages directives données au cours du programme.

Après quoi le Président C. Bournival souhaite la plus cordiale bienvenue aux membres de la section ainsi qu'aux nouveaux auditeurs, les assurant qu'ils trouveront toujours dans la J. O. C. des coeurs de frères et d'amour. qui sauront se dévouer pour la cause de la Jeunesse Ouvrière. Il fit ensuite lecture de l'ordre de cette assemblée générale.

1o Armand Grondin, secrétaire donna lecture très intéressante du résumé de l'Assemblée d'octobre.

2o Armand Lanneville fit ensuite le rapport des différentes activités de la section au cours du mois écoulé.

3o Georges Hammond résuma pour l'auditoire les sujets d'enquête faits au cours d'octobre concernant les conditions physiques des jeunes ouvriers au travail — ce travail des mieux préparés prouva à chacun que la J. O. C. est un mouvement très actif qui vise surtout à améliorer le sort des jeunes ouvriers.

4o P. Emile Ouellette vint ensuite donner à ses frères jocistes les principales idées et les faits les plus importants discutés aux cercles d'étude du mois écoulé.

5o Ls.-Philippe Normandin fit d'une façon intéressante le commentaire du dernier numéro du journal "La Jeunesse Ouvrière" démontrant à l'auditoire que leur journal est pour eux une source féconde de sages conseils.

6o Emile Hammond dit un mot du calendrier jociste, louangeant sa beauté, réelle et encourageant, ses compagnons à dépenser leur zèle et leurs moments de loisir pour la vente de ce calendrier.

Bref, tous les assistants goûtèrent un réel bonheur durant ces heures passées à la Jociste, car une franche et fraternelle amitié unissait tous les coeurs de ces jeunes assemblés pour travailler à leur formation.

Entre les divers numéros, il y eut piano, accordéon, violon, chants jocistes, gigues du terroir etc., car les Jocistes savent toujours mêler la joie et le plaisir aux parties les plus sérieuses.

Cette réunion fut présidée par leur aumônier M. l'abbé Bellemare qui déclara être fermement décidé à travailler pour la J. O. C., laquelle dit-il est un corps fort et puissant dont l'aumônier est l'âme et le comité local le coeur. — C'est dire que pour que la J. O. C. produise pleinement et atteigne son but il faut que les dirigeants n'épargnent rien pour le succès de la J. O. C.

Premier cercle d'Etude à Ste-Jeanne d'Ac, mercredi le 15 novembre nos quatre jocistes A. Grondin, Chs. E. Lapointe, Léon Levasseur, Ls.-Philippe Normandin, faisaient pour la première fois leur cercle d'étude ici. A l'assemblée générale, l'on avait décidé la formation d'une nouvelle section à Ste-Jeanne d'Arc —déjà quelques membres nouveaux se sont joints aux fondateurs du mouvement jociste et tout augure bien pour que cette section devienne un ardent foyer où viendrait se vivifier les coeurs de tous nos jeunes ouvriers paroissiaux, lesquels trouveront dans le mouvement jociste de quoi rassasier leur soif d'activité et le dévouement. A tous la J. O. C. sait donner ce qu'elle promet, aussi est-elle pour tous ses membres une association qui protège, aide, soutient, relève, purifie la classe ouvrière qu'elle veut conquérir au Christ en la rendant plus pure, plus belle, plus digne.

A ce premier cercle d'étude l'on procéda à la formation d'un comité local provisoire pour un terme de six mois. Ces élections précédées d'une fervente prière jociste donnèrent le résultat suivant:

Président: Armand Grondin
Secrétaire: Ls.-Philippe Normandin
Trésorier: Chs. E. Lapointe.

A ces nouveaux élus, dirigeants de la section nous offrons avec nos félicitations les plus glorieux succès dans la dure tâche qu'ils auront à accomplir en étant les chefs du mouvement.

Le projet d'exposition est définitivement abandonné

Nos fêtes de 1934 seront moins grandioses mais demanderont une plus belle participation de la population.

Le comité des fêtes du troisième centenaire a définitivement abandonné le projet d'exposition historique et industrielle et l'aménagement du terrain de l'exposition en vue des célébrations de 1934. Forcé par les circonstances et le peu de temps qui nous sépare encore de la date de ces fêtes, le comité dirige maintenant ses efforts vers une réalisation moins grandiose, moins dispendieuse mais qui n'en sera pas moins revêtue d'un éclat digne des trois cents ans qui ont vu l'édification de notre ville.

Les fêtes du troisième centenaire auront lieu dans la première semaine de juillet 1934. Quelle que soit la participation du Dominion dans la préparation d'une fête nationale, quel que soit le programme du comité des fêtes Jacques Cartier, quelles que soient les manifestations organisées à Gaspé, à Québec, Montréal, Yorktown et Toronto, la ville des Trois-Rivières aura ses fêtes bien à elle. Elles devraient durer une semaine et être consacrées entièrement à la glorification de Laviolette et des principaux artisans de l'édification de la petite patrie. Ainsi en a décidé le comité au cours d'une assemblée tenue samedi, aux bureaux de M. Ernest Denoncourt.

M. le commandeur Charles Bourgeois, député fédéral a annoncé, au comité qu'il avait obtenu une réponse définitive de l'honorable R. B. Bennett au sujet de la contribution du gouvernement fédéral à nos fêtes. M. Bourgeois a reçu une lettre du premier ministre disant que la demande du comité des fêtes des Trois-Rivières serait considérée lors d'une réunion du conseil des ministres.

Une délégation se rendra ce soir auprès du conseil de ville afin d'obtenir un octroi destiné à couvrir les dépenses de voyage des membres du comité. Le conseil de ville a déjà accordé au comité la somme de $1,000, laissant entendre que ce montant pourrait être accru selon les besoins de la cause.

Le comité a également décidé, lors de cette assemblée, de proportionner la grandeur de nos célébrations à la somme qu'il pourra obtenir du gouvernement provincial et de la municipalité. Une délégation se rendra auprès du cabinet provincial dans le but d'obtenir sa contribution indépendanmment de celle du gouvernement fédéral. On croit savoir que l'honorable Taschereau et surtout l'honorable Perreault seraient très sympathiques à une généreuse coopération à nos fêtes, même si Ottawa ne nous accordait qu'une somme nominale. Le département de la voirie de Québec s'est tracé un ambitieux programme de tourisme. Pour le réaliser il a mis sur pied un merveilleux organisme dont le Syndicat d'Initiative. Une très grande partie des efforts de ce département serait consacrée aux Trois-Rivières et à la Vallée du St-Maurice durant l'année 1934.

Une autre délégation se rendra aussi à Ottawa en même temps que les représentants du comité des Fêtes Jacques-Cartier. Elle se composera de son honneur le maire G.-H. Robichon C.R., Me LsD. Durand, président du comié, M. le Commandeur Charles Bourgeois C.R., MM. Ernest Denoncourt et Frank Ritchie. Le but de cette délégation serait de faire admettre le principe d'une célébration nationale marquant le quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier à Gaspé. Si des octrois sont accordés par le gouvernement fédéral aux diffrentes localités intéressées dans ces célébrations, la ville des Trois-Rivières aura là ses représentants qui surveilleront ses intérêts. Les provinces de Québec, Ontario et Ile du Prince Edouard, les villes de Québec, Trois-Rivières, Montréal, Toronto, Gaspé et autres enverront des délégués à Ottawa pour cette circonstance.

Le président du comité, Me Ls-D. Durand, a exposé aux membres les grandes lignes du nouveau projet dont on tentera la réalisation. Dépassant les bornes du terrain de l'exposition, il s'étendra à toute la ville et y apportera des améliorations qui demeureront en permanence.

M. Durand a parlé de l'érection de deux portes aux entrées est et ouest de la ville. L'une pourrait être d'un style archaïque, rappelant l'époque féodale, tandis que l'autre serait consacrée à l'art moderne. Un système d'illumination ornerait les deux. On reconstruirait aussi le vieux fort des Trois-Rivières, sur le terrain vacant situé en face du monastère des RR. SS. Ursulines. Sur la place Pierre Boucher, on élèverait une torche dont la flamme rappellerait le souvenir de ce défenseur de notre ville. Aménagement d'une place à la mémoire de La Vérendrye et Laviolette avec monuments. Pas de bronze coûteux, mais de la pierre de St-Marc des Carrières travaillée par nos artistes locaux; création d'un musée; exposition d'archives au séminaire, d'affiches de guerre au manège militaire; exposition missionnaire; fontaine lumineuse à la gloire du St-Maurice.

Autour de ce projet se greffe différentes manifestations civiques et religieuses auxquelles la population de la ville et de la région sera appelée à prendre part. On pourrait aussi avoir du théâtre en plein air. Les détails de ce programme ne sont pas encore fixés. Ils seront sûrement sujets à plusieurs remaniements avec les suggestions que chacun voudra faire. M. Armour Landry, secrétaire du Syndicat d'Initiative, en a fait une qui ne manque pas d'intérêt. M. Landry voudrait que toutes les jeunes filles travaillant dans les magasins de la ville soient revêtues du costume breton durant tout l'été prochain. Quel coup d'oeil pour l'étranger! Il serait aussi question de remplacer nos enseignes de magasin par d'autres qui donneraient un caractère tout à fait français à la ville.

Dess célébrations comme celles-là devraient rencontrer la faveur du public. 1934 fournira donc à notre ville une magnifique occasion de se transformer rapidement, de prendre une figure nouvelle qu'elle ne serait parvenue autrement à s'attacher qu'après de très longues années et au prix d'efforts coûteux. Souhaitons que ce projet se réalise.

Fête aux huitres bien réussie des sous-off.

Une quarantaine de personnes y assistent au Manège.

Le plu bel entrain a marqué la fête aux huitres annuelle des sous-officiers du Régiment des Trois-Rivières, au manège militaire, samedi soir. Une quarantaine de personnes y ont pris part, officiers, sous-officiers et invités.

La fête s'ouvrit tout d'abord par le chant de l'hymne national "O Canada" et le sergent major régimentaire, Henri-Paul Britten, souhaita la bienvenue à tous. Il remercia tout spécialement les officiers pour leur généreux concours dans la préparation de cette fête annuelle et remercia aussi les sergents de leur appui. Il rappela ensuite que le mess des sergents fut fondé sous le commandement du colonel Raoul Pellerin, pour souligner après en quelques mots les faveurs que le colonel J. V. Vinning accorda aux sous-officiers et à tous les membres du régiment en encourageant les sports, en leur donnant l'avantage d'assister à des représentations théâtrales et en leur fournissant d'autres occasions de se divertir ui furent très appréciées de tous et leur firent estimer plus que jamais l'honneur d'appartenir au régiment.

Il rappela en quelques mots la fondation du mess, il y a sept ou huit ans par le S. M. R., L. P. Goulet, C. S. M., H. P. Britten, C. S. M. Gérard Couture et le sergent Roméo Landry.

Le colonel J. G. Vining répondit aux souhaits de bienvenue au nom des officiers et se dit heureux d'être une fois de plus l'hôte des sous officiers.

Puis l'on se mit à l'oeuvre en attaquant un premier baril de mollusques. Ce fut l'affaire de quelques minutes et on se reposa par de nouveaux discours. Le colonel Vining fit son deuxième discours de la soirée, et l'abbé L. P. Normand, aumônier du régiment, ainsi que le Dr C. E. Cross, médecin du régiment, adressèrent aussi la parole. Puis l'on se remit de nouveau à l'oeuvre pour un deuxième baril d'huîtres. Le massacre se poursuivit interrompu de temps à autres par une chanson à répondre ou une bonne histoire.

On remarquait à cette réunion intime le lt-col J. G. Vining, M. l'abbé L. P. Normand, major, aumônier du régiment, le major Jos. Marchildon, Le capt. Geo. Henthorn, adjudant, le Dr C. E. Cross, les lieutenants R. Standford, L. P. Goulet, E. T. Bashaw, le R. S. M., H. P. Britten, le R. Q. M. S., A. Beaucage, les C. S. M., Robert Laurin, Roméo Landry, E. Lemieux, Ovila Garceau, les C. Q. M. S., Ls. G. Lemieux, M. Britten et les sergents J. Lamothe, A. P. Saint-Pierre, François Cooke, Paul Bisson, Albert Duplessis, Alb. Paquin, Jean Béliveau, O. Fortier, W. Lemaire, L. Levasseur, Robert Meunier, J. Harvey, etc.

Parmi les invités on remarquait MM. J. G. Sted, J. E. Gagnon, A. Lottinville, Jacques Moreau, R. Dubé, etc.

Le Régiment des Trois-Rivières s'entraine environ trois mois par année à l'automne. Son effectif est d'une centaine d'hommes. En plus de l'entrainement physique, il fournit aux jeunes une occasion de fraterniser ensemble.

Le régiment est appelé à prendre part à plusieurs manifestations publiques en corps, à des parades comme à l'armistice. Souvent, au cours de l'année, les sous-officiers peuvent se réunir à leur mess dans des soirées amusantes.

Funérailles de M. J. A. Bergeron

Il y a quelques jours eurent lieu en la cathédrale des Trois-Rivières avec beaucoup de solennité et au milieu d'une nombreuse assistance les funérailles de J. Auréus Bergeron, époux de Dame Mary Leblanc. Le choeur de chant de la cathédrale duquel le regretté défunt était membre rendit avec beaucoup d'âme la messe des morts harmonisée sous la direction de M. l'abbé Turcotte maître de chapelle, ainsi que plusieurs morceaux de circonstances. Le service fut chanté par M. l'abbé J. B. Carignan, assisté de MM. A. Milot et Rousseau, comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Sosthène Leblanc, Emile Leblanc, Joseph Labarre, J. Corriveau, A. Rochon et Antoine Duval. Le deuil du défunt était conduit par son fils M. Gérard Bergeron, ses frères MM. J. O. Bergeron N. P., Ste-Geneviève de Batiscan, Ulric Bergeron, Employé des Postes Montréal, ses beaux-frères, MM. Nérée Leblanc, Ubald Pellerin, S. Leblanc, Ant. Leblanc, Georges Leblanc, Joseph Leblanc, Elphège Leblanc, Mmes U. Bergeron, J. E. Bergeron, N. Leblanc, S. Leblanc, U. Pellerin, Ant. Leblanc, Paul Leblanc, Mlles Alice, Adrienne et Blandine Lambert, Mme S. Leblanc, M. J. B. Provencher, Omer Provencher, Phil. et Joseph Hubert, M. et Mme La Brunelle, Dame Adiée Lamothe, St-Célestin, Mlle E. Lamothe, M. Aimé Lamothe, M. et Mme Benj. Rouleau, M. le Dr E. Lahaie, Mlle M. Houde, MM. Arthur et Aurèle Leblanc, J. Louis Baribeau, M.P.P., M. Albert Vézina, J. D. Bergeron, J. M. Bureau, avocat, M. Duplessis, M.P.P., et M. Jos Girard, J. L. Fortin, Ad. Provencher, J. H. Robichon, avocat, J. E. P. Giroux, J. E. A. Hébert, M. et Mme J. Guimond, M. S. St-Arneault, M. A. Bouchard, M. J. E. Manseau, Art. Guimond, Famille Soucy, Montréal, M. Marcotte, Jos Forest, C. Morrissette, C. Richard, J. A. Bertrand, A. Fugère, A. Béliveau, avocat, Dr Hall, G. Larue, O. Houle, Benj. Panneton, G. Rivard, S. Descôteaux, J. O. Lamy, G. Descôteaux et une foule d'autres.

Après le service le corps a été transporté à St-Grégoire où après un libéra solennel chanté à l'église paroissiale auquel un grand nombre de citoyens assistaient, venus rendre un dernier hommage à leur ancien coparoissien. L'inhumation se fit dans le terrain de la famille au cimetière paroissial.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE:—

M. et Mme J. A. Gosselin, la famille Dauphinais, Dame Philippe R. Neault, familles Joseph Parent, Thomas Villeneuve, Des amis.

MESSES:—

La chorale de la cathédrale, Mme et Mlle Dusseault, C. B. Morissette, M. Dom. Sosthène Leblanc, M. l'abbé Jacob, 3 messes, M. D. Georges Leblanc, M. D. Ubald Pellerin, le notaire Bergeron, M. Ulric Bergeron, Mlle Bergeron, M. D. Louis M. Dr Guimond, M. D. Guimond, M. D. Létourneau, M. D. Henri Bergeron, Mlle Bergeron, M. Dr Louis Brunelle, M. et Mme J. Vachon, Revd M. Lesieur Dr J. A. Dusseault, M. P. H. Marineau, Mlles Trudel et Bouchard, M. Eugène St-Arnault, M. D. Maxime Gauthier, M. Mme D E. Manseau, M. et Mme Ubald Bergeron, R. Soeur l'Assomption, Ste- Geneviève de Batiscan, Une couronne de fleurs par la Wayagamack, une couronne par Rocheleau et Frère et des amis, une gerbe par un ami.

TELEGRAMMES

M. Joseph Legal, Montréal, M. Fred Morrissette, Frère Austin, Familles Desbiens, Garde Schiltz, Fabienne Massicotte, Joseph Gillette, Mlle Lemire, Montréal, Mme J. B. Désilets.

SYMPATHIES

M. Soucy Montréal, famille Joseph Arseneault, Mme Wellie Arseneault, M. D. A. Vachon, M. D. Jos Labarre, Dame Arthur Labarre, M. et Mme Antoine Duval, M. et Mme Gérard Duval, M. et Mme A. Hébert, Famille J. E. Hébert, M. et Mme Jos Denoncourt, Famille H. Dufresne, Mlle E. Girard, M. et Mme D. Lévesque, Mme Louis Deshaies, Mmt P. O. Guillette, Mlle Juliette Deshaies, Mlle Orpha Guillette, M. et Mme Cléophas Langlois, M. et Mme J. O. Chenevert, M. et Mme J. B. Poirier, Mme E. Trudelle, M. et Mme Arthur P. Morissette, M. Jean-Baptiste Provencher, M. Adélard Provencher, M. le notaire A. Trudel, M. et Mme Napoléon Richard, M. et Mme W. Piché, Mlle A. Morrissette, Mlle C. Morrissette, M. et Mme O. Lamy, M. et Mme O'Shaugnessy, Mlle Bégin, M. F. Rocheleau, M. et Mme Henri Abran, Mlle Abran, M. Arthur Bouchard, Garde Schiltz, Famille Gilbert, M. et Mme Joseph Forest, M. et Mme Donat Gaudet, M. et Mme Arthur Leblanc, M. et Mme Emile Leblanc, Famille Dr Trudel, Famille Wilfrid Désilets, M. Beaubien, Mlle Marguerite Guillemette, Mlle Marguerite Perron, famille A. Lambert, M. A. Rivard, St-Geneviève, Henri Poirier, Rév. Frère Austin, Frère Grégoire, J. B. Richer, M. et Mme Toutant, Isabelle St-Arneault. Ruth Bergeron, Mlle Blanche Gélinas, J. N. Massicotte, Joseph Gillette, familles L. Bineau, famille Ulric St-Arnauld du Cap. M. et Mme Donat Baribeau, M. Mme H. Trudel, Mme Vve A. Massicotte, Mme Ernest Deguise, Mme Evariste Trudel, Edmond Desfossés de Manchester, Mme Bourque, M. Don Giroux, famille E. Landry, Mlle Claude Rocheleau, M. et Mme J. A. Plourde, M. Jean Allard, M. Lorenzo Rousseau, famille Chagnon, Bernard Chagnon, M. Héon, M. Ladouceur.

Maux de Tête
Soulagés
sans droguer
Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

NOS COURRIERS

Lemieux

Rangs du mois de septembre. Maximum 2000.

Ecole du village dirigée par Mlle Elisabeth Sévigny.

Thérèse Barabé a conservé 1989.

5e année: Hélène Barabé 1993, Marie Cantin 1988, Paul-Emile Ferland 1385, Marie-Jeanne Arel 1066, Adrienne Arel, absente.

7e année: Albert Blanchet 1865, Angéline Sévigny, 1849, Arthur Sévégny 1400, Annette Riendeau, absente.

3ème année: Maximum 1500: Lucie Arel 1462, Edmond Cantin 1327, Jean-Paul Mondou 1109, Marcel Barabé 1105, Herman Mondou 950, Thérèse Piché 935.

Rangs du mois d'octobre. Ecole dirigée par Elisabeth Sévigny.

7e Cours, Maximum 2000.

Thérèse Barabé 1908.

5e cours, Maximum 2500.

Hélène Barabé 2478, Marie Cantin 2475, Marie-Jeanne Arel 2199. Paul Emile Ferland, 1302, Adrienne Arel 1302.

4e année: Maximum 200.

Albert Blanchet, 1994, Angéline Sévigny, 1860, Annette Riendeau, 1804, Arthur Sévigny, 1500.

3e année: Carmelle Barabé, 1893, Edmond Cantin, 1888, Archange Arel, 1805, Jean-Paul Mondou 1750, Lucie Arel, 1710, Marcel Bahl 1600, Herman Mondou 1550, Yvette Piché, 1520,. Thérèse Piché 1412.

Ecole No 3 dirigée par Rose-Eva Sévigny.

2e année A. Mois d'octobre: Mlle Carmen Riendeau, 182 sur 210, Jeannine Riendeau 170, Juliette Barabé 154, M. Lucien Arel 102.5, Louis-Georges Barabé 100, Cécile Blanchette 95.

2e année B. M. Viateur Arel 93.5 sur 125; Marie Berthe Blanchette 81; Jean-Paul Théroux 81; Rita Riendeau 81; Jean-Paul Théroux 68.5.

1ère année: Mlle Pauline Barabé 160 sur 175; Simonne Arel 155; Donatien Arel 150; Philippe Arel 145, André Théroux 130; Camille Théroux, 105; Aline Mondou 100; Hermyle Barabé 90; François Boisvert 80; Marcel Mondou.

Dirigée par Mlle Rachel Deshaies.

3ème année: M. André Légaré a conservé 117 3-5 sur 138.

2e année: M. Henri-Paul a conservé 114 sur 123; Mlle Liliane Légaré 98 sur 123; Jeanne Légaré 90.

1ère année, sur 111: Mlle Lucienne Légaré 88; M. Roger Croteau 43.

Cours P. B. sur 100: Mlle Laurianne Légaré 94.

Province de Québec.
Municipalité de Lemieux,
Comté de Nicolet.

A une session régulière du conseil municipal tenu au lieu ordinaire des sessions conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, lundi le six novembre dix-neuf cent trente trois sont présents M. Ernest Cantin, maire: MM. les conseillers Herménégilde Légaré, Joseph Théroux, Eprmus Pinard, Edmond Dorion, Georges Trottier, Joseph Blanchette formant le quorum sous la présidence du maire.

Le secrétaire est aussi présent l'assemblée est déclarée ouverte.

Il est proposé par le conseiller Georges Trottier, econdé par le conseiller Joseph Théroux que le rapport de la séance du 2 novembre 1933 est accepté après lecture faite.

Adopté.

Il est pzoposé par le conseiller Joseph Théroux secondé- par le conseiller Joseph Blanchette que le rôle de paye de la rivière Gentilly au montant de $2407.67 est accepté après lecture faite par M. le curé Chassé, séance tenante.

Adopté.

Le secrétaire fait raport à ce conseil qu'il a reçu deux chèques, un au montant de $87.32 et l'autre au montant de $62.50 représentant 50% des montants accordés pour les ponts du 10e rang et du rang A.

Adopté.

Il est proposé par le conseil George Trottier, secondé par le conseiller Edmond Dorion, que l'entretien des routes d'hiver de cette paroisse soit vendu à l'heure au plus bas enchérisseur dimanche le 19 novembre 1933 à la porte de l'église comme par les années passées les chemins devront être roulés 12 pieds de l'argeur.

La séance est levée.

L'idée économique

Suite de la page 2

d'honneurs de puissance, n'est, chez certains hommes, jamais rassasiés. Tout cela est vrai; le désir du luxe est, en effet, insatiable s'il comprend le désir de toutes les choses qui peuvent flatter la sensualité ou la vanité; et plus encore le désir de richesse ou de puissance, puisque la richesse ou la puissance, c'est la possibilité de satisfaire n'importe quel désir. Mais il reste que si nous poussons l'analyse assez loin pour isoler un besoin déterminé et le bien déterminé qui y satisfait, nous rencontions toujours, à un moment quelconque, la satiété. Si passionnée de parure que soit une femme, le deuxième collier de perles lui semblera probablement un peu moins désirable que le premier, et le plus enragé des automobilistes, s'il a déjà une demi-douzaine d'automobiles, ne se souciera que peu d'en acquérir de nouvelles. Il n'y a d'exception peut-être que pour l'argent envisagé comme forme abstraite de la richesse; il n'est pas sûr que le deuxième cent mille piastres soit moins désiré par le capitaliste que le premier, ni le troisième que le deuxième. Mais c'est que l'argent est la richesse toujours prête à se muer en n'importe quelle autre, et qui résume par conséquent l'immensité des désirs humains.

(à suivre la semaine prochaine)
Léo-Paul Lamontagne, A.C.L.

Le prix de l'or a été fixé samedi par Washington à $33.76 l'once soit le même prix que les quatre jours précédents.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

Nicolet Sud

CONCOURS MENSUEL

Résultat du concours mensuel d'octobre à l'école No 4. du rang de l'arrondissement du pays brûlé dirigée par Mlle Florida Martel, institutrice concours passé sur six matières. Maximum de chaque matière :

Catéchisme 25 pts, Grammaire 15 pts, Histoire du Canada 15 pts, Géographie 10 pts, Dictée 10 pts, Arithmétique 25 pts. Total 100.

CATHECHISME

En huitième division Mlle Yvette Martel a conservé 25 pts.

Au sixième cours M. Ludger Fleurent 21.8 pts.

En cinquième cours : Mlle Thérèse Raiche 23 pts.

Mlle Gabrielle Fleurent 21, Mlle Noella Raiche 17.5, Mlle Evélina Houle 22, Mlle Alina Martel 18, Mlle Clara Manseau 25 pts.

Au quatrième cours : M. Julien Fleurent 23.5 pts, Mlle Annette Martel 21, Mlle Eliane Fleurent 19.5 et Mlle Simone Raiche 24 pts.

GRAMMAIRE

En huitième année : Mlle Yvette Martel 15 pts.

En sixième division ; M. Ludger Fleurent 11 pts.

En cinquième cours ; Mlle Thérèse Raiche 14 pts.

Mlle Gabrielle Fleurent 12, Mlle Noella Raiche 11.8, Mlle Evélina Houle 10.5, Mlle Alina Martel 8.5 et Mlle Clara Manseau 3.5 pts.

Au quatrième cour : M. Julien Fleurent 15 pts, Mlle Annette Martel 8.5, Mlle Eliane Fleurent 9, et Mlle Simone Raiche 12.8.

HISTOIRE DU CANADA

En huitième division : Mlle Yvette Martel a mérité 15 pts.

En sixième cours : M. Ludger Fleurent a conservé 12 pts.

Au cinquième cours : Mlle Thérèse Raiche 14.5, Mlle Gabrielle Fleurent 12.5, Mlle Noella Raiche 15, Mlle Evélina Houle 9, Mlle Alina Martel 10.5, Mlle Clara Marineau 11.

En quatrième divison : M. Julien Fleurent 14.5, Mlle Annette Martel 4.5, Mlle Eliane Fleurent 8 pt et Mlle Simone Raiche 3.

GEOGRAPHIE

En huitième année : Mlle Yvette Martel a mérité 10 pts.

Au sixième cours : M. Ludger Fleurent a conservé 9 pts.

Au cinquième cours : Mlle Thérèse Raiche 6, Mlle Gabrielle Fleurent 8.5, Mlle Noella Raiche 5.5., Mlle Evélina Houle 7.5, Mlle Alina Marte 5.9, Mlle Clara Manseau 7.5, M. Julien Fleurent 9.5, Mlle Annette Martel 5, Mlle Eliane Feurent 7, Mlle Simone Raiche 8.

DICTEE

En huitième année ; Mlle Yvette Martel a conservé 7 pts.

En sixième cours : M. Ludger Fleurent 9 pts.

En cinquième division : Mlle Thérèse Raiche 4.5, Mlle Gabrielle Fleurent 4.5, Mlle Noella Raiche 4.5, Mlle Evélina Houle 4.5, Mlle Alina Martel 4, Mlle Clara Manseau 5, M. Julien Fleurent 4.5, Mlle Annette Martel 4.5, Mlle Eliane Fleurent 0. et Mlle Simone Raiche 4.5 pts.

ARITHMETIQUE

Mlle Yvette Martel en huitième année a conservé 25 pts.

M. Ludger Fleurent en sixième division a conservé 24 pts.

En cinquième cours : Mlle Thérèse Raiche 23 pts.

Mlle Gabrielle Fleurent 20, Mlle Noella Raiche 24.5, Mlle Evélina Houle 21.5, Mlle Alina Martel 22, Mlle Clara Manseau 66.5, M. Julien Fleurent 23.5, Mlle Annette Martel 24.5, Mlle Eliane Fleurent 25 et Mlle Simone Raiche 24.5.

Sur tout le concours Mlle Yvette Martel en huitième division a conservé 97 pts sur cent.

M. Ludger Fleurent en sixième division a conservé 77.8 pts.

En cinquième division : Mlle Thérèse Raiche 85 points.

Mlle Gabrielle Fleurent 82.1, Mlle Noella Raiche 78.8, Mlle Evélina Houle 75, Mlle Alina Martel 68.9, Mlle Cara Manseau 66.5, M. Julien Fleurent 90.5, Mlle Annette Martel 68, Mlle Eliane Fleurent 68 et Mlle Simone Raiche 68 pts.

En troisième et deuxième divisivés sur cent.
on concours oralement sur les six matières. Total des points conser-

En troisième divson M. François Manseau 87.5 pts, Mlle Gilberte Duguay 69.5 pts, M. Mozart Duguay 54 pts, M. Léon Fleurent 52.5 et M. Hervé Houle 46.5 points.

En deuxi,me division: Mlle Marie-Marthe Fleurent 98 sur cent; Mlle Rose-Aimée Duguay, 79 pts, Mlle Blanche-Alice Raiche 76 points, Mlle Héléna Fleurent, 70 points.

Concours mensuel d'octobre à l'école No 6, dans l'arrondissement du Grand St-Esprit, dirigée par Mlle Yvonne Morrissette, institutrice. Sur tout le concours total cent points.

En cinquième division: Mlle Marie-Laure Beaulac a conservé 75.39 pour cent; Mlle Marie-Berthe Pellerin, 69.75 pour cent; Mlle Rose Therrien a obtenu un total de 9.75 pour cent et Mlle Marie-Jeannette Beaulac a mérité 65:64 pour cent pts.

En quatrième division: M. Georges-Henri Noury a conservé 66.25 pts sur cent.

En troisième année: Mlle Françoise Beaulac a mérité 67 points; M. Jean-Paul Beaulac, 66 pts et M. Raoul Therrien 56 pour cent pts, tous ont mérité la note Excellente et leur rose de sagesse.

A tous, nos félicitations.

L'HEURE DE LA
WRIGLEY
PLUS DOUCES, PLUS RICHES PLUS LISSES
16 MORCEAUX pour 5c
C'EST LA Saveur QUI EST DIFFERENTE

Sainte-Gertrude

FUNERAILLES DE
M. ZEPHIRIN ROBICHAUD
A STE-GERTRUDE

Mardi le 31 octobre s'éteignait M. Zéphirin Robichaud célibataire, âgé de 55 ans et quelques mois.

Ses imposantes funérailles eurent lieu vendredi le 3 novembre à 9 hres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Leblanc curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

M. Norbert Doucet portait le drapeau du Sacré-Coeur.

La croix fut portée par M. Albert Richard.

Les porteurs étaient MM. Charles St-Louis, Henri Robichaud, Gloria et Charles St-Louis.

Le char funèbre fut dirigé par M. Lionel Dorion.

Assistaient aux funérailles: ses soeurs Mme Joseph St Louis, Mlles Léonie et Lydia Robichaud, ses frères MM. Alfred, Alcide et Hector Robichaud de cette paroisse, M. Eloi Robichaud de St-Sylvère, son beau-frère M. Joseph St-Louis de cette paroisse; ses belles-soeurs Mme Alcide Robichaud de cette paroisse et Mme Eloi Robichaud de St-Sylvère, M. Eugène Richard et ses petites filles M. et Mme Alfred Vaillancourt et leur fils adoptif Fernand Marchand, M. et Mme Omer Champoux, Mme Ernest St Louis et ses fils Jean Lévis et Robert, M. et Mme Napoléon Morin, M. et Mme Albert St-Louis, M. Henri-Paul Cinq-Mars, M. Léon Houle, M. et Mme Emile Richard, M. Wildy Leblanc, M. Ernest Richard, Mme Hector Dorion et ses enfants, M. et Mme William Culbert, M. Ovila Richard, M. et Mme Victor Proulx, M. et Mme Louis St-Louis, M. Maurice Morrissette, M. Alphonse Culbert, M. Wellie Dorion, Mme Vve Narcisse Dorion, Mme Azarie Montambeault, Mmes Joseph Beauchesne, Henri Mailhot, Zoël Sévigny, Joseph Morin, M. Nestor St-Cyr, C. E. Morin, Mme Roger Culbert, MM. Gédéon Poulette, Angelbert et Raymond Cormier, M. et Mme Paul Poulette, M. Georges Béliveau, M. Gérard Doucet, M. Faida St-Louis, et Mme J. E. Désilets, Mme Ludger Gaudet, Mme L. J. Désilets, Pierre Cormier, M. et Mme Achille Houle, M. Amédée Montambeault, M. Joseph Deshaies, Mlles Marie et Mésime Morrissette, M. Rodolphe Ferron Mme Evariste St-Cyr, M. Gédéon Leblanc, Mme Wilfrid Champoux et sa fille, Mme Z. Deshaies, Mlles Jeannette Larivière, Juliette et Lauréat Cinq-Mars, Marthe Leblanc, Robella et Eliana Richard, Emelina Richard, Anne-Marie Cormier, Georgette St-Cyr, Florence Comeau, Alice Doucet, Germaine Doucet, Marie-Berthe et Elisabeth Sévigny etc.

Le disparu laisse pour le pleurer 4 frères Alfred, Eloi, Hector et Alcide, 3 soeurs Mme Joseph St-Louis, (Alphonsine), Mlles Léonie et Lydia Robichaud, un beau-frère M. J. St-Louis, deux belles-soeurs Mesdames Alcide et Eloi Robichaud, neveux et nièce MM. et Mmes Faida et Donat St-Louis, M. Henri Robichaud de Ste-Gertrude.

Nos sincères sympathies à la famille.

Saint-Justin

BAPTEMES

M. et Mme Albert Clément née Carina Villeneuve, une fille baptisée sous les noms de Marie-Anna Simonne.

Parrain: Wilfrid Villeneuve; marraine: Anna Clément, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léopold Casaubon née Marie-Flore Lambert, un garçon baptisé sous les noms de Joseph Roland Gaston.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lefrançois de Ste-Ursule.

M. et Mme Henri Paul Ladouceur née Ircéna Pépin, une fille baptisée sous les noms de Marie-Paule Anita.

Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Pépin, grands-parents de l'enfant.

SEPULTURE

Dernièrement s'éteignait doucement dans le Seigneur dame Alexina Morin, épouse de Israel Bacon décédée à l'âge de 72 ans.

M. l'abbé Joseph C. Grenier, curé de la paroisse officiait au service.

MARIAGE

M. Adélard Carufel unissait sa destinée à Mlle Germaine Comtois.

M. Cléophas Bussières de St-Barnabé servait de témoin à son neveu et M. Hormisdas Comtois accompagnait sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph C. Grenier.

Batiscan

Mlle Suzanne St Arnaud, brevet supérieur avec distinction.

Mlle Thérèse Grigon, brevet supérieur avec distinction.

Mlle Rachel Lafontaine brevet supérieur avec distinction.

Mlle Gertrude Nobert certificat élémentaire avec distinction.

Mlle Martha Frigon certificat élémentaire avec distinction.

Mlle Clémence Poisson brevet élémentaire avec distinction.

Mlle Pauline Quessy brevet élémentaire avec distinction.

Mlle Della Lésée brevet élémentaire avec satisfaction.

La mission

(Suite de la page 3)

choix conscient parmi les différentes alternatives, de prendre les résolutions énergiques. Il fera moins leur éducation qu'il ne les incitera à s'éduquer eux-mêmes, il formera des caractères. L'art de l'éducation, dit heureusement le Dr Le Bon, consiste à faire passer le concient dans l'inconcient; l'éducateur ne doit pas ignorer les heureux effets de l'habitude qui supprime l'effort, nous permet de profiter des résultats acquis et de ne pas recommencer sans cesse des luttes pénibles et incertaines.

L'éducateur a des enfants à éduquer, non des animaux à dresser; il évitera de faire des automates et des girouettes. Il les disciplinera sans les abêtir; il exercera sur eux une autorité ferme et douce à la fois, non un autoritisme excessif; il les récompensera sans les gâter, les punira sans les déprimer. Animé toujours des meilleurs sentiments de bonté et de justice, directeur d'âmes et pas seulement d'esprits, il formera des personnalités morales, des êtres sociaux habitués à suivre uniquement les sublimes enseignements de leur concience, éclairée et affranchie.

EDUCATION RELIGIEUSE

Apprendre aux enfants à lire et à écrire, disait le Vénérable Père Champagnat, leur enseigner la grammaire, l'arithmétique, l'histoire, la géographie et même leur faire réciter le catéchisme ce n'est pas les élever. Le maître dont les soins se bornent à cela ne satisfait pas tous ses devoirs envers ses élèves; il laisse la partie la plus importe qui est de les former à la vertu de leur faire aimer la religion et de les habituer à ses pratiques. Plus l'enfant grandit plus il doit croire.

"L'enfant instruit voudra d'après les dictées de son savoir" Il le faut bien pour que le choix soit éclairé, mais cette suivante est aussi une reine souveraine qui commande à l'existence entière, à tel point qu'on peut dire la volonté c'est l'homme,

Cette faculté est une des plus nobles que l'homme partage avec Dieu, qui donc peut la mieux former qu'une ambiance surnaturelle, et, puisqu'il faut le dire, que l'éducation religieuse.

Vous savez pourtant, que pour la plupart la vie traverse une crise ou l'adolescent cherche son âme. L'éducateur pourra lire sur le front, mais il ne connaîtra pas dans l'âme. La source du mal est là cependant, et c'est le péché qui la découvrira; la plaie c'est lui qui la pansera et la guérira, le dictame c'est lui qui l'appliquera.

La mère a allumé dans les prunelles de son enfant une flamme d'idéal. Mais que deviendrait, sans culture cette flamme et cette foi?

Traversez les mers, Messieurs demandez-le à la fille aînée de l'Eglise. La France a eu peur des crucifix, elle a chassé les congrégations seignantes, elle a prohibé l'enseignement religieux et maintenant elle ne s'étonne pas d'un phénomème prodigieux qui épouvante le monde entier; un enfant de quinze ans qui ne croit plus à rien! La France descend dans la génération présente un abime sans fond, dans une nuit sans astres.

"Les deux-tiers de la race virile française nous dit Mgr Bougaud perdent la foi et toute la foi à quinze ans!"

Sa Sainteté Pie XI déclare que la plus grande force, pour un pays à l'heure actuelle c'est l'école chrétienne"

Ah! Messieurs, quand des témoignages aussi réfutables tombent de si haut, il n'y a rien à ajouter. C'est la mère qui engendre et forme les peuples, soit. Mais si la graine jetée en terre ne reçoit pas ce qu'elle demande, elle végétera dans les catacombes obscurs, parce qu'on lui aura refusé son rayon fécondant, sa goutte de rosée, l'éducation.

C'est l'éducateur qui donnera au coeur de l'enfant ce qui lui manquerait toujours sans lui, le besoin de surnaturel, c'est lui qui appuiera en définitive sa volonté sur le Christ, premier Maître, premier Educateur.

EDUCATION SOCIALE

La conscience du petit enfant nait à la lettre de celle de sa mère et de son père.

Il apprend le bien et le mal en sympathisant avec leur approbation et leur blâme; il apprend le devoir en apprenant à sentir sa subordination à leur égard.

Puis l'enfant arrive à l'âge de l'école. Il entre en relation avec des étrangers, avec un maître, avec des camarades. Il sent s'agiter en lui avec quelque indépendance, les éléments de sa future personnalité. C'est alors de la 6e à la 13e ou 14e année que l'éducateur doit s'appliquer à former le plus saillant, le plus personnel, le plus intérieur possible.

Plus tard l'adolescent se préparera à entrer dans la vie active. Les enseignements de l'histoire l'auront aidé à concevoir la vie publique et les institutions de son pays.

L'enfant est appelé à jouer un rôle dans la société, il sera ce qu'il aura été formé.

Il faut donc que de bonne heure l'enfant ait présente à l'esprit cette parole de Benjamin Constant qui résume toute vie non égoïste: "La grande chose à considérer c'est la douleur qu'on peut causer aux autres." Il y a des sentiments de sociabilité et d'autres d'insociabilité; il faut avec soin développer les uns, réprimer les autres.

Si l'insociabilité est en germe dans certains états en apparence peu graves. Aussi, dès le jeune âge, il faut combattre chez l'enfant toute tendance à la bouderie. La bouderie n'est, en effet qu'une première manifestation à l'insociabilité. La formule de la bouderie est "Aimer à déplaire à qui déplait" Il s'y joint parfois une paresse de la volonté qui devant la volonté d'autres, renonce, par crainte d'un nouvel échec, et il aime mieux s'avouer vaincu d'avance. Il faut aussi habituer les enfants à se réconcilier avec la personne qui leur a adressé une observation.

On ne peut se faire obéir d'un enfant qu'en se faisant aimer, et d'autre part on ne s'en fait aimer qu'en le faisant obéir chaque fois qu'on lui donne un ordre.

En laissant l'enfant prendre l'habitude de la bouderie on l'habitue à rester sur une faute commise sans faire aucun effort pour la réparer.

Aussi l'éducateur peut lui-même constituer dans l'esprit de l'enfant ce sentiment complexe, qui est le remords actif, le besoin de réparer la faute de rétablir un bon équilibre de la bonne amitié troublée; la société compromise.

Une autre tendance insociable et en même temps dépressive c'est la mauvaise humeur. Il est relativement aisé de réprimer tel mouvement de colère, d'impatience, de jalousie, mais tout cela peut se fondre en un sentiment général de mauvaise humeur, qui, ensuite, prendra toutes les formes, se traduira de cent façons: ce sera une atmosphère morale enveloppant l'esprit tout entier, et dont il sera très difficile de sortir.

L'enfant contrarié maladroitement et à tout propos prend de vouloir de sorte l'habitude de la tristesse; il s'accoutume à se plier sur lui-même le coeur gros de ses petits chagrins, à les repasser en son esprit; et il est à craindre que plus tard le découragement n'ait sur lui plus de prise que d'autres.

Aussi est-il bon d'habituer l'enfant de bonne heure à la gaieté, à la bonne humeur solide de ceux qui n'ont pas à se reprocher et qui n'ont rien à reprocher aux autres, "qui n'a rien sur le coeur" suivant la parole populaire.

Pour l'enfant élevé ainsi avec l'affection indulgente et souriante, il le suit dans la vie, qu'il trouve partout. L'enfant heureux est bon, plus aimant et plus aimable, plus spontané, plus ouvert, plus sincère.

La vue de son sourire illumine et donne une joie profonde, sereine, comme une vérité qu'on découvre, nous développerons ses forces corporelles, nous ornerons son intelligence, nous formerons son coeur, nous lui donnerons le nécessaire pour arriver au "Bon Port", et nous ferons de lui un citoyen utile, un croyant éclairé.

Si je pouvais espérer que cette petite causerie, malgré toutes ses imperfections, réussisse à susciter quelques moyens de perfectibilité, je considérerais [illegible] sans doute comme moi votre patience et mon travail [illegible] bien récompensés.

AIDEZ LE REIN
● Si le mauvais fonctionnement du Rein et de la Vessie vous fait souffrir de la nuit. Nervosité, Douleurs Rhumatismales, Engourdissement, Brûlement, Démangeaisons ou Acidité, essayez la prescription garantie d'un médecin Cystex (Siss-tex)
Cystex — Devra vous soulager ou argent remis. Seulement 75c chez les pharmaciens

A L'ECOLE SAINT-FRANCOIS D'ASSISE
Mardi soir, 8.00 heures précises
GRANDE PARTIE DE CARTES
Whist- -Euchre
organisée par les dames tertiaires, au bénéfice des oeuvres paroissiales.
Prix du billet: 25 centins (vestiaire compris)
Prix de présence: un $5.
27-28

LA FAMILLE BUCKLEY

a la douleur de vous faire part du décès de

CECILE BUCKLEY

enfant de Claude Buckley,

survenu le 26 novembre, 1933, à l'âge de 12 ans et 10 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8 heures, en l'église Notre-Dame, mardi matin.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1591, rue Laviolette, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 27 novembre, 1933.

CREEZ DU TRAVAIL ET EPARGNEZ DE L'ARGENT EN ACHETANT DES MAINTENANT!

Un dollar dépensé occasionne du travail à quelqu'un— du travail signifie des salaires— des salaires signifient d'autre travail, et ainsi de suite. Le résultat de cette simple opération est évident et on se rend compte de sa signification quand on multiplie l'unité par des dizaines de milliers d'acheteurs— des dizaines de milliers de salariés . . .

La fumée, en spirales bleutées, sort de nouveau des cheminées . . . les affaires reprennent . . . les roues recommencent à tourner . . . les sirènes des fabriques rappellent les gens au travail. La confiance renait avec le retour aux conditions normales. Si chacun fait sa juste part c'est tout ce qu'il faut pour que le commerce et l'industrie marchent encore à plein rendement.

Les prix, actuellement, sont vraiment bas. La puissance d'achat de votre dollar est aujourd'hui plus considérable qu'elle n'a été depuis nombre d'années— en favorisant les autres c'est vous—même que vous favorisez . . . achetez donc, dès maintenant, et créez du travail!

ACHETEZ DES MAINTENANT ET CREEZ DU TRAVAIL

Publiée sous les auspices de "The Canadian Daily Newspapers Association."

LE REGAL BAT LES LOCAUX PAR 33 POINTS

Les Montréalais ont ainsi gagné la coupe Brunswick

L. A. Jourdain se met en évidence en totalisant 630 avec des parties de 193, 234 et 203.

Epuisés par un long voyage en auto interompu à plusieurs reprises les joueurs du club de la salle Régal ont roulé 2754 pour triompher du Trois-Rivières par 33 points et s'assurer le trophée Brunswick du championnat de la ligue provinciale détenu depuis plus d'un an par le club Trois-Rivières. Les joueurs locaux n'ont pas joué le total qu'ils auraient dû jouer normalement. Ils débutèrent en s'assurant une avance de 26 points dans la première partie, mais dans la deuxième les Montréalais roulaient 1099 pour annuler cette avance et s'en assurer une de 33 points qui ne devait pas changer dans la dernière partie puisque les deux clubs roulèrent le même total 883.

L. A. Jourdain s'est mis une fois de plus en évidence en roulant 630 avec des parties de 193, 234 et 203. A. Gagnon lui aussi a très bien joué. Il a totalisé 596 avec des parties de 182, 231 et 183. Egan fut le meilleur joueur des visiteurs. Il réussit 579. Crète totalisa 578 et Therrien 574.

Cette défaite des locaux marquera donc le départ du trophée Brunswick de la salle Laviolette où ont été jouées les rencontres d'hier.

SALLE REGAL				
J. Egan	199	177	203	579
Desjardins	126			126
Crête	169	211	198	578
Therrien	211	204	159	574
Vien	157	223	156	536
Daigle		194	167	361
	862	1009	883	2754
TROIS-RIVIERES				
Jourdain	193	234	203	630
Guy	176	166	182	524
Trudel	173	149	146	468
Larivière	164	170	169	503
Gagnon	182	231	183	596
	888	950	883	2721

Les quilles à la salle Laviolette

L'édifice Ameau triomphe du Coin pour se mettre sur un pied d'égalité avec lui.

L'Edifice Ameau a triomphé du Coin gagnant deux parties pour monter sur un pied d'égalité avec lui en tête d'une des sections de la ligue Commerciale de petites quilles de la salle Laviolette. Dans les autres rencontres le Frisco a blanchi la Banque Canadienne Nationale. Le C.P.R. la Banque de Montréal, le Vaillancourt et le Jos. Bergeron ont aussi gagné chacun deux parties sur le J. N. Godin, le Laviolette, la Banque Provinciale et le Dominion Store.

M. G. Létourneau a roulé le meilleur total 434. M. Birtz a joué dans les deux sections pour réussir 427 et 414. A. Lacerte a gagné une boite de 50 cigarettes offerte par la maison J. N. Godin au meilleur joueur de son club.

LAVIOLETTE (1)				
Mme Larivière	73	118	102—	293
P. Normand	94	108	107—	309
A. Dessureault	79	104	124—	307
J. Gélinas	99	116	137—	347
E. Hamel	114	108	110—	332
	439	554	575—	1588
BANQUE MONTREAL (2)				
Frs Trudel	103	95	73—	271
M. Girardeau	90	81	89—	260
R. Fortin	135	99	126—	360
P. Lamarche	127	116	126—	369
G. Létourneau	119	173	142—	434
	574	564	556—	1694
BANQUE PROVINCIALE (1)				
Morin	81	116	111—	308
Chartray	88	148	86—	322
Dr D. Paquin	147	97	121—	365
Dusseault	96	126	99—	321
Guillemette	91	153	121—	365
	503	640	538—	1681
VAILLANCOURT TRS (2)				
Poitras	134	105	118—	357
E. Gingras	68	74	93—	235
Lacerte	119	75	91—	285
R. Poitras	88	99	132—	319
C. Duplessis	112	83	117—	312
	521	436	551—	1508
JOS BERGERON (2)				
R. Beauchesne	109	110	145—	364
H. Blais	92	140	109—	341
R. Arseneault	137	96	110—	343
R. Descoteaux	118	113	127—	358
R. Bergeron	111	61	136—	308
	567	520	627—	1714
DOMINION STORE (1)				
Frs Hétu	120	119	88—	327
Arm. Héroux	85	104	89—	278
G. Panneton	102	117	102—	321
D. Badeau	115	105	110—	330
J. Birtz	114	142	171—	427
	536	587	560—	1683
LE COIN				
R. Laurin	167	158	99—	424
A. Duplessis	100	123	113—	336
R. Dubé	87	83	108—	278
T. Picard	179	97	133—	403
L. Leblanc	115	172	81—	318
	642	583	534—	1759
EDIFICE AMEAU				
G. Martin	86	113	89—	288
E. Bourgeois	136	88	108—	332
W. Bridges	148	117	162—	427
A. Bégin	80	174	130—	334
A. Stevenson	134	146	139—	419
	584	588	628—	1800
BANQUE CAN. NATIONALE (0)				
Lamontagne	96	101	78—	275
Lebrun	102	114	83—	299
Baril	105	121	83—	309
Lajoie	87	80	172—	289
Bertrand	129	99	126—	354
	519	515	492—	1526
FRISCO (3(				
Bourassa	91	131	99—	321
Birtz	136	152	126—	414
J. Gélinas	121	96	135—	352
Clermont	115	65	107—	287
Mallette	102	113	90—	305
	565	557	557—	1679

Accessoires d'Hiver
Spécialités: Huiles. Gazolines. Parties électriques pour toutes les marques d'auto
GARAGE MODERNE
J. H. Guillemette, Prop.
1584 rue Badeaux Tél. 1062
(Oct.28-1mois)

Nous pouvons entreposer
150 Automobiles 150
Le local le plus convenable en ville pour l'entreposage.
Prix modérés.
NAZAIRE TREMBLAY
Ancien Garage Read
Coin St-Pierre et Laviolette
(Oct.28-1mois)

C. P. R. (2)				
H. P. Dufresne	88	128	100—	316
H. P. Hamel	136	110	133—	379
R. Desrochers	95	83	113—	291
A. Ouellette	106	148	155—	409
C. Bouchard	112	137	95—	344
	537	606	596—	1739
J. N. GODIN (1)				
J. L. Beaumier	106	62	111	279
Chainé	87	129	113—	329
J. B. Beaumier	142	134	127—	403
A. Lacerte	127	151	130—	408
L. Beauchesne	109	109	92—	310
	571	585	573—	1729

Détroit bat le Canadien

Détroit, 27— Les Red Wings de Détroit ont arrêté la série de victoires et de blanchissages du Canadien en lui infligeant une défaite de 4 à 2 hier soir. Le Détroit s'assura une avance de trois points dans les deux premières périodes. Il compta un quatrième point au début de la troisième et le Canadien déclencha alors un ralliement presque irrésistible dans une tentative d'égaliser mais le mieux qu'il put faire fut de compter deux points en 4 minutes.

Première période
1—Détroit—Aurie (Lewis) 16.52
Punitions: Emms, Lépine 2, Aurie.
Deuxième période
2—Détroit—Emms 3.00
3—Détroit—Wiseman 18.35
Punitioss: Buswell, G. Carson .
Troisième période
4—Détroit—Goodfellow (Carson) 12.17
5—Canadien—Mondou (Godin) 14.01
6—Canadien—Carson 18.31
Punitions: Lépine, Gagnon et Wiseman (majeures).

CANADIEN 1; TORONTO 0.

Toronto, 27— Le Canadien a causé toute une surprise aux Maple Leafs de Toronto en les blanchissant 1 à 0. samedi soir, pour s'assurer la tête de la section canadienne de la N. H. L. Léo Bourgault, le joueur de défense du Canadien, a compté l'unique point du Canadien après 7 minutes de jeu à la première période. La partie devint rude sur la fin et fut marquée d'une bataille à coups de poing entre Godin et Cotton à la troisième période.

Première période
1—Canadien—Bourgault 7.21
Punitions: Carson, Boll, Conacher.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions: S. Mantha.
Troisième période
Troisième période
Pas de point.
Punitions: Godin et Cotton (majeures) Morenz, Levinsky.

Ottawa battu par New-York

Ottawa 27—Trois points à la dernière période ont permis aux Américains de renverser une avance de deux points des Sénateurs pour les battre 3 à 2 et les reléguer en dernière position dans la section canadienne de la N. H. L. Les Sénateurs avaient compté à la première et à la deuxième période et semblaient voués à une défaite certaine lorsque soudain la fortune changea de camp. Deux points en huit secondes dans la deuxième minute de jeu suffirent à égaliser le score et six minutes plus tard Jackson comptait le point qui assurait la victoire à son club.

PREMIERE PERIODE
1—Ottawa, Howe (Leduc, E. Roche) 14.18
Pas de punition.
DEUXIEME PERIODE
2—Ottawa, Touhey 19.43
Punition : Dutton.
TROISIEME PERIODE
3—Américains, Brydge (Himes) 2.02
4—Américains, Himes 2.08
5—Américains, Jackson (McVeigh) 8.35
Punitions : Klein, Picketts, Howe Shields, Brdyge.

Le Red-Sox

Le club de hockey, Red Sox avertit ses partisans qu'il change de nom et qu'à l'avenir il portera le nom des "Les Tigres".

Belle victoire de Mlle Gauvin sur Mlle Blouin

Mlle J. Gauvin a triomphé de Mlle Simonne Blouin dans une série de six parties jouées à la salle Laviolette et au Central Bowling par une marge de 53 points. Cette rencontre eut lieu à la suite d'un défi de Mlle Gauvin, défi où elle demandait une rencontre à Mlle Blouin pour le championnat féminin de la ville. Mlle Blouin avait gagné ce titre lors du tournoi du Central Bowling le 12 dernier.

Les deux jeunes filles jouaient aussi pour un enjeu de $5.00. Les trois premières parties eurent lieu au Central Bowling, hier après-midi, et Mlle Gauvin prit une avance de 22 points. Les trois autres eurent lieu, le soir, à la salle Laviolette. Mlle Blouin, qui n'avait jamais joué à cette salle vit son adversaire augmenter son avance de 31 points.

Mlle Gauvin a roulé avec des parties de 73, 82, 92, 67, 84 et 81. Mlle Blouin a totalisé 426 avec des parties de 76, 75, 74, 71, 65 et 65.

Un grand nombre d'amateurs de quilles ont suivi avec intérêt les jeunes filles à l'oeuvre et les ont applaudies à plusieurs reprises.

Montréal bat les Rangers

Montréal, 27— Les Maroons ont gagné leur deuxième partie de la saison en blanchissant les Rangers par 1 à 0, samedi soir, en présence de 4,500 personnes au Forum. Les champions du monde ont vu la bonne fortune leur tourner le dos sur la fin de la partie, alors que Northcott, à la mode d'un golfer, a balayé une passe de Graham et a encagé le caoutchouc dans le coin du filet du jeune Aitkenhead.

La partie, monotone dans la première période, s'anima dans la deuxième et l'action devint rapide et intéresante. La joute fut dénuée de rudesse et les arbitres Stewart et Smith eurent la tâche facile. Les Maroons n'utilisèrent pratiquement que deux lignes d'attaque, et les deux combinaisons répondirent gaillardement à l'effort demandé.

Première période
Pas de point.
Pas de punition.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions: A. C. Siebert, Wilcox, Brennan.
Troisième période
1—Maroons—Northcott (Graham) 13.49
Punition: Osmundsen.

T. Rocheleau sensationnel

Québec, 27— Le club de l'Université Laval dans la ligue Railway-Paper a remporté une victoire de 3 à 1 sur le Soleil, champion de l'an dernier, hier après-midi, lors des joutes régulières de la ligue. La performance magnifique de Thomas Rocheleau dans les buts du Laval fut le fait saillant de la partie. Le Soleil s'évita un blanchissage dans les dernières minutes de jeu à la troisième période lorsque Gérin compta dans une mêlée. Vincent Gauthier et Saint-Pierre avaient donné l'avantage au Laval en comptant chacun une fois à la première période. Charland compta le dernier point du Laval dans le dernier vingt minutes. Dans l'autre partie le C. P. R. causa une surprise à l'Anglo-Pulp en lui infligeant un blanchissage de 2 à 0. Les deux points furent comptés dans la période supplémentaire.

LE HOCKEY

JOUTES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE
Maroons 1, Rangers 0.
Canadien 1, Toronto 0.
Americains 3, Ottawa 2.

LIGUE INTERNATIONALE
Détroit 1, Buffalo 1.
Cleveland 4, Windsor 0.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

JOUTES D'HIER

Exhibition:—
Canipco 1, T.S.R. du Cap 1.
Groupe Senior
Verdun 4, St-François 1.
Lafontaine 2, Canadiens 2.

LIGUE MONT-ROYAL
Champêtre 1, Delorimier 0.
Villeray 6, St-Michael 2.

LIGUE RAILWAY-PAPER
Université Laval 3, Soleil 1.
C.P.R. 2, Anglo-Pulp 0.

LIGUE NATIONALE
Canadien 2, Détroit 4.
Boston 0 Chicago 1.

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse 4, Détroit 1.

LIGUE CAN.-AMERICAINE
New-Haven 2, Providence 0.

Formation du Sainte-Julie Jr

Le club Ste-Julie Junior est maintenant formé et désirerait faire partie d'une ligue de 14 à 18 ans. Il est prêt à rencontrer n'importe quel club mentnonné plus haut. Voici leurs noms.

Buts: F. Couture, R. Prescott; Défenses: P. Paradis, L. Huot, R. Bornais, G. Blanchette, ailes: R. Robinson, A. Duchesneau, H. Bornaine; centre: B. Parent.

Pour informations s'adresser à 1235 Ste-Julie. Tel 2794J. De 6 à 7 heures du soir.

Maurice Lacroix roule 991 dans la ligue des clubs de 2 joueurs

Maurice Lacroix et L. A. Jourdain ont roulé 1925 dans la ligue des équipes de deux joueurs à la Salle Laviolette pour gagner cinq parties contre Gaston Sylvestre et Raoul Désaulniers et s'assurer la première position. Maurice Lacroix fut sans contredit le meilleur joueur de la soirée roulant 991 avec cinq bonnes parties. Jourdain a réussi 934.

Dans les autres rencontres au programme Armand Verner et R. Doucet ont gagné trois parties contre Alfred Trudel et Maurice Gauthier tandis que les frères Bégin ont gagné quatre parties contre Pierre Larivière et R. Bernstein. Armand Bégin a roulé 922 et Pierre Larivière 904.

Trudel Alfred	159	159	190	151	178	837
Gauthier Maurice	193	172	179	168	179	891
	352	331	369	x319	357	1728
Verner Armand	191	174	161	177	163	866
Doucet Raoul	160	191	160	142	200	853
	351	365	321	x319	363	1719

x—Le détail fut gagné par l'équipe Verner et Doucet.

Verner et Doucet gagnent 3 parties.

Jourdain Antonio	195	180	198	191	170	934
Lacroix Maurice	216	182	182	198	213	991
	411	362	380	389	383	1925
Sylvestre Gaston	197	180	175	136	188	876
Désaulniers Raoul	190	163	120	142	154	789
	387	343	295	278	342	1645

Jourdain et Lacroix gagnent 5 parties.

Bernstein R.	156	165	201	177	191	890
Larivière Pierre	179	190	172	179	184	904
	335	355	373	356	375	1794
Bégin Paul	169	183	164	173	197	886
Bégin Armand	169	173	164	196	220	922
	338	356	328	369	417	1808

Bégin et Bégin gagnent 4 parties

Position des Equipes

	G	P	Pts	PC.
Jourdain et Lacroix	12	3	5455	800
Bégin et Bégin	14	6	6912	700
Verner et Doucet	11	9	7140	550
Desprès et Dubé R.	8	7	5385	533
Doucet E .et Lacerte	7	8	4978	466
Sylvestre et Désaulniers	7	13	6673	350
Trudel et Gauthier	5	10	5257	333
Bernstein-Larivière	6	14	7298	300

Les quilles au Central Bowling

Il se roule de bonnes parties dans la classe A de la ligue de grosses quilles.

Le club "La Presse" a blanchi la Voirie tandis que la Police et le Bond Clothes gagnaient deux parties sur le Jos Saint-Pierre et le City Gas dans la Classe A de la ligue de grosses quilles du Central Bowling. La Police a roulé le meilleur total 2488. Wilfrid Guy a réussi le meilleur score 559 avec des parties de 179, 199 et 181. Le chef Jules Vachon a roulé la plus forte partie simple 200.

BOND CLOTHES (2)				
Côté	167	138	180—	485
R. Bernestein	163	180	136—	479
R. Legendre	166	168	173—	504
A. Dubé	180	137	128—	442
P. Larivière	139	178	168—	483
	815	798	785—	2398
CITY GAS (1)				
P. Smith	137	182	160—	479
P. Bégin	147	172	170—	489
Warren	156	162	113—	424
St-Louis	122	155	145—	422
R. Doucet	147	139	183—	467
	709	803	771—	2263

LA VOIRIE (0)				
Perrin	112	87	104	303
M. Labrie	117	147	166	430
Cap. Bellemare	187	147	156	490
Ern. Doucet	170	178	172	520
Jacques Hébert	152	180	181	513
	738	739	779	2256
LA PRESSE (3)				
W. Guy	179	199	181	559
Dom. Gaudet	132	146	146	424
Chandonnet	172	136	124	432
A. Hamel	162	162	148	472
Gagnon	129	149	188	466
	774	792	787	2353
JOS. ST-PIERRE (1)				
Pronovost	185	190	144	519
C. Gauthier	142	126	103	371
P. Bellefeuille	160	147	154	461
Jos. Lamothe	142	190	187	509
M. Gauthier	179	159	163	501
	808	812	751	2361
LA POLICE (2)				
Al. Trudel	168	185	178	531
Serg. Héroux	131	131	149	411
Renée Dubé	142	173	184	499
Armand Verner	179	191	168	538
Jules Vachon	168	141	200	509
	788	821	879	2498

Les parties au club Idéal

La lutte se continue plus contestée que jamais au club Idéal de ping-pong dans les trois sections. François Trudel occupe la première position dans la Classe A. et P. Nobert et W. Gélinas dans les Classes B et C.

Voici la position des joueurs dans chaque section.

SECTION A	J.	G.	P.	Pts
1—F. Trudel	15	14	1	7
2—G. Richard	10	10	0	5
3—B. Champagne	14	9	5	4
4—R. Hébert	15	7	8	3
5—P. Normand	8	4	4	2
6—P. Boumansour	14	6	8	2
7—M. Lajoie	6	2	4	1
8—A. Lemieux	11	1	10	0
9—A. Aboud	12	0	12	0

SECTION B	J.	G.	P.	Pts
1.—P. Nobert	14	12	2	6
2.—S. Bourgeois	11	8	3	4
3.—E. Bournival	14	8	6	4
4.—G. Hébert	20	9	11	3
5.—P. Lajoie	10	6	4	3
6.—G. Duval	11	6	5	2
7.—V. Fillion	17	7	10	2
8.—H. Henault	15	7	8	2
9.—G. Roy	17	5	12	2
10.—F. Farmer	11	2	9	1

SECTION C	J.	G.	P.	Pts
1.—W. Gélinas	14	14	0	7
2.—L. Dupont	14	12	2	6
3.—M. Dufresne	14	12	2	6
4.—P. Bisson	12	7	5	3
5.—M. Giroux	13	6	7	3
6.—R. Courteau	8	4	4	2
7.—R. Bergeron	12	4	8	2
8.—M. Harnois	10	2	8	1
9.—G. Poirier	12	0	12	0
10.—L. Gélinas	15	1	14	0

Le Canadien Jr ouvre sa saison

Le "Canadien Jr" a fait l'ouverture de sa saison en allant visiter le Ste-Madeleine du Cap. La partie se termina au score de 3 à 3 après 10 minutes de jeu supplémentaire. Les joueurs qui se distinguèrent principalement furent pour le "Canadien" la première ligne d'avants composée des deux frères Campeau, François et J. Paul et de G. Pequin. Ils comptèrent les trois points du "Canadien", tandis que O. Loranger compta deux points pour le "Ste-Madeleine.

Victoire

Chicago, 27 —Une foule de 14,000 personnes a vu le Chicago conserver la première position dans la section américaine de la N. H. L. en dépit de la victoire du Détroit, lorsqu'il infligea un blanchissage de 1 à 0 aux Bruins de Boston hier soir. Gottselig compta l'unique point de son club sur une passe de Thompson et Couture au bout de 12 minutes et 22 secondes dans la deuxième période.

Le Canipco et le T.S.R. du Cap débutent en annulant 1 à 1 hier

Détroit échange Carl Voss pour Cooney Weiland

Ottawa, 27 — Cooney Weiland, le joueur de centre des Sénateurs a été échangé aux Red Wings de Détroit pour Carl Voss, hier soir, a annoncé T. F. Ahearn, président de l'Ottawa Détroit a de plus versé une certaine somme d'argent.

Dans la ligue du Bell Tel.

Des parties intéressantes ont eu lieu dans la ligue de cinq quilles du Bell Telephone à la salle Laviolette. Le meilleur score fut réussi par Central Office avec 2046. M. Peeking a roulé le plus fort total avec 429 dont une partie de 233. Mlle Bernadette Richard a roulé le meilleur score chez les jeunes filles avec 313.

CENTRAL OFFICE			
Mlle Chamberland	159	91—	250
Mlle Michelin	111	97—	208
M. Blanchard	183	158—	341
Mlle A. Pothier	154	113—	267
M. Ferland	136	233—	369
Mlle Nadeau	83	108—	191
Mlle Rivard	91	97—	198
M. Dubé	195	207—	402
	1029	1017—	2046
COMMERCIAL			
Mlle Panneton	159	85—	244
M. Derome	122	143—	265
Mlle Richard	150	163—	313
M. Richer	97	105—	202
Mlle Beaubien	163	146—	309
M. Charron	99	145—	244
Dummy	80	80—	160
	870	867—	1737
TRAFFIC			
Mlle Barry	179	117—	296
Mlle Haney	108	130—	238
Mlle Lalonde	101	38—	139
Mlle Lacerte	105	154—	259
J. Peeling	195	180—	375
M. Garceau	176	168—	344
J. M. Mitchell	125	160—	285
	989	947—	1936
PLANT OFFICE			
Mlle Brouillet	122	104—	226
M. Parson	172	139—	311
M. Arcand	151	132—	283
Mlle Gélinas	134	62—	196
Mlle Kane	115	99—	214
Mlle Lefrançois	57	71—	128
M. Peeling	233	196—	429
	984	803—	1787

Les deux clubs comptent chacun une fois à la première période. — Une partie intéressante.

L'ouverture de la saison de hockey locale a eu lieu, hier après-midi, sous les plus heureux auspices au Cap de la Madeleine lorsque le Canipco a annulé au score de 1 à 1 avec le T. S. R., du Cap, champion de la ligue de la cité, l'an dernier.

Ces deux clubs, qui feront partie de la ligue industrielle dont les débuts auront lieu, dimanche prochain à l'aréna, ont joué une excellente partie, en épit d'une température des plus maussades. En effet c'est sous une forte chute de neige poussée par un vent violent que les deux équipes se sont disputé les honneurs de la rencontre. Le mieux qu'ils purent faire fut de compter chacun une fois à la première période, pour terminer ensuite la partie sans être capables de compter de nouveau.

Une foule de pas moins de mille personnes a été témoin de la rencontre. On y remarquait aux tous premiers rangs le président de la ligue industrielle M. H. J. Warren venu se rendre compte de la force des clubs du circuit dont il a accepté de prendre la direction, ainsi que M. C. E. Labranche, le vice-président.

C'est son honneur le Maire J. A. Nadeau et le R. P. Chabot, qui mirent la rondelle au jeu. Ils étaient accompagnés de M. H. J. Warren, président de la ligue industrielle, de M. L. MacKenzie, de l'International Paper et de M. H. P. Boell gérant-général de la Canadian T. S. R. de Lyon, au Cap de la Madeleine. Son Honneur le Maire Nadeau offrit avant la partie une piastre pour le joueur qui compterait le premier point.

Elle fut gagnée par O. Boulard, qui donnait l'avanage au T.S.R. après la première minute de jeu avec l'aide de D. Dargis. Ce point prit complètement Campeau par surprise. Loin de décourager les joueurs du Canipco il ne fut qu'un stimulant pour eux, car ils se mirent à l'attaque plus décidés que jamais à égaliser les chances. C'est ce qui devait arriver trois minutes avant la fin de la première période lorsque François Thiffault accepta une passe de Gosselin pour prendre Gélinas en défaut sur un lancer de près.

Les deux clubs bataillèrent avec ardeur durant les deux dernières périodes pour en rester sur un pied d'égalité. Les gardiens de buts Campeau, Meunier et Gélinas sauvèrent leur équipe de situations dangereuses au début du troisième vingt-minutes lorsqu'il vola une couple de points certains aux avants du Canipco. Tous les joueurs des deux équipes ont fait du gros travail et ont prouvé qu'ils seront à leur meilleur lorsque la ligue fera ses débuts dimanche prochain. Quelques-uns se sont montrés plus entrainés et plus rapides mais tous ont travaillé avec entrain et surtout sans la moindre rudesse.

Le score indique clairement que ces deux équipes sont bien balancées et c'est de bonne augure, car cela laisse espérer des parties excessivement contestées pour la prochaine saison.

La partie d'hier a été jouée à la patinoire de la Canadian T. S. R. M. H. P. Boell, gérant-général de cette compagnie ici, mérite des félicitations pour l'intérêt qu'il porte au sport et pas de meilleure preuve que la belle patinoire qu'il a fait ériger sur la rue Notre-Dame à deux pas de la station de police. Cet endroit sera vite le rendez-vous de tous les amateurs de sport d'hiver du Cap. Les amateurs ont l'avantage de se mettre à l'abri sous une estrade couverte qui peut contenir tout près de 400 personnes debout en se tassant un peu bien entendu, tandis que des appartements chauffés sont à la disposition des joueurs et des patineurs les soirs réservés au patinage. C'est l'intention de M. Boell d'organiser des parties de hockey tous les dimanches, cet hiver et d'y recevoir tous les bons clubs de la ville. Les amateurs de hockey du Cap applaudiront certainement des deux mains à cette heureuse initiative de M. Boell.

La direction du T. S. R. avait préparé pour la joute d'ouverture un joli programme souvenir dont la vente remporta un plein succès. Le bureau de direction du club T. S. R., est le suivant: président, M. H. P. Boell, secrétaire-trésorier, M. Adrien Range; entraineur: Edmond Bouchard; gérant d'affaires M. P. Prescott.

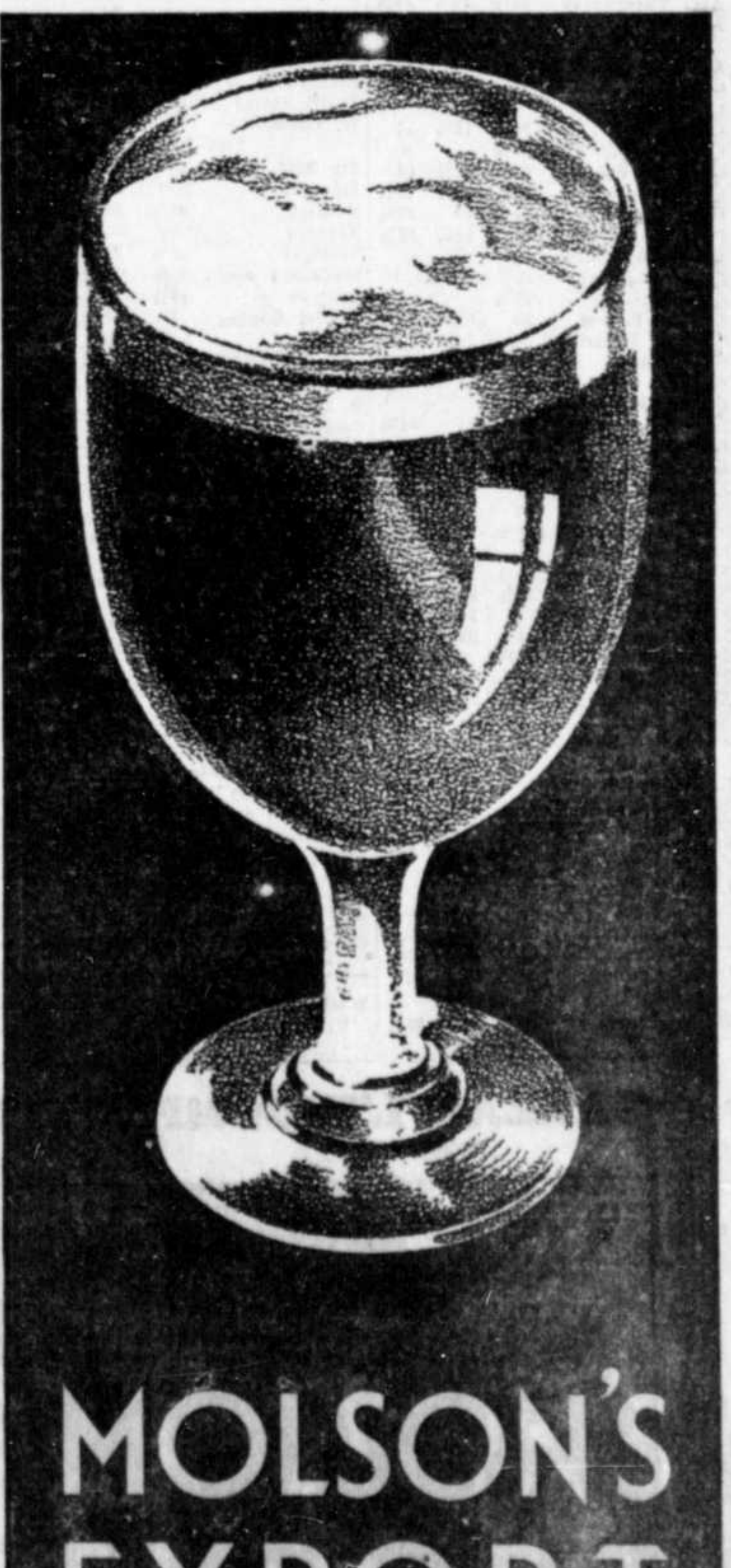
T. R. S.		CANIPCO
G. Gélinas	Buts	G. Campeau
		E. Meunier
L. Trottier	Déf.	A. Grenier
G. Bouchard		M. Thiffault
O. Boulard	Centre	H. Olivier
J. Longval	Ailes	Gosselin
D. Dargis		A. Béliveau

Subs T. S. R. : A. Nadeau, J. Leblanc, A. Leblanc, H. Martel, A. Brousseau, B. Veillette, E. Villemure.

Subs Canipco : R. Verrette, L. P. Morin, E. Haney, F. Thiffault, A. Bujold, Emile Lavoie.

Arbitres : E. Bouchard, F. Beaumier.

Première période
1—T. S. R., Boulard (Dargis) 1.00
2—Canipco, F. Thiffault (Gosselin) 17.00
Punition : Longval.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions : R. Verrette, M. Thiffault.
Troisième période
Pas de point.
Punitions : M. Thiffault, Boulard.



CE QUI SE
BOIT ENTRE HOMMES
La Bière
LA PLUS
Crémeuse
jamais brassée

A n'importe quelle heure du jour . . . et n'importe où en ville . . . la MOLSON EXPORT favorise la bonne entente . . . rafraichit agréablement et plait invariablement. C'est la bière qui se boit entre bons copains.

MOLSON'S
EXPORT

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait

Bourse, Commerce et Finance.

Séance plutot insignifiante samedi sur le marché de la métropole—Faible virement

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 25 Novembre 1933 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien Cie

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm
35	Alb. Pac. Grain Class A	3½	3½	3¼	3¼
95	Bruck Silk	17⅝	17⅝	17½	17½
10	B. C. Power A	4½	4½	4½	4½
8	Bell Telephone Co.	110	110	110	110
442	Brazilian	11	11½	11	11¼
25	Can. Car & Found. Co.	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
565	Can. Ind. Alcohol Co. "A"	13½	13⅝	13½	13⅝
60	Can. Ind. Alc. Co. Ltd cl B	12¼	12½	12½	12⅝
1467	Canadian Pacific Railway	12⅝	13	12⅝	12¾
70	Can Cement	5¾	5¾	5¾	5¾
10	Cockshutt Plow	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
42	Con. Mining & Smelting	133	133	132	132
5	Can. Celanese	19	19	19	19
10	Dominion Bridge Co.	25¼	25¼	25¼	25¼
30	Hollinger C. Gold Mines	11.75	11.75	11.70	11.70
	Howard Smith pfd	33	33	33	33
110	Massey Harris Co. Ltd	4¼	4½	4¼	4½
650	Montreal L. H. & P. Cons.	33¼	33¼	33	33
20	Montreal Tramways	110	110	110	110
30	Mc Coll Front	11¼	11¼	11¼	11¼
125	Nat. Steel Car Corp.	12	12	12	12
262	National Breweries	23⅜	23⅜	23½	23½
	Power Corp of Canada Ltd	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
135	Shawinigan Water & Power	17	17	17	17
10	Steel Co. of Canada	29	29	29	29
500	St. Law. Corp.	2	2	2	2
82	M. Power Debt	44½	44¾	44½	44½
	BANQUES				
10	Montréal	180	180	180	180
2	Nova Scotia	270	270	270	270
10	Royal	131	131	131	131

Les valeurs étrangères à New-York

SEANCE DE SAMEDI, 25 NOVEMBRE, 1933.

VENTES		OUV.	HAUT	FERM.
15,000—	Australie 5's 1955	83⅝	83⅝	83⅞
5,000	Belgique 6½'s 1949	91½	91½	0½
2,000	Bordeaux 6's 1934	148	150	150
1,000	Brésil 6½'ss 1957	24¼	24¼	24¼
23,000	Canada 5's 1952	101⅝	101⅝	11
21,000	France 7½'s 1941	155⅞	159½	159½
3,000	Do. 7's 1949	158¼	158¾	158¾
177,000	Allemagne 5½'s 1965	53¾	54½	54½
5,000	Italie 7's 1951	99¼	99¾	99¾
2,000	Japon 5½'s 1965	74⅜	74⅞	74⅞
8,000	Lyons 6's 1934	148	148	148
1,000	Marseilles 6's 1934	148	148	148
8,000	Milan 6½'s 1952	82⅝	82⅝	82¼
10,000	Pologne 7's 1947	82½	82½	82½
	Rio G. do S. 6's 1969	83	84	84
9,000	Royaume-Uni 5½'s 1937	117⅝	118½	118½

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouvelliste" par la maison
KEATING & McRAE
Edifice Banque du Commerce
Trois-Rivières

Allied Chem.	141¼		
Am. Can	99⅝	98½	98¼
Auburn	44½		
Am. Tel & Tel.	120¼	120	120¼
Anaconda Copp.	15⅛	15	15⅛
Am. Waterworks	19½	18⅝	19⅝
Atchison Ry	48½		
Baltimore & Oh.	24½	24⅝	24½
Bethlehem Steel	34½	34	34
Case	73	72¼	72⅝
Crucible Steel	20		
Can. Pacific	13¼	12⅝	13
Chesep & Ohio	40⅝		
Cerro de Pasco	33½	32⅞	33
Chrysler Corp.	49¼	48⅝	48⅞
Con. Gas	39⅝	39	39¼
Dupont	89	88¼	88⅞
Delaw. & Hudson	54		
Eastman Kodaks	80½		
Erie Railroad	15⅝		
General Motors	33	32⅝	32⅞
General Electric	21	20⅝	20⅞
Gen. Foods	35½	35¼	35½
Houston Oil	24		
Hudson Motors	11⅝		
Int. Harvester	41⅝	41	41½
Int. Nickel	22¼	22	22
Int. Tel & Tel.	13⅞	13½	13⅞
Kennecott Copper	21	20⅞	21
Mack Trucks	26		
Montgom. Ward	23¼	22⅝	22⅞
Northern Pacific	21		
North Amer. Co.	16½	15⅝	16½
New-York Cen.	36⅝	36½	36⅝
Nat. Pow & Ltd	11	10⅝	11
Nash Motors	24	23⅝	23⅝
Pennsylvania Rgy	27⅞	27½	27⅞
Packard Motors	4		
Pub. Service	36¼	35⅝	36¼
Radio Corp.	7		
Remington Rand	7		
Sears Roebuck	43¼	42⅞	43¼
South Pacific	23½	22⅞	23
Stand. Oil N.J.	43¾	43⅛	43⅜
Stan. Oil of Cal.	35⅝	35	35⅝
Studebaker	5		
Texas Gulf Sul.	43¾	43	43⅝
Union Pacific	111		
U. S. Steel	45⅝	44⅝	45¼
United Aircraft	35¼	34⅝	35¼
U.S. Indus. Alch	61	60½	60⅝
Union Carbide	48	47	47
Vanadium	[illegible]		
Westinghouse	39⅝	39	39⅞

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste"
par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Cours du 25 Novembre 1933

	Haut	Bas	Ferm
Brit. Ame. Oil	13⅞	13¾	13⅝
Beauharnois nouv.	4	3¾	3¾
Dist. Corp. Sea.	18¼	18	18¼
Imp. Oil	14½	14	14¼
Imp. Tobacco	10⅝	10⅝	10⅝
Low. Petroleum	21⅛	20⅝	20⅝
Melchers A	10	10	10
Parkhill	39	39	39
Thrift Stores pv	28¼	23¼	23¼
W. Goodherham	35	33¼	35
LES MINES			
Big Miss. nouv.	43	43	43
Eldorado	3.50	3.50	3.50
Macassa	83½	83½	83½
Noranda	33.90	33.90	33.90
Normont	59½	58½	59½
Stadacona nouv.	10½	10½	10½
Sullivan	18½	18	18½
Sheritt Gordon	1	1	1
Siscoe	1.54	1.50	1.50
VALEURS HORS-LISTE			
B. Corp. of Can.	4⅛	4⅛	4⅛
B. Dist. of Vanc	2.20	2.15	2.15
Consol. Paper Co	2¼	2	2

L'AUDITORIUM LTEE

Des lettres patentes supplémentaires viennent d'être accordées par la province de Québec à la compagnie L'Auditorium Ltée pour ratifier un règlement de la compagnie à l'effet que les 2500 actions ordinaires en cours d'une valeur au pair de 100 sont changées en 2500 actions ordinaires sans valeur au pair. Le règlement porte également à sept membres le nombre des directeurs de la compagnie.

Les recettes nettes d'exploitation du chemin de fer Pennsylvania ont été durant octobre 1933 de $5,731,675, au lieu de $6,630,549 durant octobre 1932. Durant les dix premiers mois de 1933, le chemin de fer a gagné $52,543,596 au lieu de $42,325,527 durant la même période de 1932.

Woolworth	40¼	40¼	40¼

Ventes: 480,000.

Dans l'ensemble l'indice n'a reculé que de .02 de point.— Nickel, Shawinigan et Canadian Pacific furent à la hausse et Brazilian ferme.

Montréal, 27. — A la bourse la semaine vient de se terminer par une séance irégulière. Pendant les deux heures qu'elle dura les fluctuations furent de peu d'importance et l'indice ne recula que de .02 de point cependant que les pertes l'emportaient sur les gains dans la proportion de 9 à 8. Canadian Pacific, Shawinigan et Nickel gagnèrent une fraction de point mais il y eut des pertes semblables dans Power et National Breweries.

Sur les 38 valeurs à faire leur apparition sur le tableau on a compté 8 gains, 9 pertes, 6 inchangés sur les cotes de la veille et 15 ui ne furent transigés qu'en lots isolés.

Canadian Pacific fut le stock le plus vendu avec 1467 parts et une hausse de ⅝ à 12¾ après avoir été à 13; Power fut deuxième avec 650 parts et une perte de ¼ à 33; Alcohol fut troisième avec 580 actions et une hausse de ⅛ à 13⅝

Le roulement fut de 5,827 contre 6,933 il y a une semaine et 6,513 voici un an.

Les obligations vendues se sont élevées à $5,265 contre $5,150 voici une semaine et $23,900 voici un an.

Nous donnons ci-après quelques cotes de la séance de samedi: Brazilian pas de changement à 11 1-2; Bruck Silk, perte de 1-2 à 17 1-2; Cement, perte de 1-4 à 5 3-4; Canada Northern Power en mieux de 1-2 à 17⅝; Nickel, en mieux de .05 à 21.80; Breweries perte de 1-2 à 23 1-2; Massey, en mieux de 1-4 à 4¼; Steel Car pas de changement à 12; Shawinigan en mieux de ¼ à 17; St-Lawrence Corporation pas de changement à 44¾; Banque de Montréal perte de 2¾ à 180; Banque Royale perte de 1 point à 131; Banque de Toronto perte de 4 points à 155.

Les produits de la ferme

Montréal 27— Les exportations e fromage du port de Montréal, durant la semaine dernière s'élèvent à 55,242 boetes de 85 livres chacune ce qui donne un total de 4,695,690 livres. La semaine précédente il en avait été expédié 39,952 boites. On a aussi envoyé 1,252 caisses d'oeufs.

Les arrivages de la semaine dernière ont été de :

	Oeufs Caisses	Beurre Boites	Fromage Boites
Semain dern.	3,608	3,776	4,887
Semaine préc.	3,258	6,004	7,489
Sem. il y a un an	2,271	5,611	8,706

Le beurre a terminé la semaine à 20 1-2—20 3-4c la livre pour le pasteurisé no 1 au wagon. La fromage est tombé de 1-4c la livre la semaine dernière et dans certains cas jusqu'à 1-2c la livre, soit à 9 1-2c pour le fromage de l'Ontario et 9c pour celui du Québec.

Les oeufs frais sont baissés de 2-4c la douzaine la semaine dernière à 45—46c pour les A—Gros, 40—41c pour les A—Moyens et 35-37c pour les A— de poulettes.

A—1	53—52
A—Gros	51—50
A—Moyens	46—45
A—de poulettes	41—40
B—Gros	31—30
B—Moyens	27—26
C	22—21

Le marché des pommes de terre a terminé la semaine d'une manière un peu plus ferme que le samedi précédent. Il y avait 22 wagons sur la voie. La demande est modérée, les stocks abondants. Les Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick valaient 22c en sacs de 15 livres, 75-80c les 80 livres, les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince-Edouard rapportaient 85-90c les 90 livres e t75-70c les 80 livres. Les Blanches locales se vendaient 70c les 80 livres.

	"A"
Poulets nourris au lait	23-25c
Poulets choisis	21-23c
Volailles pour bouillir	15-17c
Dindons	20-22c
Volailles pour le gril	22-28c
Oies	13-15c
Canetons du lac Brôme	23-25c
Canetons domestiques	15-17c
Canards	13-15c

LA MENACE DU DOLLAR

La chute du dollar américain sur les places étrangères commence à sérieusement inquiéter les autres pays qui voient leurs marchés sous la menace d'un "dumping" de produits des Etats-Unis. Les dépêches nous ont appris hier que le gouvernement britannique qui vient de se réunir pour sa session annuelle a préparé des plans destinés à protéger les manufacturiers et les exportateurs contre les effets du dollar déprécié. La menace du dollar américain sera écartée temporairement au moyen de l'élévation des tarifs étrangers pesant sur les produits de la république américaine. Tout cela ne sera pas de nature à stimuler le commerce international. Il est probable que cela aura pour effet de hâter la stabilisation des deux monnaies, mesure dont on reconnait généralement la nécessité pour donner un caractère de permanence à la reprise des affaires déjà en cours.

BEL OPTIMISME

Dans le discours qu'il a prononcé devant les actionnaires de Barclays Bank (Canada) Limited, et dont nous donnions les grandes lignes hier matin, Sir Robert Bodden, président de cette institution, s'est montré optimiste mais d'une façon raisonnée. En comparant les conditions qui prévalent actuellement avec celles qui existent depuis l'automne dernier, Sir Robert a déclaré que nous avons raison de croire que la reprise des affaires est en cours. Cela non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et dans plusieurs autres pays européens. Il ne faut pas s'attendre à une reprise précipitée. Le relèvement va se faire d'une façon graduelle. Le Canada d'après Sir Robert Borden sera certainement l'un des premiers pays à bénéficier d'une façon permanente de la prospérité mondiale. "L'activité industrielle au Canada et aux Etats-Unis", a-t-il dit aux actionnaires de Barclays Bank (Canada), Limited, "a augmenté à peu près dans les mêmes proportions durant l'année 1933 à partir du mois de mars à venir jusqu'au mois de septembre inclusivement, l'avantage étant légèrement en faveur du Canada. Durant la période sous revue, l'indice combiné de la production industrielle au Canada compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique et basé sur le niveau de 1926 a avancé de 63 à 90 ou de 42 pour cent. L'indice combiné de la production industrielle aux Etats-Unis compilé par le Federal Reserve Board sur la base de 1926 a haussé de 56 en mars à 78 en septembre ou de 40 pour cent. Au Canada, l'indice industriel a avancé graduellement sans fléchir de mars à septembre tandis qu'aux Etats-Unis cet indice a monté très rapidement jusqu'à 93 de mars à juillet, puis il a ensuite fléchi à 85 en août et à 78 en septembre.

Il est important de noter que la reprise s'est faite au Canada sans le stimulant artificiel employé dans la république voisine. L'avance a été franchement encourageante dans le papier-journal, le bois, les mines et l'énergie électrique. Les progrès enregistrés dans la production de la fonte et de l'acier se comparent à ceux qui ont été enregistrés durant le même temps aux Etats-Unis. La hausse spéculative de céréales a été suivie inévitablement d'une réaction. Cela n'empêche que les prix du blé du Manitoba en août, septembre et octobre 1933 étaient en avance de 15 cents le boisseau sur ceux des mois correspondants de l'année dernière. L'indice général des prix des commodités au Canada a avancé de 63.6 en février à 70.5 en juillet et il a cédé un peu de terrain gagné depuis tout en conservant une avance de près de 7 pour cent sur le niveau de l'indice de l'an dernier. Les compensations bancaires ont enregistré des gains importants en juillet et en octobre. Le commerce étranger s'est aussi relevé. Durant l'année finissant avec septembre 1933, la balance du commerce canadien a été favorable pour un montant de 120,158,000 contre une balance commerciale favorable de $42,208,000 durant l'année précédente. Durant les deux périodes annuelles précédentes, la balance commerciale du Dominion avait été défavorable pour $34,892,000 et pour $99,260,000."

En terminant ses remarques, Sir Robert Borden a dit que la baisse de la prime sur le dollar américain à Montréal était une bonne chose pour le Canada mais que le manque de stabilité des changes créait de la confusion dans les rapports entre le dollar canadien et le dollar des Etats-Unis, de même que la livre sterling. Cette situation est générale dans le monde. Il faudra qu'elle se corrige pour que le commerce international reprenne ce qui est essentiel à l'amélioration mondiale.

Légère baisse sur le marché de New-York

New-York, 27. — Le marché fut langoureux et sans intérêt pendant la séance de samedi. La récente hausse du dollar a cessé mais les obligations du gouvernement américain ont parfaitement tenu leur bout.

Les fluctuations n'en valaient pas la peine et l'indice ferma légèrement à la baisse après les deux heures réglementaires. A Chicago le marché des grains faiblit et les commodités furent irrégulièrement à la baisse.

Ont fait une hausse d'un point des valeurs comme Water Works, North American, Columbia Gas et une hausse d'un demi-point: DuPont, Case, Chrysler, Westinghouse et General Electric.

Les ferroviaires furent généralement fermes et tranquilles et les métaux furent inégaux. Homestake monta de trois points et American Smelting perdit un point. Le roulement fut de 477,917 parts.

Samedi les gains furent de 186, les pertes de 185, les inchangés de 122 et les valeurs au tableau de 493 contre 678 vendredi avec 137 inchangées, 152 baisses et 389 gains.

VoVici quelle était la position du marché d'après les chiffres fournis par Standard Statistics Co.:

	50 Ind.	20 R.R.	20 Util.	90 Tot.
Samedi	91.2	41.1	70.0	79.7
Vendredi	91.3	40.9	68.5	79.5
Semaine dern.	91.7	40.0	64.6	78.9
Mois dern.	85.5	40.7	73.7	76.5
1932	73.8	40.0	85.3	53.8
1930	131.0	102.2	172.2	132.8
1927	143.6	122.4	128.4	133.3
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9
Haut 1932	72.3	339.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3

OSCILLATIONS DU BLE

La moyenne du cours du blé no 1 sur la place de Winnipeg entre le 1er août 1933 et le 16 novembre (89 jours ouv[illegible]) est de 66.7 cents le boisseau, [illegible] 51.5 cents pour les (89 jours [illegible]rables) est de 66.7 cents le boisseau, contre 51.5 cents pour les 89 jours correspondants de 1932 soit un accroissement de 15.2 cents ou de 29.5 pour cent. La récolte de 1932 avait été de 450 millions de boisseaux et l'on estime que celle de cette année a été de 272 millions de boisseaux, soit une diminution de 39.5 pour cent. On voit donc que la hausse des prix compense, en partie du moins, le producteur pour le fléchissement de la production. La différence entre les valeurs des récoltes de 1932 et 1933 sera de beaucoup moindre que la différence indiquée par les estimations portant uniquement sur la production.

FAILLITES AU CANADA

Toronto, Ont. 27—Dun and Bradstreet of Canada Limited rapporte qu'il y a eu au Canada durant la semaine finissant le 24 novembre 59 faillites au lieu de 38 durant la semaine précédente et de 75 durant la semaine correspondante de l'année dernière. Dans la province de Québec il y a eu 24 faillites durant la semaine sous revue au lieu de 12 durant la semaine précédente et dans l'Ontario il y a eu 25 faillites durant la semaine sous revue au lieu de 18 durant la semaine précédente.

Les opérations sidérurgiques ont augmenté de 5 pour cent dans la région de Youngstown au rendement de 35 pour cent de la normale.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors Service s'établissait le 24 novembre 1933 à 125.[illegible] au lieu de 125.0 le 23 novembre.

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des

ANNONCES CLASSEES

Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte

7 Divers à Vendre

BOIS ET CHARBON
de toutes sortes
SPECIAL CHARBON BLEU
Bois franc sec première qualité $2.50
deuxième qualité $2.00
JOS. GOULET
Téléphone 137 — 349 rue St-Roch
7 (17290-Nov.11-1mois)

A VENDRE: Fournaise à air chaud, a servi seulement un an. Vendra à bon marché. S'adresser à 1766 rue Notre-Dame, téléphone 2484-F.
7 (17376-Nov.24-25-27-3fs)

A VENDRE: Assortiment complet de plombier, tout en très bonne condition. Cause de mortalité. S'adresser à Madame Nolin, 1765 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.
7 (17355-Nov.22-23-24-25-27-28)

A VENDRE: Une fournaise circulaire émaillée, fournaises à poêle, neuves et de seconde main. Bureaux de chambre, armoires de cuisine, mobiliers salon, tables, buffets, meubles de tous genres. Lits, sommiers, matelas, neufs et usagés. Conditions faciles de paiement sur l'achat d'un poêle neuf. Achetons, vendons et échangeons. Téléphone 1246-M. J. ALAIN, 1403 Laviolette (près de la rue St-Maurice).
7 (17265-Nov.5-1mois)

ACHETEZ LA FOURNAISE à l'huile Quebec-Master et vous aurez le maximum de chaleur et de confort. Georges Dufresne, Enrg., téléphone 152, 1218 St-Maurice.
7 (17379-Nov.25-27-28-3fs)

8 Divers

POUR VOS BIERES ET PORTERS
APPELEZ 2507
Chez LEO LECLERC
Epicier licencié. Service rapide.
970, St-Maurice Trois-Rivières
8 (17257-Nov.22-1mois)

PATINEURS: PATINEURS: Faites aiguiser vos patins chez A. Gagné, 857 St-Honoré, téléphone 3149. 10c la paire, enfants 5c. Posage des patins la paire 30c. LE RENDEZ-VOUS DES SPORTS.
8 (17361-Nov.22-23-24-25-27-28)

CLAVIGRAPHES
Réparons et échangeons machines à écrire de toutes sortes.
Vendons rubans et papiers carbon
V. DUBOIS
1644, rue Notre-Dame Tél. 620
8 (17377-Nov.24-1mois)

NOVEMBRE: Le dernier mois pour la réparation de vos couvertures. Employez les ciments Asbestoline, Imperméable ou Bond et vous n'aurez aucun ennui durant l'hiver. Toujours en main les meilleures ciments liquide, semi-liquide et plastic, faisons la réparation si désirée à tant la toise. Demandez la garantie d'assurance pour 10 ans. J. M. Piché, 1105 rue St-Prosper, tél. 3236-J.
8 (17216-Oct.31-1mois)

INSPECTION GRATUITE: M. J. R. Côté, expert en service sur balayeuses Hoover, sera à votre disposition pour un temps limité. Adressez-vous: Hôtel St-Louis, téléphone 2480.
8 (17389-Nov.27-28-29-3fs)

H.-GEORGES GRENIER
Achats, ventes, échanges
Propriétés, terres, commerces
Administration de propriété
COLLECTION
719 Laviolette Téléphone 3577
8 (17201-Oct.28-31-Nov.3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-Déc.1-2-15fs)

10 Demande d'Emploi

PAUL LEBLANC—Réparation et installation des brûleurs à l'huile de toutes marques. 1154 St-Prosper. Téléphone 1107-F.
10 (17259-Nov.11-18-27-3fs)

Téléphone 3420
GLADYS E. CARLEY
R.N., M.C.P.
Spécialiste pour les pieds
Chambre 287, Château De Blois
Les Trois-Rivières
Heures de consultation:
9.30 a.m. à 12.00; 1.00 à 5.00 p.m.
9-nov.-1-m.

SPECIAL
HUITRES MALPECQUES
Gros et Détail
Poisson frais, salé et fumé
de toutes sortes
"Le choix de la pêche"
"Voyez la qualité"
A. BELAND ENR.
1505 DU FLEUVE
TEL. 912 Livraison à domicile
(Nov.8-1mois)

Pour vos
2ème étage
FOURRURES
L'ENDROIT IDEAL
est là où vous pouvez faire
Le plus d'Economie
Notre choix est magnifique
Nos prix sont très bas.
DESROBERTS-HEVEY
337 rue Des Forges Tél. 480
(Oct.28-1mois)

J. U. LACERTE, tailleur. Pressage, nettoyage, réparations. Nous revirons pardessus et les remettons comme neufs. Bas prix, ouvrage garanti. Livraison domicile. Téléphone 1554-J. 1020 Ste-Angèle.
10 (17368-Nov.23-25-27-3fs)

12 Meubles à Vendre

ACHETONS, REVENDONS, meubles neufs, seconde main, mobiliers chambre coucher, salle dîner, déjeuner, salon, fibre, lits, tables, chaises, bureaux, commodes. Fournaise-poêle presque neuve à très bon marché. Jos. Lemay, 886 Ste-Marguerite. Téléphone 3031.
12 (17373-Nov.25-27-28-3fs)

13 Mariages

LEMIEUX-POITRAS — On annonce pour le 2 décembre prochain, le mariage de M. L. A. Lemieux, fils de M. et Mme Léonidas Lemieux des Trois-Rivières, à Mlle Germaine Poitras, fille de M. et Mme Jos. Poitras, également des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Cécile à 7 heures a.m. Pas de faire-part.
13 (17384-Nov.27-1fs)

17 On Demande à Acheter

J'ACHETE toutes sortes de fourrures brutes. Je paierai les plus hauts prix. 601 rue Des Forges. Téléphone 391.
17 (17304-Nov.15-1mois)

18 Offres d'Emploi

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main, gros profits, très peu capital requis. M. Woloshen, 58 St-Dominique, Québec.
18 (17274-Nov.8-1mois)

NOUS ACHETONS
Les fourrures brutes de toutes sortes et nous payerons les plus hauts prix du marché.
GASCON LIMITEE
250 Des Forges Tél. 2512
16 Nov.-2 moir

Nous avons en magasin à des prix très bas plusieurs
PIANOS
de différentes marques ainsi qu'un beau choix de
RADIOS NOUVEAUX
Marques universellement REPUTEES
Voyez nos instruments de musique.
Réparations générales et installations de radios.
J. S. RIVARD & Fils
Instruments de musique
127 rue Alexandre Tél. 578
Nov.21-1mois

AGENTS! Occasion. Achetez produits moins que prix du gros. Choix 800 lignes. ECONOMIC PRODUCTS, 30 Lisgar, Toronto.
18 (17381-Nov.25-3fs)

22 Salon de Coiffure

SALON LAVIOLETTE. Grand Spécial: permanent valeur $8. pour $3. et plus, ouvrage garanti. Billet gratis sur permanent, aussi coiffures tous genres 35c, shampoo 25c, coupe cheveux 15c, Hemstitch 7½. Mme LEBLANC, 1035 Laviolette. Tél. 2461-w.
22 (17198-Oct.27-1mois)

26 Machinerie

MACHINERIE
Neuve Usagée
Pour atelier et moulin à bois. Demandez-nous ce dont vous avez b[illegible]n et économisez.
J. Norman Robinson
736 Notre-Dame Ouest Montréal
(17374-Nov.24-1mois)

TARIF DES Annonces Classées

Minimum de 35 centins pour 25 mots ou moins et un sou par mot additionnel.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste"

TROIS ANNONCES $1.00

Tarif au mois

$7,00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres 75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel un centin.

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame
Pharmacie Normand
439 rue Sainte-Cécile
Magasin Corona
Rue Notre-Dame
Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure
Pharmacie Royale
54 Avenue Laviolette
Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice
Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
28 rue Fusey
L. A. GUILBERT
638 rue Notre-Dame
J. ANDRE COTE
58 rue Toupin

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats

AUTOBUS

PLESSISVILLE-TROIS-RIVIERES

Lire de haut en bas (Heure solaire)		Lire de bas en haut
7.30 A.M.	—Bulstrode	4.00 P.M.
7.40 A.M.	—Daveluyville	5.50 P.M.
8.00 A.M.	—St Sylvère	5.30 P.M.
8.30 A.M.	—Ste Gertrude	5.00 P.M.
9.00 A.M.	—Bécancour	4.30 P.M.
9.15 A.M.	—Ste Angèle	4.15 P.M.
	Départ après la traverse des Trois-Rivières	4.00 P.M.

Correspond le soir à Bulstrode avec le train pour victoriaville, le matin attend le train à Bulstrode pour Daveluyville, St-Sylvère, Ste-Gertrude, Bécancour

Je ferai le service jusqu'à Plessisville de Noël—jusqu'aux Rois si les chemins sont favorables.

Cet Autobus correspond avec tous les autobus du Nord et du Sud Shawinigan, Grand'Mère, Nicolet, Sorel, Drummondville, Deschaillons ainsi que plusieurs autres endroits. Pour plus amples informations adressez-vous à
NARCISSE BEAUMIER, Prop.
Plessisville P.Q Tél. Local

AUTOBUS LEFEBVRE

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
1.00		—Sorel	11.50	
1.35		—Yamaska O.	11.20	
1.45		—Yamaska E.	11.10	
2.00		—St François	10.55	
2.10	7.20	—Pierreville	10.45	5.10
2.30	7.45	—La Baie	10.20	4.50
2.50	8.10	—Nicolet Dep.	9.55	4.25
3.00	8.20	—Nicolet Arr.	9.45	4.15
3.15	8.35	—St Grégoire	9.30	4.00
3.30	8.50	—Ste Angèle	9.15	3.45

Correspondance à La Baie pour Pierreville et Sorel

AUTOBUS DESHAIES
(Heure solaire)

Départs de Ste-Angèle, deux fois par jour: 12.15 P.M. et 4.15 P.M.
Départs de Déchaillons deux fois par jour: 6.15 A.M. et 1.45 P.M.
Le Dimanche
De Ste Angèle à 4.15 P.M.
De Deschaillons à 1.00 P.M.
N.B.—Notre parcours est Bécancour, Gentilly, St-Pierre, Ste-Cécile, Ste-Sophie, Deschaillons, Ste-Emélie et Lotbinière

VOUS ALLEZ A NICOLET? POURQUOI NE PAS PRENDRE LE TAXI LEFEBVRE et profiter des avantages du meilleur hôtel à Nicolet L'Hôtel Lefebvre situé en face du couvent de l'Assomption.
Départ (heure solaire)
De Nicolet aux heures suivantes 7 8.00 a.m. et 12.30 p.m.
De Ste-Angèle - 9.30 a.m. et 4.00
Départs après les traverses des Trois-Rivières aux heures suivantes: 9.30 a.m. et 4.00 p.m.
(Mai 1- 1AA)

DRUMMONDVILLE-STE-ANGELE
Semaine et Dimanche

DEPART (Heure Solaire) Lire en descendant A.M.	P.M.		ARRIVEE Lire en montant A.M.	P.M.
6.30	12.45	Drummondville	10.45	5.00
6.45	1.00	St-Cyrille	10.35	5.40
7.00	1.15	Notre-Dame..	10.20	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.00	5.05
7.45	1.55	St-Célestin	9.45	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	9.30	4.30
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.15	4.15
Départ		Traversier T.-Rivières	9.00	4.00

Cet horaire correspond 2 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke, Richmond, Magog, Brompton, Windsor Mills avec trains C.N.R. St-Hyacinthe, Acton Vale, Montréal et Québec.
Correspondances à Ste-Angèle: Deschaillons, Nicolet, Pierreville, Victoriaville, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville, Berthier.
Autobus Drummondville Nicolet deux voyages par jour. Correspondance à Nicolet pour Ste Angèle.
Autobus à louer pour tous genres d'excursions
Pour informations s'adresser à D. Bourgeois Tel 177

Victoriaville-Ste-Angèle de Laval
Départ de Victoriaville à l'Hôtel de Ville Service de Semaine.

Départ Lire en descendant A.M.	P.M.	heure solaire	Arrivée Lire en montant A.M.	P.M.
7.15	12.45	Victoriaville	11.00	6.00
7.35	1.05	St Valère	10.45	5.45
8.00	1.30	Ste Eulalie	10.15	5.15
8.13	1.43	St Wenceslas	10.02	5.02
8.32	2.02	St Célestin	9.43	4.43
8.45	2.15	St Grégoire	9.30	4.30
9.00	2.30	Ste Angèle	9.15	4.15
		Départ après la Traverse des Trois Rivières	9.00	4.00

Pas de Service Local entre St Célestin et Ste-Angèle et vice versa.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ A.M.	P.M.	heure solaire	Arrivée A.M.	P.M.
7.15	2.00	—Victoriaville	11.30	6.30
7.35	2.20	—St Valère	11.10	6.10
8.00	2.45	—Ste Eulalie	10.45	5.45
8.13	3.00	—St Wenceslas	10.30	5.30
8.32	3.20	—St Célestin	10.10	5.10
8.45	3.35	—St Grégoire	9.55	4.55
9.00	3.50	—Ste Angèle	9.40	4.40
		Départ après la Traverse des Trois Rivières	9.30	4.30

Départ le matin à Victoriaville après le train de Lyster. Correspond avec le train 11.18 A.M. pour Plessisville et Québec.
Aussi avec le train de 9.00 P.M. pour Plessisville et Lyster. Correspond avec le train de 6.34 P.M. pour Sherbrooke et Montréal à St Wenceslas avec le train pour Québec 2.19 P.M. et Montréal 1.0 P.M.
Aux Trois-Rivières avec les trains pour Montréal. Correspond deux fois par jour avec les Autobus de Drummondville, Nicolet, Pierreville, St-Jean Deschaillons, Lotbinière, Daveluyville, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Louiseville et Berthier —
Transport des Valises gratis
R. ST-ONGE
35, St-Jean-Baptiste Victoriaville
Téléphone 835

ST-CASIMIR-TROIS-RIVIERES

Lire en descendant P.M.	A.M.	(Heure solaire)	Lire en montant A.M.	P.M.
Midi	7.45	—Ste Anne	11.15	5.45
12.15	8.00	—Batiscan	11.00	5.30
12.35	8.20	—Champlain	10.10	5.10
1.05	8.50	—Cap Madeleine	10.15	4.45
1.15	9.00	—Trois Rivières	10.00	4.30

Autobus se rendra seulement jusqu'à Sainte-Anne

SERVICE DU DIMANCHE

Voyage spécial tous les dimanches pour Ste-Anne de La Pérade, départ des Trois-Rivières à 12.00 Départ de Ste-Anne à 6.00 p.m.

TROIS RIVIERES MASKINONGE

A.M.	A.M.	(Heure solaire)		
10.45	7.30	—Maskinongé	5.20	10.30
11.00	7.45	—Louiseville	5.05	10.25
11.20		—Yamachiche	4.45	10.00
11.40	8.25	—Pointe du Lac	4.25	9.45
11.20	8.25	—Pointe du Lac	4.25	9.45
12.05	8.50	—Trois Rivières	4.00	9.15

DIMANCHE de Maskinongé pour Trois-Rivières à 8.45 p.m. et de la ville pour Maskinongé à 10.30 p.m.

TROIS-RIVIERES — SAINTE-THECLE
(Heure avancée)

					Lire en montant A.M.	P.M.	P.M.
11,00	7.00	9.30	4.15—	Trois Rivières	9.00	2.15	6.15
11.30	7.30	9.45	4.40—	St Louis France	8.45	2.15	6.00
11.55	7.50	10.20	4.10—	Almaville	8.20	1.55	5.45
12,00	8.00	10.30	4.30—	Shawinigan	8.15	1.45	5.35
	8.10	10.35	4.40—	Glenada	8.05	1.35	5.20
	8.20	10.50	4.50—	Ste Flore	7.55	1.25	5.10
	8.30	11.00	5.00—	Grand'Mère	7.45	1.15	5.00
Dimanche seulement			5.10—	St Georges	7.35		
			5.25—	Hérouxville	7.25		
			5.35—	Saint Tite	7.15		
			5.45—	Sainte Thècle	[illegible]		
			6.05—				

La semaine: Shawinigan VOYAGES ADDITIONNELS à 4.15 p.m. [illegible] Rivières [illegible] Shawinigan Falls à 10.00 a.m. [illegible] 12.30 p.m. de Trois Rivières

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 160

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

"Ne vous inquiétez pas", dit Tarzan, "cela ne sera pas très long et je sais que vous ne faiblirez pas. Il n'y a qu'une brève période de douleur, puis vous perdrez connaissance. J'ai déjà assisté à ce spectacle. C'est un genre de mort guère pire que bien d'autres. Il faut mourir un jour ou l'autre."

"Quelle différence y a-t-il entre mourir ce soir ou dans un an—si nous avons vécu—et j'ai vécu, je vous l'assure !" "Votre philosophie peut vous satisfaire, mon cher ami", répondit le jeune lieutenant, "mais je ne puis dire qu'elle me satisfasse entièrement".

Tarzan se mit à rire. "Tournez-vous", dit-il, "afin que je puisse atteindre vos liens avec mes dents". Au bout d'un instant Roger sentit les liens céder lentement sous l'effort des dents de son compagnon. Encore un moment et ils se rompraient et il lui serait alors facile de se libérer entièrement.

Il pourrait ensuite délier Tarzan. Juste à ce moment la sentinelle se retourna et vit ce que le nouveau prisonnier tentait de faire. Il porta à Tarzan un dur coup du manche de sa lance. Cela fait il appela à l'aide et plusieurs guerriers envahirent la hutte pour se mettre immédiatement à frapper à tour de bras les deux malheureux prisonniers.

NOS COURRIERS

Grandes Piles

NAISSANCES

M. et Mme Chs Bastarache (Aldéa Lacombe) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé des prénoms suivants Joseph Gilles Gaston. Parrain M. Egide Lacombe, marraine Mlle Blanche Chainé.

M. et Mme Alexandre Lachance (née Anna Larrivée) font part eux aussi à tous leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée des prénoms suivants Marie Maria Pauline. Parrain et marraine M. et Mme David Rheault.

Aussi M. et Mme Patrick Bonenfant (née Bertha Baribeau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé des prénoms suivants Joseph Roger Hector Parrain M. Clément Baribeau, marraine Mlle Stella Baribeau.

M. et Mme Léon Bergeron (née Yvonnette Bastarache) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille baptisée des prénoms suivants: Marie Pierrette Carmen. Parrain Wilfrid Bastarache, marraine Florida Durand.

LA CRIEE POUR LES AMES

Une de nos anciennes traditions canadiennes" la criée du 2 novembre fut en honneur dans notre paroisse cette année et c'est avec beaucoup d'entrain que les nombreux objets reçus des paroissiens se vendirent à l'enchère à la porte de l'église paroissiale. M. Donat Charest fut prié par M. le maire de faire des frais de l'enchère. Une poche de patate s'est vendue et revendue car on la remettait pour la vendre de nouveau au montant de $16.00.

Coqs et autres légumes furent aussi bien vendus.

Notre curé parait très satisfait et on ne doute pas que les âmes le seront de même car c'est à leur profit.

UNE TOMBOLA POUR
LES MORTS

Une grande tombola commencée depuis le 1er de ce mois au profit des morts promet un bien beau succès.

Les Dames Tertiaires et jeunes filles qui s'en occupent ont fait la tournée dans la paroisse pour demander l'offrande d'objets utiles qui seront vendus à l'enchère ou tirés par une pêche le tout au profit des âmes de nos morts.

Cette tombola se tiendra à la salle paroissiale. Tous les parents et amis sont invités à encourager cette bonne oeuvre qui a pour objet le soulagement des âmes.

ELUE A LA PRESIDENCE

Lors de la visite du Révérend Père Cléophas dans notre paroisse, Madame Alphonse Doucet fut élue présidente de la confrérie du Tiers Ordre en remplacement de madame Jean J. Crête.

Victoriaville

NOCES D'OR

A l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Théode Désilets, de nombreux parents et amis se sont réunis à leur résidence, lundi soir, pour leur offrir leurs sincères félicitations, en même temps qu'une bourse fort rondelette. Nous nous empressons de joindre nos meilleurs voeux à ceux déjà reçus et souhaitons à nos vénérables concitoyens M. et Mme Théode Désilets, bonheur et longue vie au milieu de nous.

NOUVEAU CLUB DE CROQUET
POUR L'HIVER.

Plusieurs amateurs du jeu de croquet se sont organisés en club pour l'hiver. Ce sont: MM. Georges Cantin, président, Edouard Bourbeau, Lucien Croteau, Adolphe Lesieur et Paul Leblanc, comme directeurs. Les parties se réuniront dans les salles du soubassement de la nouvelle construction Henri Levasseur, voisine du bureau de poste. On sait que au cours de la dernière saison le croquet a créé beaucoup d'enthousiasme parmi les jeunes et les vieux amateurs de ce jeu.

DECES

Nous avons appris avec un profond chagrin le décès de Mme Arthur Poitras, née Caroline de Courval, et soeur de notre concitoyen M. L. P. de Courval, survenu le vendredi, 27 octobre dernier, à l'âge de 72 ans. Mme Poitras avait passé la belle saison dans sa résidence d'été à Ste-Clothilde, et elle se préparait à rentrer en notre ville, lorsque la maladie la terrassa complètement. Elle dût s'aliter. Après quelques semaines de souffrances, malgré les bons soins reçus, elle rendit le dernier soupir, munie de tous les secours de la religion et entourée des membres des familles Poitras et de Courval.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi le 30 octobre, en l'église de Ste-Clothilde de Horton, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis, et la sépulture au même endroit dans le lot de la famille de Courval.

Nos sympathiques condoléances aux familles Poitras et de Courval dans cette cruelle épreuve.

—La Ligue de Sécurité décore les chauffeurs qui n'ont pas eu d'accident durant l'année.

Samedi soir, le 28 octobre dernier, au Club du chalet Les Cèdres, de Victoriaville, avait lieu sous les auspices de la Chambre de Commerce de notre ville, la distribution de médailles aux chauffeurs de camions qui font partie de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, et qui par leur prudence et leur habileté ont sû conduire leur camion sans aucun accident dans le cours de l'année.

Les chauffeurs décorés furent MM. Napoléon Bernier, Paul Doré et Ernest Lafond, tous employés de la Victoriaville Furniture Limited, et MM. A. Goudreault et E. Houle, de la Eastern Furniture Limited, et M. Jos. Lahaie, garagistre. Après la remise des médailles, M. Fed. E. Alain, Président de la Chambre de Commerce de Victoriaville, adressa la parole. Ensuite M. Léopold Descôteaux, officier de la Ligue de la Prolégué officiel de la Ligué de la Province de Québec, fut invité à dire quelques mots.

M. Descôteaux parla de l'oeuvre de la ligue de sécurité et expliqua le fonctionnement des concours de chauffeurs-sans accident. Il recommanda aux patrons d'enrôler tous leurs chauffeurs de camions dans ce concours, afin de contribuer à diminuer les accidents de la route. Les conducteurs d'automobiles privées sont aussi invités à faire partie de ce concours. Il fit remarquer qu'il y avait beaucoup d'automobilistes qui ne connaissaient pas les règlements de la circulation et que sur demande la Ligue de Sécurité se fera un plaisir de leur donner des pamphlets à cette fin. MM. J. E. Alain, ex-maire et président de la Victoriaville Furniture Limited, M. René Cloutier, gérant des ventes de la Eastern Furniture Limited et M. Philippe Marchand, avocat de la ville, adressèrent aussi la parole.

La ville de Victoriaville était représentée par M. l'échevin Médéric Pépin, et le chef de police M. Octave Poudrier. Le département de la Voirie avait comme représentants MM. Wilfrid Tourville et Albert Bergeron, officiers de circulation, ainsi que M. J. R. Labrecque, divisionnaire, et M. Albert Côté, son assistant.

Le ministre de la Voirie et des Mines, l'honorable M. J. E. Perrault, ainsi que M. Wilfrid Girouard, député fédéral, et M. Arthur Gaboury, gérant-général de la Ligue de Sécurité, n'ont pu assister a la réunion étant retenus à Montréal pour l'ouverture du Boulevard Labelle.

Après les discours, la réunion se termina par un magnifique banquet aux huitres, servi dans la grande salle du chalet Les Cèdres, qui avait été gracieusement mise à la disposition de la Chambre de Commerce par les Directeurs du club des Cèdres.

Shawinigan Falls

FUNERAILLES D'URBAIN PELLETIER.

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'ont eu lieu, en l'église de St-Bernard, les funérailles de Urbain Pelletier, fils de M. Evariste Pelletier, décédé à l'hôpital Ste-Thérèse, de cette ville, à l'âge de 7 ans et 9 mois.

M. Jos Bouvette avait la direction des funérailles.

Conduisaient le deuil: M. Evariste Pelletier, père du défunt; ses frères Gaston, Hervé, Yvan et Fernand Pelletier.

Les porteurs étaient quatre Scouts de la 2ème St-Pierre: Nelson Regnière, Roger Pellerin, Roland Bertrand et Robert Boutet.

Dans le cortège nombreux qui accompagnait la dépouille mortelle à l'église, on remarquait: MM. Narcisse Boulanger, Origène Pelletier, Elphège Gélinas, M. et Mme Elphège Pelletier, M. et Mme Rodolphe Régis, Mlles Eva-Rose Pelletier, Marthe, Marcelle, Gisèle et Gilberte Pelletier, M. Maurice Pelletier, Mlle Eliane Pelletier, MM. Robert, Jacques et Paul Pelletier, Mlle Médora Régis, MM. Philias et Florent Régis, Mme Freddie Boulanger, M. Joseph Boulanger, M. et Mme Ovila Boulanger, Mme Joseph Régis, MM. Donat Régis, Antoni Grenier, et ses enfants, Mme Joseph Giguère, M. et Mme Philias Boucher, M. et Mme E. Maisonneuve, Mme E. Leblanc, Mlles Béatrice Piché, Clémence Bouchard, Louis-Georges Pellerin.

M. le curé E. Tremblay, de St-Bernard, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Georges Bellemare, vicaire.

M. Gaston Lesieur, maître de chapelle et M. H. A. Beaudet chantèrent le "Miseremini mei" et la petite maitrise de l'Ecole St-Maurice rendit, sous la direction du Rev. Frère Adelphe, le cantique "Beau Ciel, éternelle Patrie". Mlle Rita Desmarais touchait l'orgue.

Dans la foule des parents et amis présents aux funérailles, on remarquait, outre les personnes déjà nommées: les Rev. Frères de l'Ecole Saint-Maurice, que fréquentait le défunt, et leurs élèves, MM. Dr Jos Garceau, Sylvio Boulanger Mlles Imelda Régis, Jeanne Lafontaine, Simonne Allard, Aldéa et Lucienne Légaré, Mme Adolphe Pellerin, Mme Jos Pilotte, Mme Emile Lafond, Mme Vve Philippe Carignan, Mme R. Wellman, Mme Philippe St-Onge, Mme Edouard Gélinas, Mme Joubert, Mme Lemarier, Mme Lavallée Mme H. Brouillette, MM. Victor Lampron, Réginald Pellerin, Gabriel St-Arnaud, Théo Thibault, Isabelle, Mme J. Gagnon, Mme Ludovic Desmarais, Mme A. Bertrand, Mme M. Béland, MM. E. Jourdain, Géd. et Thos. Descôteaux, Marcel Bournival, Roger Leblanc, etc.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère M. et Mme Evariste Pelletier et quatre frères: MM. Gaston, Hervé, Yvan et Fernand Pelletier.

A M. Evariste Pelletier et à tous les siens si douloureusement éprouvés, nous présentons nos très sincères condoléances.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlle Gilberte et M. Roger Pellerin, famille Joseph Régis, les élèves de 1ère B de l'Ecole St-Maurice, famille Ovila Boulanger, famille Mme Vve Ulric Carignan, famille Elphège Pelletier, M. Roland Bertrand, famille de Mme Donat Martel, Nicolet; Mlles Lucienne et Aldéa Légaré, famille J. A. Regnière, famille Rodolphe Régis, famille Thiburce Lafontaine.

Lettres de sympathies: M. et Mme Wil. Cloutier, Drummondville; famille Mme Donat Martel, Nicolet.

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant du fer et de la vitamine! Sans cela il ne peut se developper.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicier l'a en Vente! 319

MARQUE "BEMA"
La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES

Trois des directeurs du programme de reprise économique du gouvernement allemand : à gauche : Fritz Thissen, dictateur économique, a droite : Le Dr Kurt Schmitt, ministre de l'Economie et au centre : Krupp von Bohlen magnat des munitions, qui joue un immense rôle dans les affaires allemandes présentement.

SYMPATHIES

Mlles Jeannette Courteau, Rose Hébert, MM. Mathias Bournival, R. Wellman, Eugene Gignac, Jos. Bouvette, Dr Jos. Garceau, Joseph Boulanger, Philias Boucher, Maurice Lampron, Gabriel St-Arnaud, Philippe Bouchard, Mlles Irène Wellman, Germaine Lampron, Clémence Bouchard, M. et Mme Léo Massicotte, M. et Mme Wilfrid Gélinas, M. et Mme Adolphe Pellerin, M. et Mme E. Lafond, M. Louis-Georges Pellerin, Mme Ernest Maisonneuve, Mme Eugène Leblanc, M. et Mme Armand Pelletier, Mme Freddy Boulanger, Mlle Simonne Boulanger, M. et Mme Ovila Boulanger, MM. Arthur et Roméo Pelletier, Elphège Gélinas, Roger Pellerin, Nelson Regnière, Roland Bertrand, Robert Boutet, Emile Lacombe, Mme Maurice Coutu, Mme Joubert, Mme Lemarier, M. Edmond Descôteaux, M. et Mme Jos. Béland, M. A. Frigon, M. et Mme Antoni Grenier, M. Jean-Marie Lafontaine, Mlles Jeannette et Alma Bellemare, Marthe et Marcelle Pelletier, M. et Mme Rodolphe Régis, M. Louis Gill, Mlles Médora Régis, Béatrice Piché, Thérèse et Laurence Regnière, MM. Ernest Regniere, Aurèle Sauvageau, Philippe Charest, Mlle Blanchette, institutrice, et ses élèves, Mme Vve A. Roy, MM. Elphège et Origène Pelletier, Rosaire Béliveau, Raymond Courtois, Maurice Béliveau, le Rév. Frère Tharcicius-Marie, directeur de l'Ecole St-Maurice, et les RR. FF. Dosithée-Joseph et Alcide, Mme J. Gravel, M. Marcel Weber.

IMPOSANTES FUNERAILLES
DE Mme ARSENE RACINE

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église de St-Bernard, et au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Arsène Racine, née Alexandrine Gaboury, décédée à l'âge de 62 ans et 10 mois.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Tremblay et M. l'abbé Georges Bellemare, vicaire, chanta le service assisté de M. le curé Tremblay, comme diacre, et du Rev. Père Sylvain, O.M.I., du Cap de la Madeleine, comme sous-diacre.

La Chorale, sous la direction de M. Gaston Lesieur, maître de chanier Evangile, M. H. Beaudet chanpelle, rendit la Messe des Morts du Chanoine G. E. Panneton. Au derta un "Pie Jesu" et à la sortie le cantique "Nous passons comme une ombre vaine" fut rendu par la Chorale, Mlle Rita Desmarais touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, M. Arsène Racine, époux de la défunte; son fils, Gaston, son gendre, M. Amédée Boulanger; ses frères, M. Joseph Gaboury, de Guvinn, et M. Auguste Gaboury, d'Escabana, Michigan; son beau-frère, M. Télesphore Racine; ses neveux, MM. Alpred Poliquin, Ernest Lefebvre, Albert Racine, J. N. Clément, J. A. Clément, Emile Désilets, St-Maurice, Lucien Caron, J. Bte Caron, Moïse et Adrien Caron, J. A. Doucet, le Chef de Police J. N. Longval, Ovila Garceau, Valmont, Arthur Racine, Coaticook, Arthur Tardif, Gérard Racine, Coaticook, Ernest Racine, Frank Longval, St-Maurice.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte: MM. J. N. Clément, J. A. Clément, Albert Racine, Alfred Poliquin, Emile Désilets et J. B. Caron.

Les membres de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-Bernard assistaient en corps au service. Mme Onésime Côté portait la croix tandis que la bannière était portée par M. Théo Thibault.

Dans l'assistance à l'église, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: Mme Joseph Richard, de Cohoes, N. Y., Mme Amédée Boulanger, de Shawinigan, filles de la défunte; sa belle-soeur, Mme Télesphore Racine; ses nièces, Mme Alfred Poliquin, Mme Ernest Lefebvre, Mme Albert Racine, Mme J. N. Clément, Mme J. A. Clément, Mme Emile Desilets (St-Maurice), Mme Lucien Caron Mme J. Bte Caron, Mme Moïse Caron, Mme J. N. Longval, Mme J. A. Doucet, Mlle Berthe Longval, Mme Ovila Garceau, Mme Arthur Racine (Coaticook), Mme Arthur Tardif; Mme Arsène Racine, des Trois-Rivières, une cousine; M. Lucien Longval, de St-Maurice, cousin.

Mme Henri Thibeault, Mlles Germaine et Marie-Rose Thibeault, M. et Mme Arthur Rochefort, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Nap. Jacques, les employés du bureau de poste local; MM. Henri Genest, Omer Brousseau, Alfred Lambert, Rosaire Bourget, Ovide Lajoie, Albert Blais, Ernest Trudel, J. E. Lord, Faida Héroux, Albert Houle, A. Philibert, Thomas Deschênes, Camille Hébert, Mlles Candide, Cécile et Lisette DeCarufel.

M. et Mme Louis Héroux, M. Rosaire Héroux, Mlle Rachel Héroux, M. Moïse Héroux, M. Dominique Bailly, M. Trefflé Désilets, de St-Maurice, M. et Mme Edouard Gélinas, M. et Mme Léon Bergeron, M. et Mme Georges Bergeron, M. et Mme M. Juneau, Mlles Berthe et Yvonne Juneau, M. et Mme William Loranger, M. et Mme Oscar Plante, M. et Mme Amédée Croteau, M. et Mme Bruno Barolet, M. et Mme Albert Barolet, M. et Mme Rosaire Massicotte, M. et Mme Alex. Duguay, Mlles S. et A. Duguay, M. et Mme Roland Elliott, M. et Mme Onésime Côté, Mlles Blanche, Maria et Aurore Côté, M. et Mme Donat Courteau, M. et Mme Arthur Hébert, MM. Pierre Hébert, Lucien Gélinas, Mlles Cécile et Adrienne Hébert, M. et Mme Joseph Lebrun, Mlles Clémence et Maruerite Lebrun, le Capitaine et Mme Arthur Loranger, M. et Mme Amédée Levasseur, Mlles Aurore et Rose Levasseur, MM. Chs Massicotte, H. A. Beaudet, L. A. Leclerc, M. et Mme Ludovic Desmarais, MM. Jos Blouin, J. A. St-Hilaire, Dr A. Therrien, Ori. Douville, André Baril, Albert Guay, J. A. Langevin, Az. Jolivette, Jos Bergeron, Léo Boulanger, Henri Trudel, M. et Mme Adélard Lafrenière, MM. Albert Panneton, Johnny Tessier, Onésime Levasseur, Géd. Levasseur, Albert Grenier, Adélard St-Martin, Pril. Cossette, M. et Mme Michel Dupont, M. et Mme Géd. Descoteaux, MM. Jos Vincent, Thos. Descôteaux, Ros. Laliberté, J. L. Garceau, Evariste Pelletier, H. Pellerin, H. A. Larochelle, Chas. Ed. Charette, Paul Leblanc, Jean-Ls Garceau, Louis Ducharme, L. G. Béland, Ernest Courtois, etc.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Arsène Racine; deux filles: Mme Joseph Richard, (Cécile), de Cohoes, N.Y., et Mme Amédée Boulanger (Blanche), de Shawinigan; un fils, M. Gaston Racine, de Shawinigan, deux frères, MM. Joseph et Auguste Gaboury, respectivement de Guvinn et Escabana, Michigan, etc.

A la famille en deuil, nous offrons nos très sincères condoléances.

FLEURS: Mlle Germaine Thibeault, du Cap de la Madeleine.

MESSES: Le Chef de Police et Mme J. Nap. Longval, MM. Auguste et Joseph Gaboury, les Employés des Postes, MM. Arthur, Télesphore et Albert Racine, Mme Arsène Racine (Trois-Rivières), M. et Mme Jos Clément, Mme A. Doucet, la Fraternité du Tiers-Ordre de St-Bernard.

BOUQUETS SPIRITUELS: La Maison J. H. Fournier, MM. Josaphat Martel, Donat Courteau, Alfred Poliquin, Henri Thibeault, William Loranger, Amédée Levasseur, Arsène Clément, famille Joseph Leblanc, M. et Mme Georges Bergeron.

SYMPATHIES: MM. Dr Marc Trudel, J. A. Foucher, Louis Ducharme, M. et Mme Henri Genest, M. et Mme J. A. Bruneau, Cap de la Madeleine, Ernest Courtois, M. et Mme Arthur Rochefort, Cap de la Madeleine, M. et Mme Ovila Garceau, Mont-Carmel, M. et Mme Hector Racine, Trois-Rivières, M. Arthur Tardif, M. et Mme Arthur Loranger, M. et Mme Pat Noonan, la Société des Artisans Canadiens-Français, M. et Mme L. A. Leclerc, M. et Mme Trefflé Ladouceur, M. et Mme J. O. Poirier, M. et Mme Lucien Longval, St-Maurice, Mme Urbain Boulanger, famille Landry, famille N. Gosselin, M. Crête, Mme Uldoric Godin, Mme Honoré Pruneau, M. et Mme W. C. Stewart, La Gabelle, M. et Mme Richard Rochefort, Cap de la Madeleine, M. et Mme Lucien Caron, Mme A. D. Gélinas, MM. J. L. Garceau, P. E. Gauthier, Jos Drolet, J. B. Gélinas, Jacques Guay, Mme Thomas Lambert, M. et Mme Alfred Noonan, Mlle Anita Marchand, famille A. Lespérance, famille Wm Frigon, famille Jos Lambert, M. Paul Lord, M. et Mme Ovide Lajoie, M. Napoléon Trudel, M. et Mme Ros. Laliberté, famille J. E. A. Aubichon, Mlle Simonne Cinq-Mars, Cap de la Madeleine, M. et Mme Jos Bouvette, l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie de l'Immaculée-Conception, famille Alexis Saucier, famille Mme W. Nourry, M. et Mme J. A. Hébert, MM. Maurice Poirier, Arthur Leblanc, M. et Mme Mathias Juneau, M. et Mme J. Thos. Deschênes, Mme Joseph S. DeCarufel, Mlles Cécile et Candide DeCarufel, M. Chs Massicotte, Mlle Alice Mitchelson et M. Emile Thibeault, Cap de la Madeleine, famille Emile Lajoie, l'Amicale de l'Académie St-Bernard, M. et Mme Onésime Levasseur, M. et Mme Moïse Caron, M. et Mme Hercule Caron, St-Maurice, M. et Mme Théo. Martin, famille Léon Rochefort, Cap de la Madeleine, M. et Mme Joseph Lamothe, famille Joseph Lebrun, M. et Mme G. V. Nicol, famille Jos. Guay, Mlle Lucienne Légaré, M. et Mme Roland Elliott, Mlles R. Marchand, G. Goudreau, famille Désiré Nadeau, Cohoes, N.Y.

CHARBONS

Huiles, Bois de chauffage

dans les meilleures qualités qu'il y a sur le marché.

Donnez votre Commande.

CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE
1336, rue Du Fleuve, Tél. 437
Succ. rue Milot, Tél. 1353

Un commerce dont le service et la qualité sont maintenus entièrement à l'avantage du client.

Toutes les meilleures marques de
CHARBON
EN ENTREPOT

(nov.-9-1-m.

Maskinongé

Dernièrement s'éteignait dans la paix du Seigneur, M. Frs Lemire, époux de Mme Emma Dionne, à l'âge de 79 ans et six mois. Ses funérailles eurent lieu parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis.

L'église, pour la circonstance, était revêtue de ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Elzéar S. de Carufel, curé de Yamachiche. Le service fut chanté par M. l'abbé Alcide Lemire, curé de Ste-Cécile des Trois-Rivières, et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Dionis Gélinas, curé de Maskinongé, et Raymond Cossette, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Mgr J. F. Béland, ancien curé de la paroisse, et MM. les abbés Elz. S. de Carufel et Gérard Baril, vicaire à Yamachiche, assistaient au choeur.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous l'habile direction de M. Ephrem Dugas, maître de chapelle.

Les porteurs étaient MM. Henri-Paul et Georges Lemire, Ferdinand et Lionel Sarrasin. M. Nap. S. de Carufel conduisait le char funèbre. La collecte fut faite par MM. Joseph Lemire et Lucien Sicard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre fils: M. Joseph, qui reste sur le bien paternel, M. Evariste, de St-Wenceslas, Edmond et M. Elzéar, des Trois-Rivières; trois filles: Mme Joseph Désiel (Exilia), de Louiseville, Mme Adélard Sarrasin (Anna), de St-Barthélemi, Mme H. Poulay, et Mlle Yvonne, de Montréal.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Nos plus sincères condoléances à Mme Lemire et à ses enfants.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les Douloureux Clous Causent Beaucoup de Misère

Quiconque a souffert de clous sait comment ils rendent malade et misérable.

Les clous sont causés par du mauvais sang, mais quand le sang est purifié, nettoyé et vivifié par Burdock Blood Bitters, les clous disparaissent rapidement, votre misère est finie, votre santé et votre force reviennent, et la peau devient claire, douce, et libre d'éruptions.

En vente dans les pharmacies et les magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (2)

NOS SPECIALITES

Nous faisons une spécialité dans la vente et la réparation des cores de radiateurs d'automobile.

Nous installons les soufflets électriques automatiques et les chauffeurs mécaniques *Iron Fireman* au petit charbon et garantissons satisfaction.

GERMAIN & FRERE LIMITEE
ENTREPRENEURS-PLOMBIERS
237 ST-ANTOINE Tél. 297 Trois-Rivières

(Oct.26-1mois)

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec

NE RISQUEZ PAS ACHETEZ VOS **FOURRURES** D'EXPERTS

Si vous désirez du beau et du bon, n'acceptez pas de substituts. Il n'y a rien pour remplacer la véritable fourrure. Nous achetons nos peaux des trappeurs et les préparons nous-mêmes. Notre maison est réputée dans tout l'est du Canada.

O. ROCHELEAU & FILS
1376 RUE HART. TEL. 711
NOUS ACHETONS LES FOURRURES BRUTES
et payons les plus hauts prix du marché.

(2 Nov.-1 mois)

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

SERVICE DE LA TRAVERSE

Sur décision du conseil de ville, l'horaire suivant pour le bateau-traversier entrera en vigueur le 1er décembre pour le demeurer jusqu'au 1er avril 1934.

Départ Trois-Rivières	*Départ Ste-Angèle*
7.00 heures a.m.	7.30 heures a.m.
8.00 heures a.m.	8.30 heures a.m.
9.00 heures a.m.	9.30 heures a.m.
10.00 heures a.m.	10.30 heures a.m.
11.00 heures a.m.	11.30 heures a.m.
12.00 heures a.m.	12.30 heures p.m.
1.00 heure p.m.	1.30 heures p.m.
2.00 heures p.m.	2.30 heures p.m.
3.00 heures p.m.	3.30 heures p.m.
4.00 heures p.m.	4.30 heures p.m.
5.00 heures p.m.	5.30 heures p.m.
6.00 heures p.m.	6.30 heures p.m.
7.00 heures p.m.	7.30 heures p.m.
8.00 heures p.m.	8.30 heures p.m.

Un seul bateau sera en service à compter du premier décembre. Cependant, en cas de nécessité, les vendredi et samedi et jours de fête, un second bateau pourra, à la discrétion de l'ingénieur, être mis en service.

Tous les intéressés sont priés de prendre note que le dernier départ aura lieu de Ste-Angèle de Laval à 8.30 heures le soir.

Z. LAMBERT,
Ingénieur de la Cité.

23-25-27-29

Feuilleton du Nouvelliste.

LAQUELLE ?

par DELLY

46

Les dames Sanzof étaient venues la voir, lady Shesbury et sa cousine avaient cru devoir faire une rapide apparition. Dès le matin, Ram-Sal était venu s'informer ,au nom de son maître, comment miss Farnella avait passé la nuit. Faustina lui avait appris combien sir Piers, M. de Farneuil et Mr. Nortley s'étaient inquiétés de sa santé. Elle avait ainsi reçu de chacun des preuves de sollicitude, réelle ou simulée. Reconnaissante des unes, indifférente aux autres, elle souhaitait surtout en ce moment la solitude, le repos de l'esprit. Celui-ci, hélas! n'était pas facile à trouver! Le drame de la veille, se superposant à l'impression reçue de la danse d'Apsâra, avait assez profondément ébranlé sa nature, cependant énergique. Et voici que lady Rose, sans le savoir, venait d'ajouter encore à l'agitation de son âme.

Apsâra morte... Et elle entendait la voix aux intonations adoucies qui disait: "Vous n'aurez plus rien à craindre d'elle, à l'avenir..."

Que signifiaient ces mots? Comment pouvait-il être assuré que, cette femme vivante, elle ne pourrait plus tenter de recommencer le geste criminel? Tandis que morte...!

Orietta frissonnait. Elle songeait:

"On le dit violent, comme beaucoup de sa race. Autrefois, j'en ai eu la preuve... N'aurait-il pas... tué cette Apsâra dans un geste de colère? Ou bien ne s'est-il pas arrogé les droits d'un justicier?"

Puis une autre pensée lui fit trouver celle-là folle, invraisemblable. Lord Shesbury aurait tué la belle Apsâra? Pourquoi? Parce qu'elle s'était attaquée à une pupille qui ne lui inspirait qu'indifférence? Oui, cette supposition apparaissait réellement invraisemblable!

"Entre elle et moi, il n'aurait pas hésité à choisir", pensa-t-elle, riant amèrement, en elle-même, de ces sottes idées qui lui venaient à l'esprit.

Alors, pourquoi avait-il dit: "Vous n'aurez plus rien à craindre d'elle?"

Paroles en l'air... phrase destinée à la rassurer, dans ce moment où elle était tout ébranlée, encore sous le coup du drame rapide .Mais lord Shesbury n'avait jamais eu, naturellement, l'intention d'éloigner Apsâra... et, à plus forte raison, de lui enlever la vie.

"Oui, je suis vraiment folle d'avoir eu cette idée! songea Orietta. Comment, tout à coup, m'est-elle venue à l'esprit, quand Rose m'apprit la mort de cette femme?"

o o o

Trois jours plus tard, Orietta reprenait sa place parmi les hôtes de lord Shesbury.

Sa physionomie était encore légèrement altérée, sa démarche un peu languissante. Mais elle réagissait énergiquement, voulant éloigner de son esprit les idées singulières, les obsessions qui l'avaient tourmentée pendant quelques jours.

Il lui fallut encore entendre parler de la mort d'Apsâra, ignorée jusqu'alors de Mr. Barford, qui arrivait ce jour même de Rockden-Manor. Il ne fit d'autre réflexion que celle-ci: "Quel dommage! Une si belle artiste!" Puis on parla d'autre chose, à la secrète satisfaction d'Orietta.

Elle réussit à maitriser son émotion pénible, quand elle se retrouva en présence de lord Walter. Lui, froid et courtois, s'informa de ses nouvelles, et, tout aussitôt, s'entretint avec miss Porroby et Farneuil, d'une promenade à cheval qu'il devait faire avec eux dans l'après-midi.

Violet nota joyeusement cette nouvelle preuve de l'indifférence qu'inspirait à lord Shesbury sa belle pupille, si admirée de tous.

Cette même semaine, Walter fit connatire à sa belle-mère que, dès le départ de leurs hôtes,— c'est-à-dire une douzaine de jours plus tard,—elle devrait gagner Londres et s'installer à Falsdone-House, pour la season. Lui viendrait l'y rejoindre après un court voyage en Italie.

Lady Shesbury montra quelque stupéfaction, car il n'avait jamais été jusqu'alors question de ce projet. Mais elle se fût gardée la moindre objection, quand même elle n'aurait pas été ravie d'échanger le séjour de Falsdone-Hall pour les plaisirs mondains de la season.

—Je serai prête, naturellement, mon cher Walter!... Verriez-vous quelque inconvénient à ce que je laisse Rose ici? L'air de Londres ne lui convient guère, et de plus, elle me fera des scènes si je la sépare de son amie Orietta.

—Mais Orietta et Faustina vous accompagneront à Londres avec Mrs. Rockton.

—Ah!... En ce cas, il faudra que j'emmène Rose. Elle qui déteste Londres...

—Je n'ai pas à consulter les goûts et les convenances de Rose, riposta ironiquement lord Shesbury. Qu'elle reste ici, je ne m'y oppose pas; mais ce sera sans Orietta et Faustina, qui profiteront de leur séjour là-bas pour prendre les leçons dont elles ont été privées jusqu'ici.

Lady Paméla baissa le nez à ces derniers mots. Son beau-fils ne lui avait jamais directement reproché la façon dont elle avait fait élever les pupilles de lord Cecil; mais elle savait par Humphrey quelle était son opinion sur ce point, et ne se souciait guère de le voir aborder ce sujet délicat.

Lord Walter, avec un sourire dédaigneux, laissa là l'entretien, et elle put se rendre à l'appartement de Mr. Barford pour lui faire part des nouvelles décisions de lord Shesbury. Aussitôt, Humphrey dressa l'oreille.

—Un voyage en Italie, dites-vous?... N'aurait-il pas l'idée d'aller s'informer au sujet de ces jeunes filles?

—Je n'y avais pas songé!... Cependant, il pourrait, en ce cas, se dispenser d'y aller lui-même. Un de ses hommes d'affaires suffirait, pour prendre des renseignements.

—C'est certain... Mais peut-être ne se fie-t-il qu'à lui, s'il veut essayer de résoudre le problème posé par l'étourderie de la nourrice.

—Croyez-vous qu'il soit possible?...

—J'en doute beaucoup. Don Alberto avait en vain essayé de tirer cela au clair. Comment espérer mieux réussir, après dix-sept années?

—Mais, Humphrey, s'il apprend que des renseignements ont été demandés autrefois sur ces enfants, à Féruzia et à Faletti?

—Eh bien, chère amie, qu'importe? Ils ont été pris par un intermédiaire, un homme que j'ai payé, en lui cachant mon vrai nom. Walter ne pourra donc me soupçonner. Rassurez-vous à ce sujet, car j'ai l'habitude de prendre toutes mes précautions.

—Oui, je sais que vous êtes la prudence et la raison mêmes... Vous viendrez habiter Londres, pendant notre séjour?

—De temps à autre, oui. Mais j'aurai affaire à Rockden-Manor... Il faut que j'y retourne dans quelques jours. Valéria est très agitée en ce moment, et Ellen a grand'peine à se faire obéir d'elle.

—Change-t-elle toujours beaucoup?

Les yeux de lady Paméla brillaient d'espoir, tandis qu'elle adressait cette question d'un ton anxieux.

—Oui, réellement, sa santé s'altère... Pauvre créature!

—Non, ne la plaignez pas!... ne la plaignez pas, vous qu'elle a offensé, vous dont elle entrave et attriste l'existence depuis tant d'années! s'écria impétueusement lady Shesbury.

—Je lui ai pardonné, dit Humphrey, avec une grave onction. Je porte le fardeau qu'a mis sur mes épaules la volonté divine, et j'ai pitié de cette malheureuse, si cruellement frappée.

—Mais moi, c'est vous que je plains!... Et c'est elle qui est l'obstacle à notre complet bonheur!

(A Suivre)

CARNET SOCIAL

BRIDGE

Jeudi après-midi à l'Hôtel de Ville avait lieu le bridge organisé par le Comité Protecteur féminin au profit des Guides Catholiques.

Les prix ont été gagnés par mesdames L. P. Gouin, J. S. Rivard, J. E. Gagnon, J. A. Trudel, Norman Labelle, Albert Plouffe, F. Lacoursière, Hervé Beaudoin, mademoiselle Régine Dufresne, mesdames Koch Hébert, Donat Chagnon, madame Augers, mademoiselle Lucie Béliveau, mesdames Arthur Lacoursière, Léon Balcer, mesdemoiselles Laure Dufresne, Lili Boutet, Blanche Filco, Germaine Durand, madame Maurice Fortier, mesdemoiselles Aline Bellemare, Adonie Lacerte, mesdames Maurice Fortier, E. Gariépy, W. Guillemette, Eugène Thivierge, Roch Bournival, C. N. De Blois, Mlles Aline Fleury, Louisette Arcand, mesdames Ferdinand Guillemette, Edgar Legeault, Madame Thivierge, Mlle Marie-Marthe Gélinas, madame S. Leblanc, Mlle Eva Béland, mesdames Ludger Rivard, A. Leleau et madame Lamontagne.

Le prix de présence fut gagné par madame Albert Langlois, et madame Armand Godin gagna en prix de rafle une lampe don de la Maison Fortin.

Mademoiselle Lucille Godin passe quelques jours à Québec.

M. et madame Maurice Gélinas sont actuellement à Montréal, pour quelques jours.

Mademoiselle Georgette Désilets de Montréal est aux Trois-Rivières l'invitée de sa mère madame Jos. Désilets.

M. Jos. Decosse de Québec a passé quelques jours aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Céline Dupuis de Montréal est l'invitée de madame Georges Gouin.

M. Robert Béliveau passe quelques jours à Montréal.

M. Charles Lambert de Shawinigan était de passage aux Trois-Rivières mercredi dernier.

Mesdemoiselles Yvette et Rolande Camirand sont de retour d'une promenade de deux semaines à Montréal.

Mlle Madeleine Duhamel était l'invitée de madame Jos. Normand, la semaine dernière.

Londres et l'Italie sur le désarmement

Sir John Simon déclare que l'Angleterre approuve les idées de l'Italie.

Londres, 27 — (Par Albert W. Wilson, de la Presse Associée) Sir John Simon, secrétaire du Foreign Office, parlant à la Chambre des Communes, hier, a déclaré que le gouvernement anglais approuvait les idées de l'Italie sur les moyens à adopter pour sauver la conférence du désarmement.

Comme l'Italie désire faire fonctionner le Pacte à Quatre arrangé par le premier ministre Mussolini entre les quatre grandes puissances de l'Europe occidentale, la déclaration de Sir John est considérée dans les cercles officiels, comme propre à améliorer la possibilité d'une conférence à Rome entre l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie, tandis que l'organisme de la Société des Nations serait provisoirement laissé dans l'ombre.

"Le gouvernement" dit-il, "a déjà communiqué avec les gouvernements de Paris, de Berlin et de Rome. Nous avons fait pleinement comprendre au gouvernement français que s'il juge à propos d'entrer en relations plus étroites avec Berlin, il pourra compter sur notre entière bonne volonté en cela."

S.E. Mgr Courchesne préside une fête religieuse au S. de Nicolet

(Suite de la page 3)

Quand dans cet éblouissement de lumière et de couleurs, on entend les notes suppliantes du "Sub tuum", c'est le moment le plus impressionnant de la journée. Puis tous les congréganistes chantent, dans un élan de piété confiante, le "Memorare piissima Virgo Maria, "Souvenez-vous O très pieuse Vierge Marie, O Mère, agréez nos humbles prières, aidez-nous dans nos combats!"

Mais ces deux moments sont vite passés. Son Excellence Mgr l'évêque offre l'encens devant l'image, et la procession se remet en marche vers la chapelle au chant repris des Litanies, Sedes Sapientiae, Causa nostrae laetitae.... Ora pro nobis.

Tous étant revenus à la chapelle, l'on chanta un salut solennel au très Saint Sacrement exposé. Après le chant du Tantum ergo tous se prosternent devant l'ostensoir qu'élève l'illustre Pontife officiant du jour et la fête religieuse se termine. Cependant cette pieuse et réconfortante journée restera longtemps gravée dans le souvenir de toute cette jeunesse étudiante du vieux Séminaire de Nicolet ainsi que dans celle de tous ceux qui ont eu l'avantage d'assister à cette magnifique cérémonie présidée si dignement par ce vénérable Pontife, Son Excellence Mgr Courchesne si bien connu et si estimée de toute la population nicolétaine avec laquelle il a passé la plus grande partie de sa vie jusqu'au moment où le Souverain Pontife connaissant les talents et les capacités de cet homme de science et de vertu l'appela au siège épiscopal de Rimouski.

Les autorités du Séminaire n'ont pas voulu laisser passer la visite de Son Excellence Mgr Courchesne dans les murs de son Alma Mater sans lui faire une petite, mais gracieuse et charmante réception, le soir à 7.00 heures, Son Excellence escorté de tout le personnel du Séminaire et d'un nombreux clergé de toutes les parties du diocèse, faisait son entrée solennelle dans la spacieuse salle de récréation au son de la fanfare Ste-Cécile du Séminaire.

Son Excellence et tout le clergé ayant pris place sur les sièges réservés à cet effet en avant de la salle en face des élèves, Mgr Zéphirin Lahaie, P.A.V.G. offrit à Son Excellence les hommages de toute la communauté et lui dit tout le plaisir que ressentait le vieux Séminaire de recevoir aujourd'hui dans ses murs cet ancien élève et professeur qui fait actuellement si grand honneur à l'épiscopat canadien, Mgr Courchesne.

Au moment où Son Excellence se leva pour répondre aux hommages de Mgr le Supérieur, un jeune élève, de la catégorie des petits s'avança tout à coup en face de Son Excellence, confiant dans la bonne volonté de l'illustre visiteur, lui adressa ces quelques paroles: "Son Excellence, à l'occasion de votre visite que vous nous faites aujourd'hui, nous vous demandons de nous accorder un grand congé.

A ce moment une salve d'applaudissements enthousiastes s'éleva parmi les 300 élèves du Séminaire, démontrant par ce fait à Son Excellence, qu'il appuyait de tout coeur et de toute âme la demande de leur petit confrère.

Son Excellence toujours souriant, répondit qu'il ne pouvait pas à lui seul disposer d'une question aussi grave, mais qu'il ferait pression sur les autorités du Séminaire et qu'il croit qu'il obtiendra cette demande qui semble tenir tant au coeur de tous. Un éclat de rire général de toute la communauté suivit ces paroles de Son Excellence.

Entrant en matière, Son Excellence dit toute sa joie de se retrouver au milieu des siens. Sa conférence, débitée avec toute l'éloquence qu'on lui connait et basée sur les principes de la haute philosophie, se porta sur la question de la crise et des troubles par lesquelles passe le monde actuellement. Il donna de sages conseils à tous les élèves, les invitant tous à faire partie de l'Action Catholique et par ce fait d'être des défenseurs de l'Eglise Catholique en tout et partout. Il leur rappelle que Notre Saint Père le Pape demande avec instance à tout bon catholique de se faire des apôtres de l'Eglise catholique et de pratiquer l'apostolat laïque plus que jamais en ces jours de détresse dont les ennemis de l'Eglise profitent pour essayer de détruire à net le nom de Dieu et jeter le monde dans un paganisme sans précédent. Il termine en disant qu'il espérait que tous les élèves du Séminaire de Nicolet répondraient à l'appel pressant de Notre Saint Père le Pape et seraient tous les défenseurs de la foi et de l'Etat.

Une salve d'applaudissements recouvrit ces dernières paroles de Son Excellence Mgr Courchesne. La réception se termina par les doux accords de l'Harmonie Ste-Cécile sous la direction de M. Ed. Chatillon, professeur de musique au Séminaire.

Son Excellence Mgr Courchesne a aussi visité toutes les communautés de cette ville.

Non seulement le Séminaire et les communautés mais aussi toute la population de cette ville était très heureuse et très honorée de posséder au milieu d'elle pendant quelques jours, ce personnage si distingué que tout Nicolet a si bien connu pendant de longues années.

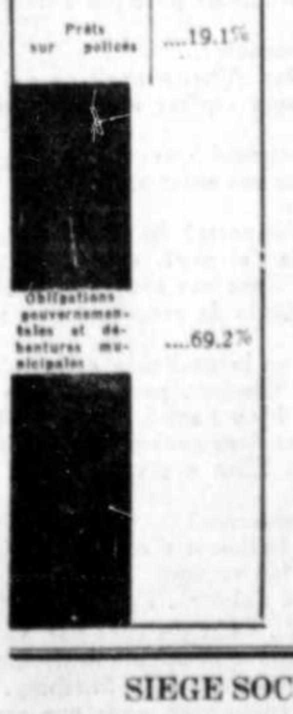
Toute la population de Nicolet s'unit donc au Séminaire et à toutes les communautés de cette ville pour offrir à Son Excellence Mgr Courchesne ses hommages les plus respectueux à l'occasion de sa visite à Nicolet. Tous lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Parmi les membres du clergé qui ont assisté à cette fête on remarquait: Mgr A. Camirand, P.D.V.G. Mgr F. A. St-Germain, P. D., Mgr Z. Lahaie, P. A. V. G. supérieur du Séminaire ainsi que tous les prêtres du Séminaire et de l'évêché; le Rev. Père Lajoie, supérieur du Noviciat des Rév. Pères de Montfort, de cette ville, avec tout le personnel de cette institution; MM. les abbés Alcide Pellerin, principal de l'Ecole Normale de cette ville, Elp. Lemaire, aumônier des Rév. Soeurs du Précieux Sang, de cette ville; Noé Pépin, aumônier des Rév. Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu, de cette ville; Alf. Bernier, aumônier des Rév Soeurs de l'Assomption de la Ste Vierge, de cette ville; Alp. Taillon, assistant aumônier de cette même communauté; Agénor Théroux, aumônier de l'Orphelinat Hôpital du Christ-Roi, de cette ville.

Parmi les membres du clergé résidant en dehors de la ville de Nicolet, qui ont assisté à cette fête religieuse, on remarquait, MM. les chanoines A. Gouin, Roch Joyal et J. De Gonzagues; MM. les abbés C. E. Provencher, C. E. St-Germain, Henri Belcourt, Cléomène Lafond, Emile Guillemette, Roméo Salois, Paul Mayrand, Ulric Leblanc, Adolphe Demers, Antoine Mélançon, Antonio Bettez, Joseph Beauchemin, Armand Foucault, Gérard Beauchesne, Wilfrid Bergeron, Geo. Pinard, Geo. Désilets, Albert Dumas, Philippe Poulet, Gérard Descôteaux, Ernest Marier, Bruno Poirier, Robert Cormier, Roméo Guévin, Rodolphe Beaudet, Phil. Ducharme, O. Grenier, Joseph Laforest, Raoul Rheault et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

The National Life
Assurance Company
of Canada

Répartition de l'actif de la National Life



CONSTITUEE EN 1897, PAR UNE LOI SPECIALE DE PARLEMENT DU CANADA, LA NATIONAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA DESSERT SES ASSURES CANADIENS DEPUIS PLUS DE 35 ANS.

Une police National Life est non seulement un placement et une protection certaine, mais elle est garantie par les ressources du pays, puisque la Compagnie place presque tout l'argent que lui confient ses assurés sur des fonds d'Etat et des obligations municipales.

Plus de 69% de l'actif de la National Life Assurance Company of Canada sont constitués par ce genre de placement. (Voir le tableau).

CONSEIL DES DIRECTEURS

A. H. Beaton,
Président.

Albert-A. Macdonald, M.D., L.R.C.P. & S. (Edin),
Vice-président et directeur médical.

Frederick Sparling,
Directeur gérant.

Le Très Hon. Geo.-P. Graham, Hon. Rodolphe Lemieux, C. R. Hon. E.-M. Macdonald, C.R. Col. A.-E. Kirkpatrick, Edward-W. Bickle, R. Emmet Cox.

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
HERVE GAGNON
Gérant de District,
Edifice Ameau, Trois-Rivières, Quc.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CRCM
LUNDI, 27

6 h. 30 à 6 h. 35 p. m.—Nouvelles

6 h. 35 à 7 h. p. m.—Orchestre sous la direction de G. R. Markowski d'Ottawa

7 h. à 7 h. 30 p. m.—Récital d'orgue Auditorium Eaton

7 h. 30 à 8 h. p. m—Musique de chambre (concert de)

8 h. à 8 h. 30 p. m.—Blackfoot Trails" historiettes indiennes par le prof. E. A. Corbette (en anglais)

8 h. 30 à 9 h. p. m.—Quatuor vocal.

9 h. à 9 h. 30 p. m.—L'Heure de la Gaieté et de la Romance

9 h. 30 à 10 h. p. m.—Emission de Winnipeg

10 h. à 10 h. 30 p. m.—Le Trio Orphean

10 h. 30 à 10 h. 38 p. m.—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais)

10 h. 38 à 11 p. m.—"Moonlight on the River" (émission de Régina)

11 h. à 11 h. 30 p. m.—Musical Cavalcade, orchestre et solistes.

POSTE CRCM
Mardi, 28

6h 30 à 6h 35 p.m. Nouvelles.

6 h35 à 7h p.m. Radio-Petit-Monde.

7h à 7h30 p.m. Orchestre Rex Battle de l'Hôtel Royal York.

7h30 à 8 h p.m. Duo de pianos avec Anlon Young.

8h. à 8h30 p.m. Orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.

8h30 à 9h p.m. "Tableaux Romantiques"

9h à 10h p.m. Orchestre symphonique de la Commission.

10h à 10h15 p.m. "Rêvons c'est l'heure" Robert Choquette et le trio Mozart.

L'Association des Employés des Postes de Montréal, au cours de sa dernière assemblée, a résolu de faire tenir une lettre de félicitations à la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, à l'occasion de l'ouverture du poste radiophonique CRCM "Jusqu'ici, les programmes de votre poste ont été excellents et nous faisons des voeux pour qu'il en soit ainsi pour longtemps."

L'Association des facteurs de Montréal adresse également des félicitations à la Commission pour la tenue artistique de ses programmes.

M. Chauvin est le directeur d'un magazine à Montréal et il a publié plusieurs ouvrages fort appréciés fait la demande.

M. Jean Chauvin, journaliste, commencera le 30 une revue des livres canadiens et français sous les auspices de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Il fera ses commentaires deux fois par mois. Cette initiative de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion répond au désir de nombreux radiophiles qui en avaient d'ailleurs des littérateurs.

M. Augustus Bridle, du Toronto Star, que l'on considère comme le doyen des critiques au Canada, a écrit dernièrement dans son journal que la Commission de la Radio a pu réaliser une tâche colossale au cours de la première année de son existence. M. Bridle observe que les erreurs de la C. C. R. sont minimes et insignifiantes quand on songe à ce qu'elle a accompli en si peu de temps dans un pays aussi vaste que le Canada et ce qu'elle compte accomplir au cours de l'an prochain.

M. Robert Choquette présentera le dimanche soir, à 7 h., pendant la prochaine saison, un programme qu'il a intitulé "Le vieil album". Ce sont de petits tableaux de la vie d'autrefois tant chez nos ruraux que chez nos citadins. Les interprètes sont ceux qu'il fit connaitre à la radio avec "Le vieux raconteur".

L'orchestre symphonique que dirige Alexandre Chuhaldin aux studios de la C. C. R. à Toronto a obtenu les faveurs de la presse américaine C'est ainsi que le "Times" de New-York a écrit récemment que cet orchestre à cordes devait être considéré, le jour où il joue, comme donnant le plus beau programme qui soit. On l'écoutera donc avec intérêt vendredi prochain à 9 h. 45, aux postes de la C. C. R.

Des conférenciers de l'Ecole Sociale Populaire donneront bientôt aux postes de la C. C. R. une série de conférences sur les dangers du communisme, les erreurs qu'il professe, les misères qu'il engendre.

STE-AGATHE DES MONTS

La ville Sainte-Agathe des Monts demande actuellement des soumissions pour l'achat d'une émission de $35,000 d'obligations remboursable par séries de 1934 à 1963 et rapportant 5 1-2 pour cent d'intérêt. L'emprunt est contracté pour consolider la dette flottante et améliorer le système électrique. Les soumissions pourront être reçues jusqu'au 19 décembre prochain.

Il nous fait plaisir d'annoncer une Réduction dans nos prix

PRENANT EFFET LUNDI (le 30 octobre)

Délicieuse Table d'Hôte
50c 60c 75c

Meilleur choix de Vins et Bières servi aux repas.
Pâtisseries garanties entièrement fabriquées au beurre fin.

Le Restaurant Français
KERHULU
1344 Notre-Dame Tél. 2073

(Oct.31-1mois)

Le testament de Son Ex. Mgr O. Charlebois

Ce modèle du missionnaire ne laisse rien à ses héritiers.—Il meurt sans le sou.

Le Pas, Man., 27 — Jusque dans la mort, Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, donne l'exemple de la vertu de pauvreté qu'il a pratiquée toute sa vie. Il demande en effet à ses proches de déposer sa dépouille omrtelle dans un cercueil qui ne coûtera pas plus de $40 et de l'inhumer dans un modeste cimetière qui se trouve à la frontière de la Saskatchewan.

Monseigneur Charlebois est mort sans le sou et il le déclare dans son testament rédigé en 94 mots et qui se lit en partie comme suit:

"Par ce papier, qui doit être considéré comme mes dernières volontés, je déclare que tous les actes ou contre-actes signés de mon nom le sont au nom de la Corporation épiscopale catholique romaine du Keewatin. Tous les bénéfices provenant des propriétés appartiennent à cette corporation, et toutes les obligations qui pourront surgir sont à sa charge. Je déclare en outre n'avoir absolument rien à moi, et je ne lègue absolument rien à mes héritiers naturels".

L'évêque-missionnaire du Keewatin a succombé lundi dernier à un refroidissement qu'il avait pris en se rendant sur une traine à chiens dans un camp de sauvages du sud de Le Pas. Il sera donc inhumé aujourd'hui dans le petit cimetière où il a exprimé le désir de dormir son dernier sommeil.

Le comte de Beaujeu conserve sa liberté

Montréal 27—L'action prise contre le comte George De Beaujeu par sa femme Roberte Montpellier de Rosemere envue de son internement dans une institution a été rejetée, hier, par le juge Curran. Elle prétendait qu'il mène une vie trop irrégulière portant préjudice à sa santé et diminuant ses chances de vivre longtemps. La majorité des membres de sa famille s'est déclarée contre ce projet d'internement demandé par son épouse. Les frais retombent

Le comte de Beaujeu s'est mis en évidence à Montréal en 1929 alors qu'il fut condamné à deux ans de prison pour manslaughter. Alors qu'il était en automobile il frappa une jeune fille Mlle J. Giasson.

Depuis, le comte a mené une vie prodigue et fut interdit. Sa femme prétend qu'il mène cette vie depuis douze ans. Sous le coup de l'interdiction, son traitement a été fortement diminué et confié au contrôle d'une compagnie de fiducie. Cependant, il trouva moyen de se procurer des fonds pour mener la même vie et l'interdiction n'eut pas l'effet désiré.

La dernière action prise contre lui avait pour effet de l'interner dans une maison de santé afin de le faire traiter contre l'habitude de l'alcool. La défense du comte, après avoir admis qu'il avait déjà suivi un traitement pour l'alcoolisme, tait à l'effet qu'il avait été guéri et que depuis, sa consommation d'alcool se limitait à une bouteille ou deux de bière par semaine. Le comte prétend que personne n'échapperait à l'internement s'il fallait que tous ceux qui prennent une ou deux bouteilles de bière par semaine y soient soumis.

A la fin de la deuxième journée de ce procès, le juge a réuni les membres du conseil de famille. La majorité s'est déclarée contre l'internement. Le juge partageait cette manière de voir. Les frais furent cependant chargés au défendeur.

Le calendrier du Christ-Roi

Le Calendrier du Christ-Roi se fait, chaque année, de plus en plus beau et riche. D'aspect très artistique, il s'agrémente de douze magnifiques tableaux sur les grands mystères dont nous célébrons le glorieux centenaire et de nombreuses illustrations missionnaires qui mettent bien en parallèle la vie du divin Maître et de l'apôtre en montrant que l'un et l'autre doivent sauver les âmes par le sacrifice de leur vie et l'effusion de leur sang.

Le calendrier proprement dit, outre les indications ordinaires, mentionne les fêtes des saints, les jours de jeûne et les indulgences que peuvent gagner les Tertiaires.

S'étant acquis dans le passé une grande réputation, il réclame encore une place de choix dans tous les foyers, les écoles et les salles publiques, afin de se faire l'écho fidèle de cette masse incommensurable d'âmes païennes et de ces apôtres qui, sublimes dans leur sacrifice et leur pauvreté, font entendre des appels pressants.

Le Saint Père qui proclama "Année Sainte" cette année jubilaire de XIXè centenaire de la Rédemption du monde, veut aussi qu'elle soit missionnaire.

"Que sont les missions, sinon l'extension de la Rédemption de Jésus-Christ au monde entier, à toutes les âmes qui ne le connaissent pas encore? Aucune activité par conséquent ne pourrait être en plus grande harmonie avec cette année commémorative de la Rédemption, que celle qui se déploie dans les oeuvres ayant pour but de faire connaître et d'aider les Missions."

Vous n'en doutez donc pas, — et vos nombreuses lettres l'attestent — le Calendrier du Christ-Roi est une des plus belles initiatives en faveur de la Propagation de la Foi. Mais pour que ce magnifique geste apostolique soit parachevé et amplifié, votre coopération est absolument nécessaire. Procurez-vous-en une certaine quantité pour vous-même ou pour en faire des cadeaux. Montrez-le à vos parents et amis et au besoin faites-vous-en le propagandiste.

Les abonnés à notre revue "Les Missions Franciscaines" ($1.00 par année) le reçoivent gratuitement.

Le prix est de 50 sous l'unité, $5.00 la douzaine; format 13 x 22¼, 12 grandes pages en couleurs.

Père Clémentien, O.F.M.
Directeur.

Seraient-ils victimes d'un truc malhonnête?

Torgler dit avoir reçu des espions de la poursuite.

Leipzig, Allemagne 27 (P.C.)—Blagoi Popoff et Ernst Torgler, deux des cinq accusés d'avoir allumé l'incendie qui a partiellement détruit l'édifice du Reichstag, le 27 février dernier, ont déclaré à la cour, hier, qu'ils avaient reçu dans leur cellule des visiteurs envoyés par la poursuite. Cette déclaration est arrivée alors que l'un des témoins nommé Weinberger, compagnon de prison de Popoff, a avoué avoir reçu la visite d'un nommé Wolf. Il ajoutait qu'il s'était confié à cet individu et que c'est là la raison de sa présence en cour.

Torgler a prétendu que Wolf s'est présenté à sa cellule en disant qu'il préparait une thèse sur la psychologie de aprisonniers. Il a refusé de converser avec Wolf.

Marinus van der Lubbe est retourné à son silence obstiné après s'être livré à une loquacité déconcertante la veille. Rien ne paraissait de cette échappée verbale. Il n'a pas été appelé dans la boite aux témoins, mais contrairement aux autres témoins Torgler, Popoff, Wassil Taneff et Georgi Dimitroff, il n'a pas fait de commentaires.

C'était hier le quarante-troisième jour du procès qui se poursuit sur l'incendie du Reichstag. La cour s'est transportée de Berlin à Leipzig, la semaine dernière. On s'attend à ce que ce procès dure encore trois semaines.

Superbe succès de ce Euchre-Bridge

Grand'Mère, 22 — (D.N.C.) Le grand Euchre-Bride public donné par les Guides Catholiques de notre ville au profit de leur oeuvre dans les salles des Chevaliers de Colomb ces jours derniers a obtenu un franc succès pour lequel les organisatrices ont droit d'être fières. Après la soirée les Guides Catholique interprétrent de jolis choeurs puis Mme J. A. Bernier, dame protectrice de l'association remercia en termes fort bien dite, toute la population de Grand'Mère de son puissant encouragement à cette belle oeuvre.

Des prix nombreux et magnifiques furent donnés comme suit aux vainqueurs des cartes:

PRIX DE BRIDGE

Gagnés par:

Mlle Rachel Lemay, don de Mme J. L. Champigny.

M. Paul Rivard, don de M. Pat Hayes.

Mlle A. Garneau, don de M. et Mme J. A. Bernier.

Mme F. Durant, don de la Maison Marcus Hanna.

M. Yvon L'Heureux, don de M. Dosithé Leduc.

M. Henri Laing, don d'une amie.

Mlle Mariette Lacroix, don de M. Phil. Gélinas.

M. Georges Hanna, don d'une amie.

Mlle Juliette Simard, don de Mlle Madeleine Pelletier.

M. Claude L'Heureux, don de M. Eugène Berthiaume.

Mme E. A. Lampron, don de Mme W. Garceau.

M. Henri Nobert, don du Dominion Store.

Mlle Lucile Garceau, don d'une amie.

M. J. A. Bernier, don de Mme H. Beuthilier.

Mme Alfred Garceau, don de M. J. Bte Bélanger.

Mme Am. Roy, don de Mlle Thérèse Auger.

PRIX DE EUCHRE

Gagnés par Mme L. Daneault, don de M. et Mme Nérée Lambert, M. Mrurice Dontigny, don de M. et Mme Oscar Demers, Mlle Françoise Thériault, don du Dr et Mme Julien Sicard; M. Jos Deshaies, don de M. et Mme Pierre Jacques, Mlle Marcelle Castonguay, don de M. et Mme J. A. Crête M.P.P., M. Rosaire Castonguay, don de Mme Armand Rheault, Mme Rosaire Castonguay, don de Mme Dr Emile Vennes; M. Herménégilde Sawyer, don de M. et Mme J. T. Lévesque; Mlle Claire Dontigny, don de la Maison Goodman; M. Achille Sigman, don de M. et Mme Albert Thibault; Mme J. T. Lévesque, don de Mlle Anne-Marie Pépin; M. Arsène Coulombe, don de Mme Henri Therrien; Mlle Yvette Gingras, don de Mme A. Roy, M. Albani Castonguay, don de Mlle A. Girard; Mlle Laurette Lacerte, don de Mlle B. Julien et Mlle Cécile Allard, don d'une amie.

PRIX DE PRESENCE

Gagnés par Mme Donat Boisvert, don de Mme J. Thibault; Mlle Yvonne Demers, don de M. Henri Sansfaçon; M. J. T. Lévesque, don de la Maison La Remnert; M. Roger Deshaies, don de M. Raymond Allard.

A la rafle Mme Nap. Deshaies gagna un quart de pommes don de M. J. Avila Julien, et les autres gagnants des rafles furent Mme J. N. Leclerc, M. Achille Sigman et Mme A. Julien, et M. Georges Hanna, don de M. Emile St-Pierre.

JEUNE FILLE SAIT...

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NR IL EST TOUT VEGETAL . . SUR!

YEUX BRILLANTS... PAS DE MAUVAISE PEAU

Elle apprit il y a longtemps que les yeux fatigués, les boutons, la nervosité et le manque d'énergie dépendaient souvent de la paresse des intestins et la constipation. Maintenant NR (le remède de la nature) est le secret d'une rayonnante amabilité et d'une santé parfaite. Pas de soulagement partiel et inefficace—les pastilles végétales NR nettoient complètement en stimulant doucement les intestins. Des millions prennent NR pour un soulagement complet et efficace de la constipation et la bile. Procurez-vous-en une boite à 25c. Chez tous les pharmaciens. Plaisant — sûr — ne formant pas d'habitudes.

NR CE SOIR Demain bien

"TUMS" Soulagement rapide pour l'acidité de l'estomac et la gastralgie. Seulement 10c.

RIALTO

2 grandes attractions
"Shanghai Madness"
avec
Spencer Tracy Fay Wray
aussi
"Charlie Chan's Greatest Case"
avec
Warner Oland
l'étoile du film Dr Fu Manchu
Pathé News

CAPITOL
LUNDI
MARDI

A Paramount Picture with
BING CROSBY
and JACK OAKIE
SKEETS GALLAGHER
Judith Allen Harry Green
Lilyan Tashman Ned Sparks
Charlie Chase dans
"SHERMAN SAID IT"
Caricatures: 'Three Little Pigs'

MERCREDI, JEUDI
VENDREDI, SAMEDI
Sur la scène
En plus du programme régulier
La célèbre troupe
SOEURS ADAMS
7 artistes dans un joli numéro de chant et danse.

Aujourd'hui
et
Demain
2 derniers jours

L'AMOUR D'HIER VAUT-IL CELUI DE DEMAIN POUR LA FEMME D'AUJOURD'HUI?
Venez écouter la moderne réponse à un problème vieux comme le monde.
Victor FRANCEN
dans
"LES AILES BRISÉES"
d'après la célèbre pièce de Pierre Wolff
avec
ALICE FIELD-ABEL TARRIDE
ROGER MAXIME et NICOLE MARTEL
G.F.F.A
au cinéma de PARIS

Mal de dos signe d'affection rénale

C'est par le mal de dos que la nature vous avertit que le rein ne va pas. Ne négligez jamais cet avertissement, sans quoi le mal de dos est souvent suivi d'affection rénale plus grave: rhumatisme, hydropisie, mal de Bright même. Au premier signe d'affection rénale, comme le mal de dos, prenez sans hésiter les Pilules Dodd—qui depuis plus de trois générations sont le tonique et remède par excellence pour le rein. 262B

Pilules Dodd pour le Rein

LES FAMILLES DESILETS
ET LEVASSEUR

ont la douleur de vous faire part du décès de

JOSEPH DESILETS

survenu le 26 novembre, 1933, à l'âge de 45 ans et 6 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, en l'église de St-Maurice, mercredi, le 29 courant.

Le convoi quittera la résidence mortuaire à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

St-Maurice, 27 novembre, 1933.

ROUSSEAU & FRERE
Directeurs de Funérailles.
Rue Des Forges Téléphone 145